

## Premier degré : La Séparation des Corps (1/2)

~Daniel Kemp~

---

La <https://www.youtube.com/watch...>

François : Alors, ce soir, je pense qu'il est question de divorce puisqu'il s'agit de la séparation des corps. A propos de ceci, on dit aujourd'hui que d'abord leurs yeux se rencontrent, ensuite leur bouche se rencontrent, leur corps se rencontrent et finalement, leurs avocats se rencontrent. Ça, c'est un peu la situation du mariage aujourd'hui. Toi, tu veux nous parler de la séparation des corps et puis on a vu que sur le calendrier, tu avais planifié 4 conférences à propos des corps, alors est-ce que tu peux nous expliquer ces différents volets, dans quoi ça s'inscrit tout ça ?

Daniel Kemp (DK) : Bon, disons, premièrement que l'évolution de l'homme, on sait qu'elle est difficile. L'évolution, évolution que moi je préfère appeler "amélioration". L'amélioration de l'homme ne se fait pas seulement sur le plan psychologique ou spirituel. L'évolution, on pourrait être porté à croire qu'elle ne se fait que du niveau spirituel, et de ce fait, l'évolution spirituelle tend à entraîner une évolution dans la vie, une évolution planétaire, disons, d'une façon assez difficile. L'homme n'est pas une chose particulière. On a souvent vu que l'homme n'était pas un être médiocre, même si, de par son éducation ou de par la conscience collective, on tend à le rendre médiocre, à lui faire bien comprendre que seul il ne peut rien faire, et à lui faire comprendre qu'il doit continuellement s'en remettre entre les mains d'autres hommes ou d'entités du monde parallèle, du monde de l'astral, ce que certains vont appeler le Ciel, par exemple, se remettre entre les mains de certains dieux et de passer leur vie à espérer, un moment donné, que leurs souffrances vont se terminer.

Et on sait par expérience —ça fait des billions d'années— que la souffrance de l'homme se termine par la mort. On n'a jamais rencontré d'être qui avait, disons, cessé de souffrir, à part peut-être certains êtres, et ces êtres-là, on leur a donné encore plus de souffrances que ceux qui souffraient. On a le Nazaréen entre autres, on a Bouddha un moment donné, on a le Comte de Saint-Germain, on a différents êtres qui n'ont pas souffert comme l'homme souffre, et l'homme a décidé qu'ils avaient souffert plus que l'homme ; ce qui est totalement faux, c'est une projection collective de la souffrance collective sur ces êtres. L'homme évolue difficilement, pour la simple raison que l'homme... je répète certaines choses, parce que pour bien comprendre l'utilité de la séparation des corps —à la conférence de ce soir, de l'harmonisation des corps de la conférence de vendredi prochain, de l'énergisation des corps et de la fusion des corps planétaires— pour commencer, il faut que l'homme comprenne le pourquoi il veut évoluer. Et **l'homme veut évoluer parce qu'il est écœuré de souffrir. L'homme ne veut pas s'améliorer parce qu'il comprend l'intelligence de l'amélioration mais l'homme veut s'améliorer parce que l'homme est tanné de souffrir**, et de ce fait, l'homme va vouloir améliorer le plan dans lequel il souffre parce que l'homme veut s'améliorer parce qu'il souffre. Et l'homme ne souffre pas dans sa matière physique. La souffrance physique, ce n'est pas grave.

La souffrance psychologique qui est grave c'est elle qui mène l'évolution de l'homme parce que l'homme souffre dans sa psychologie, de ce fait, l'homme veut évoluer que psychologiquement pour fuir la souffrance psychologique. Alors, si je prends par exemple, mon crayon, l'expérience que nous allons tenter si François veut bien se laisser tenter. Ce soir, tu mets ta main sur la table. Voilà. Et je vais planter mon crayon dans ta main. Voilà. Présentement, tu n'as pas mal.

François : C'est sûr que tu as rencontré Dieu cette nuit, oui. [rires] J'ai confiance, vas-y.

DK : Présentement, ça ne te fait pas mal.

François : Non, ça commence déjà.

DK : C'est ça. Par contre, ça te fait peur.

François : C'est certain.

DK : Et c'est là le problème.

François : Ben on n'a qu'un seul crayon. [rires]

DK : Tu peux dire "mine". Alors donc, si je prends ce crayon et que je le plante dans ta main, ça va faire mal, en mettant le crayon dedans. Mais si je te dis que je vais recommencer, tu ne voudras pas.

François : Ben non, je suis déjà stressé, là.

DK : Pour la simple raison, et on rit mais c'est extrêmement sérieux. Le fait est que ce n'est pas la douleur physique qui nuit, c'est la peur de la douleur physique, c'est la mémoire que cette douleur laisse chez nous, c'est la mémoire émotive que cela crée chez nous et c'est pour refuser cette mémoire émotive, pour refuser cette peur que nous ne voulons pas que l'expérience se recrée. Et continuellement dans la vie, si quelque chose vous fait souffrir, c'est dans votre psychologie que vous allez être marqué et c'est à partir de cette psychologie que vous allez refuser de revivre, vous allez essayer de ne pas risquer de revivre la même expérience, et si quelque chose vous plaît, c'est dans votre psychologie que vous allez tenter de recréer l'expérience, de faire de cette expérience, une chose immortelle, de la placer dans le temps de façon à ce qu'elle ne vous quitte plus.

C'est ce que le monde appelle "le bonheur" et le bonheur doit être éternel. L'homme recherche un bonheur qui ne disparaîtra pas, alors que sans cesse, ces choses disparaissent. La souffrance, elle est psychologique parce que la souffrance physique, ça s'endure mais la souffrance psychologique, qui peut l'endurer ? Tu peux me faire mal, je peux résister, résister, résister, mais la souffrance psychologique, ou vous l'avez, ou vous ne l'avez pas, mais ça ne s'endure pas. Si l'homme a peur, l'homme peut dire "Je vais contrôler ma peur" mais l'homme ne contrôle pas sa peur. L'homme peut arriver, un moment donné, à empêcher l'expression énergétique de la peur, d'arriver à son niveau de conscience, ce que nous appelons "un homme courageux" qui contrôle sa peur. Mais si la peur arrive à son niveau de conscience, on parle d'une grosse peur, l'homme est fait. La souffrance, la jalousie, la colère, tout ce genre de choses, lorsque cela vous habite, vous n'êtes plus chez vous.

Ce n'est pas vous qui vivez, c'est l'expression d'une émotion qui s'exprime par votre état de conscience qui, elle, vit. Vous êtes en colère, vous ne savez pas ce que vous dites, vous n'êtes pas là, il y a de la colère dans votre corps, mais vous, vous n'êtes pas là. Et étant donné que tout le mécanisme évolutif ou le mécanisme de fuite de la souffrance est relié au niveau de la psychologie, ce que nous appelons "le monde de l'astral" au niveau de l'ésotérisme et c'est un terme que nous allons employer souvent. Ceux qui viennent pour la première fois, si vous revenez, ce terme, cette terminologie-là va devenir assez claire pour vous d'ici 2, 3 semaines, de toute façon, il ne faut pas vous en faire, ce sont des termes beaucoup plus précis, beaucoup plus justes et beaucoup moins galvaudé. On peut mieux communiquer. L'évolution se fait parce que l'homme veut fuir la souffrance psychologique et l'homme veut rechercher le bonheur psychologique parce que si on vous donne toute la matière du monde pour vous donner le bonheur, cela, le bonheur va exister que si vous avez un état psychologique à être heureux, et non pas en relation avec cette matière. L'homme veut donc évoluer au niveau spirituel, l'homme recherche la paix, l'homme recherche Dieu, l'homme recherche le paradis, l'homme recherche la sérénité, l'homme recherche des choses qui ne sont accessibles qu'au plan psychologique et

qui n'ont aucune correspondance dans le plan physique, dans le plan vital et dans le plan mental. N'ayant aucune correspondance dans le plan physique, la paix physique n'existe pas. La paix physique va exister si on vous met dans un bain flottant, à la condition que l'eau reste chaude et que l'eau continue à être purifiée et qu'on ne mette pas un fil électrique dans l'eau. Je veux dire par là que si vous avez une sérénité, une plénitude sereine, lorsqu'il y a une tempête de neige ou un ouragan, il y a violence physique mais pas sérénité physique. Lorsqu'il y a un accident d'auto, lorsqu'il fait extrêmement froid, lorsqu'il fait extrêmement chaud, le monde physique est régi par des lois propres au monde physique. Le monde vital, la vie, votre énergie, ce qui fait que lorsque vous êtes fatigué, vous manquez de vie, d'énergie vitale, ce qui fait que de temps en temps, vous allez voir un acupuncteur ou quelque chose comme ça pour vous faire rééquilibrer au niveau des énergies yin et yang, c'est l'énergie vitale, c'est la vie. Ce monde-là est régi par des lois proprement reliées au plan vital.

Et il y a le monde psychologique, le monde de l'astral, le monde des mémoires, le monde des désirs, le monde des peurs, le monde des émotions, le plan astral ; celui-là est régi par le monde de l'astral et celui-là se régite bien. Le seul handicap, c'est qu'il essaie d'appliquer ses lois et tout ce qui est relié au phénomène d'expression de l'égo, il essaie d'appliquer ses lois au monde de la matière. Il veut rendre la matière belle pour plaire à sa psychologie et il a peur que la matière se dégrade, il a même peur, si la matière ne se dégrade pas, que sa psychologie change. C'est la même chose. L'un par rapport à l'autre, il y a une dégradation. Et si j'achète quelque chose qui ne peut pas être ternie par le temps, un moment donné, je vais avoir peur que moi je change et que je ne l'aime plus. C'est ce qui va... et je ne parle pas nécessairement de la matière mais lorsque l'homme a une croyance, lorsque l'homme a un concept, lorsque l'homme a une foi, il se refuse de voir d'autres points de vue, d'autres réalités, de peur de changer et la réalité qu'il avait, qui elle ne change pas, elle ne sera plus bonne pour lui.

Et il y a le plan mental, le plan de l'intellect naissant, l'intellectuance humaine. Le plan mental qui est capable de régir l'évolution de l'homme, de régir l'efficacité dans l'expression de l'homme, sans coloration émotive. Il y a 4 plans chez l'homme réel. Esotériquement, dans certains livres écrits par certains médiums ou certains voyants, on parle de 7 plans : On parle du plan physique, la matière ; on parle du plan éthérique ou vital, planétaire, donc le plan de la vie ; on parle du plan astral, plan des émotions ; on parle du plan mental ; on parle du plan supramental ou mental supérieur ; on parle du plan bouddhique, qui n'a rien à voir avec Bouddha ; on parle du plan divin, qui n'a rien à voir avec Dieu.

7 corps, c'est une farce. L'homme a présentement 4 corps planétaires et certains hommes sont présentement en train de bâtir une nouvelle forme de corps, **le corps supramental**, dans un monde éthérique, dans un monde supramental, certains hommes. On parle de maladie mentale, il n'y a presque pas de maladie mentale sur la planète et il y a des **maladies astrales**.

La maladie mentale n'existe pas, évidemment, je précise ce phénomène pour bien faire le discernement, la différence entre... ton mental n'est pas perturbé, ton mental peut être complètement perturbé. Le mental, lorsque nous parlons de psychiatrie, ce n'est pas... c'est l'astral, c'est la psychologie émotive, la psychologie qui essaie de donner une efficacité dans l'expression de sa vie ; ce n'est pas le mental au sens ésotérique. Le mental ne crée pas de maladie mentale, il peut y avoir une souffrance mentale, ce que certains hommes commencent à vivre mais c'est loin de la souffrance psychologique. Et on ne peut pas souffrir mentalement pour quelqu'un d'autre, tandis qu'on peut souffrir psychologiquement pour n'importe qui, pour un chat qui se fait écraser, pour une mouffette qui traverse le chemin, pour n'importe quoi. L'homme a 4 corps dans lesquels il s'exprime, présentement.

Sachons que, brièvement pour l'instant —on va revenir sur ce phénomène au niveau des conférences du mois de septembre— l'énergie qui descend sur le plan planétaire se densifie —rapidement, je vais revenir là-dessus beaucoup plus tard- elle se densifie jusqu'à tant qu'elle

devienne de la matière. La matière est le niveau d'expression le plus bas de forme énergétique. La physique le sait, l'astrophysique le sait, l'ésotérisme le sait et d'autres personnes le savent. Cette matière devient un réceptacle. D'autres énergies, la même énergie redescend sur le plan planétaire et si elle peut avoir comme support des molécules atomiques, elle va devenir de l'énergie vitale, c'est-à-dire qu'elle n'aura pas besoin d'expérimenter l'atome, d'expérimenter le degré de matière, l'expression de la matière parce qu'elle sera supportée par l'expérience de la matière. Cette énergie va permettre, c'est la première forme d'amour sur la planète. Elle va permettre l'attraction entre des atomes pour créer des molécules, pour créer la forme matérielle. Et cette forme matérielle, disons, l'énergie électrique qui retient les molécules de silicium ensemble pour créer un verre, sont cette énergie vitale qui conserve la forme. Si l'énergie vitale à un degré de vibration plus haute, elle peut animer la forme, comme une plante, plus haut comme un animal, plus haut comme un homme, et c'est ce que nous appelons aussi "la vie". Alors si vous vous couchez par terre, on se couche une autre personne par terre, l'une des 2 meurt, la vie se retire, et automatiquement, d'une façon atomique, les molécules se désagrègent, on dit que l'homme pourrit.

Au niveau vital, si vous prenez une pomme verte et que vous la placez sur une table, elle va rougir, c'est-à-dire qu'elle va mûrir parce que le légume, le fruit, le végétal conserve son énergie vitale beaucoup plus longtemps que l'homme parce que son énergie vitale est moins évoluée que celui d'un animal et le fruit, la banane, la tomate va continuer à mûrir seule parce qu'elle conserve cette énergie vitale. Lorsqu'elle l'aura complètement assimilée, lorsque l'énergie vitale va quitter la tomate, elle va pourrir. L'énergie qui descend, toujours le même genre d'énergie, il n'y a pas 150 sortes d'énergie, il y a plusieurs formes d'expression de l'énergie, cette énergie, lorsqu'elle touche quelque chose qui est formée, qui a une mémoire, donc qui a une forme, cette énergie, si elle rejoint une forme vitale suffisamment évoluée, comme une plante, un animal ou un homme, elle n'aura pas besoin de descendre plus bas en vibration, elle va être capable d'être supportée par le plan vital qui est supporté par le plan physique. Ce phénomène va être capable de poursuivre l'enregistrement mémoriel de l'expérience planétaire.

L'énergie vitale est une forme mémorielle qui conserve la forme à un objet, qui conserve la forme à votre corps. L'énergie sur l'énergie vitale, c'est de l'énergie astrale, c'est de l'énergie mémorielle plus évoluée. Cette énergie est capable d'enregistrer vos actions, vos gestes, vos dires, vos impulsions ; elle est votre psychologie. Et on voit plus clairement, disons, dans un séminaire que je donne PMC1, de quelle façon l'ego se crée, de quelle façon l'âme se crée, je passe par-dessus ce soir parce que ce n'est pas, disons, je ne veux pas trop définir ces mécanismes parce qu'on n'aura pas le temps. L'énergie astrale se densifie, l'énergie mémorielle psychologique et une grosse partie de cette énergie va poursuivre l'amour planétaire. L'amour, c'est de l'attraction. Lorsqu'un aimant attire du fer, il y a amour, et il y a amour dans une forme parce que les molécules atomiques se relient ensemble et restent ensemble.

Et on doit briser l'amour selon la matière, donc, selon le degré d'amour vital avec différents outils parce qu'on sait que l'acier est plus résistant que le verre, que l'acier est plus résistant que le beurre. Lorsque l'énergie de l'astral mémorise tout ce qui se passe au niveau de la vie du corps vital, du corps physique, donc de la plante, de l'animal ou de l'homme. Prenons un enfant, il mémorise, il enregistre, et toutes les énergies de l'astral qui seront similaires, donc les expériences qui seront similaires, les énergies émotives similaires, le même genre d'émotions, le plaisir ou la peur, vont s'unir ensemble, c'est la loi d'attraction, c'est une loi d'amour, cela va créer l'ego chez l'homme, l'ego, celui qui va pouvoir dire "Je suis", l'ego dans lequel va naître l'identification. L'animal n'a pas d'identification parce qu'il n'a pas l'énergie astrale suffisamment évoluée, certains animaux peuvent en avoir au contact de l'homme, la plante n'en a pas, elle est reliée par un esprit de groupe, un égrégore, un ego de groupes, comme les troupeaux. Lorsque cette énergie astrale continue son évolution, l'homme passe par différents

plans, des plans d'astral bas, des plans de violence, des plans de psychologie presque matériels jusqu'au plan de l'astral le plus élevé, les plans de psychologie spirituelle. Une fois que le plan spirituel est atteint, l'énergie qui continue sa descente peut être supportée par l'énergie de l'astral spirituel et elle n'aura pas besoin de descendre expérimenter le plan astral, le plan vital et le plan matériel. Cela va créer chez l'être, chez l'homme —parce qu'il n'y a que l'homme qui l'a— le plan mental.

Ce plan mental, dans les débuts, est continuellement coloré par le plan psychologique, c'est-à-dire que vous ne pouvez pas arriver à prendre des décisions intelligentes, logiques, mathématiques parce que vous êtes coloré par votre émotion. Vous avez continuellement le choix entre : Je le fais mais je n'aime pas ça, donc je ne le fais pas parce que je n'aime pas ça, je le fais parce que c'est intelligent, je n'aime pas ça mais il faut que je le fasse. Ça, c'est mental, l'autre était psychologique. L'homme mental aura toujours des émotions, sauf que lorsqu'il doit être efficace, il sera efficace et lorsqu'il doit exprimer de l'émotion, il exprimera de l'émotion. Ces 4 plans font, créent l'homme, l'homme présent. Je crois que chacun parmi vous ici, est capable de savoir que vous avez un corps physique.

Vous êtes aussi capables, de faire la différenciation entre des états de fatigue, par exemple, manque d'énergie vitale, des états de regain d'énergie vitale où vous vous sentez en pleine forme, on connaît le magnétisme, c'est de l'énergie vitale que l'on transmute, on connaît l'acupuncture, on ne travaille qu'au niveau de l'énergie vitale, l'énergie vitale qui n'a jamais été découverte par l'Europe, par l'Occident, parce que l'Occident s'est toujours évertué à explorer des corps morts et les Chinois, les Japonais et les Hindous ont exploré des corps vivants ; de ce fait, ils ont découvert des méridiens, des canaux d'énergie dans lesquels circulaient l'énergie, l'énergie yin et yang, l'énergie tellurique planétaire, l'énergie solaire yan, solaire, pour le soleil, c'est-à-dire qui vient de l'extérieur de la planète, une énergie extraterrestre et l'homme occidental ne l'a pas vu parce que cette énergie, c'est la vie chez l'homme. Étudier un corps mort, c'est étudier un corps qui n'a plus cette énergie et étudier un corps vivant, évidemment, il a cette énergie. Lorsque vous avez faim —et ce qu'il faut faire au niveau de la séparation des corps, c'est de tenter pendant une semaine, donc, je vous invite à essayer juste de voir de quelle façon votre psychologie réagit à une séparation des corps— lorsque vous avez faim, vous pensez : j'ai faim et vous dites : j'ai faim. Qui a faim ? Votre corps physique, pas vous, c'est-à-dire pas votre psychologie.

Qui a peur de manquer de nourriture ? Votre psychologie, parce qu'il va devoir endurer l'expression physique de la faim dans le corps, ce qui crée chez lui une expression psychologique désagréable et il n'aimera pas ça, certains vont même devenir hargneux, vont devenir impatients lorsqu'ils ont faim, ça ne marche plus et c'est la psychologie qui est transformée. Si vous ne faites pas la séparation des corps, si vous ne concevez pas "mon corps a faim", ben vous allez nourrir votre psychologie, la grande majorité de l'homme nourrit sa psychologie. J'ai faim, qu'est-ce que tu aimerais manger ? C'est par rapport à aimer manger. On doit nourrir le corps physique parce qu'il est régi par des lois du plan physique, sinon on est malade, un moment donné, on a des problèmes. J'ai faim, je vais donc manger, qu'est-ce que j'aimerais ? Alors, j'ouvre le frigo, je rentre dans un restaurant, j'observe. Est-ce que je prends conscience des mécanismes reliés à mon corps physique ? Non. Je nourris ma psychologie. Ça, j'aime ça, je suis bourré mais c'est tellement bon. Je nourris ma psychologie. J'aime l'énergie électrique que mes papilles gustatives et disons, mon impression de plénitude stomacale amènent à mon cerveau, cela est transformé en énergie psychologique et j'aime manger ; je n'aime pas manger ; j'aime en reprendre ; j'aime telle sauce, ce n'est pas bon pour la santé mais c'est tellement bon au goût. Je mange pour nourrir ma psychologie. Et l'évolution de l'homme est extrêmement pénible parce que l'homme n'évolue que pour son plan psychologique, et c'est ça que vous devez comprendre clairement. Cela ne veut pas dire que continuellement, vous êtes

en dissociation corporelle. "Bon, je vais aller me coucher, mon plan vital est fatigué". Tu rentres dans un restaurant "Oui, je dois prendre telle chose, mon corps a faim". C'est sûr que la personne qui vous sert, elle va se demander si vous ne sortez pas de Louis-Hyppolite (établissement de soins psychiatriques) [rires], mais l'idée, c'est d'essayer dans votre tête, disons, pendant une semaine, ce n'est pas long une semaine, c'est 7 jours. 7 jours, là-dessus, ceux qui veulent essayer d'oublier, vous allez oublier pendant 5 jours, alors ça veut dire 2 jours, parce qu'on oublie de mettre des choses en pratique, souvent.

Cela veut dire que juste pour voir de quelle façon votre psychologie, votre ego va réagir à cette séparation des corps. De quelle façon, là, vous mangez, c'est mon corps qui a faim. Alors nourrissez votre corps. De quelle façon allez-vous nourrir votre corps ? C'est facile. Vous êtes suffisamment intelligents, votre mental va prendre le dessus automatiquement et vous allez savoir quoi faire. Là, il y a une bonne "vue" (film) et je suis fatigué, mais il y a une bonne vue. C'est ça, c'est la psychologie. Mais penser que si vous êtes fatigué, votre corps peut être fatigué, c'est possible, rare mais possible, votre énergie vitale, il vous en manque, c'est de l'énergie tellurique qui vous manque parce que l'énergie yang, vous en avez ramassé suffisamment le jour, pour ceux du moins qui voient un peu le soleil, et la nuit, on a besoin d'énergie tellurique, donc votre corps vital a besoin de repos, et pour se reposer, il ne doit pas être perturbé par le plan astral —on va expliquer justement ces inter-relations— alors ce qui fait qu'il ne se repose pas si vous ne dormez pas.

La conscience astrale doit s'extra-conscientiser, donc doit faire un voyage astral, si on peut dire, elle doit rêver, elle doit partir pour laisser le corps et le plan vital se démerder tout seuls pour s'auto-régénérer. Alors, la personne qui est fatiguée et qui ne veut pas dormir, évolue psychologiquement car elle a une vie psychologique. Elle n'a pas de vie globale, elle n'a pas une vie réelle complète, elle a une vie psychologique. Et vous souffrez où ? Dans votre psychologie parce que votre corps n'est pas à votre goût, parce que vous n'arrivez pas à être efficace d'une façon correcte, donc la matière, l'évènement, la vie ne vous amène pas ce que vous voulez, parce que vous êtes fatigué, parce que vous avez des maladies, et tout ça parce que vous voulez évoluer qu'au niveau psychologique, au niveau astral. Et le moins qu'on commence à prendre conscience qu'on a des corps.

Et pour prendre conscience qu'on a différents corps qui nécessitent différents besoins, il faut qu'on fasse une séparation des corps, et pas à vie. La 4e conférence, c'est la fusion des corps mais avant, il faudrait qu'on voie comment faire une séparation des corps, comment régler l'inter-relation qu'il y a entre les corps, comment harmoniser ces corps et comment énergiser chacun des corps. Lorsqu'on est fatigué physiquement, on fait des choses. Lorsqu'on est fatigué vitalement, il y a des choses qu'on peut faire qui ré-énergisent le plan vital. Lorsqu'on est écoeuré psychologiquement, il y a des choses à faire. Lorsque mentalement on n'arrive plus à rien voir, il y a des choses à faire, et ça, ça va être l'énergisation des corps. Et après, on doit ré-amalgamer psychologiquement cette séparation irréaliste des corps, qui est la fusion des corps. Bon on va avoir une question.

François : Certainement, j'ai des questions. Dans l'expérience du bain de sel d'Epson, comment on appelle ça, ces bains-là ?

DK : Le bain flottant ?

François : Bain flottant, oui, quand on plonge une personne dans un bain flottant, qu'elle est coupée entièrement de tous les stimuli extérieurs, comment se fait-il que bien souvent, elle est sujette à des hallucinations ou à des visions ?

DK : Parce que, c'est une très... c'est bien, c'est un point que, ça fait longtemps, disons, que j'ai le goût d'en parler, c'est la solitude. La solitude. La souffrance mentale chez l'homme qui se conscientise, c'est la découverte de la solitude, c'est l'espace mental chez l'homme. Et la

souffrance psychologique de la solitude, dans un bain flottant, c'est le même mécanisme que la souffrance de l'homme qui se conscientise, qui commence à souffrir dans son plan mental. Vous n'avez jamais été seul, vous n'avez jamais souffert de la solitude, vous avez... de temps en temps, l'homme s'est approché de cette souffrance de la solitude mais ne l'a jamais connue. Qu'est-ce que c'est qu'être solitaire, être dans un état de solitude réelle ? On dit de temps en temps que l'homme devra assumer sa solitude.

Assumer sa solitude, c'est assumer aussi sa connaissance. Assumer son savoir, c'est assumer sa solitude. Tu es dans un bain flottant, ce qui fait que vois-tu, le bain flottant est fait avec certains matériaux qui coupent les contacts astraux extérieurs. Tu n'as plus, un moment donné, tu perds le contact avec ton corps physique parce que tu n'as plus ou presque plus de stimulation pré-sensorielle, donc tu n'es plus non plus nourri par l'extérieur, au niveau de ton plan psychologique. Ce qui fait que tu es obligé de vivre, toi, avec toi, et tu vas essayer de recréer un monde qui ne te connaît pas, l'homme ne connaît pas le petit astral, l'homme ne connaît pas son âme, l'homme ne connaît pas ses mémoires volatiles, l'homme ne connaît pas son périsprit, l'homme ne connaît rien de ça. Et tu es dans ce bain flottant et tu te vois, toi. Et tu deviens fou, c'est-à-dire fou au niveau psychologique, tu peux avoir des hallucinations, tu peux avoir des peurs, tu peux suffoquer, tu peux créer plusieurs phénomènes parce que tu es entrain lentement de vivre une solitude réelle où tu n'es plus en contact avec le plan astral extérieur, où tu n'es plus en contact avec la nourriture de ta propre psychologie, ton corps physique, tu n'as plus de sens.

François : Mais qui est-ce qui déclenche le cinéma là, à l'intérieur pour meubler ce vide là ?

DK : Le cinéma ? C'est simplement la psychologie astrale qui essaie de recréer des paramètres pour pouvoir se ré-identifier mais elle les invente comme elle invente toute sa vie psychologique, sauf que là, elle n'a même pas de critère pour dire "J'invente ça, ça a de l'allure ou non". C'est le mental qui juge, donc le mental va dire "Ouais mais c'est une hallucination, c'est stupide, ça n'a aucun sens" et tu es proche de la souffrance mentale, tu es proches de la solitude. La réelle solitude de l'homme qui se conscientise, la souffrance mentale, elle naît lorsque l'homme pense de par lui-même, lorsque l'homme se pose des questions et que l'homme se répond, à ses questions. Là, c'est traumatisant parce que l'homme se dit "Oui mais qu'est-ce qui me dit que j'ai raison ?" Qu'est-ce qui fait que tu es seul et qu'à un moment donné, lorsque l'homme se conscientise, il a des mécanismes réflexes qui le coupent du contact de l'astral collectif, il ne peut plus penser collectivement.

Et lorsque l'homme vit pour la première fois ce mécanisme, il, son ego se voit complètement cerné par l'ennemi mental, c'est-à-dire que l'ego risque un moment donné de disparaître, il va disparaître, mais c'est une souffrance qui est incroyable parce que l'homme n'a plus de paramètres collectifs pour pouvoir rassurer ou nourrir son ego. Lorsque je dis des choses et qu'une personne se met en colère, c'est justement parce que j'ai ébranlé chez elle, elle est entrain de sentir que ce qui sert de paramètre psychologique est entrain de se démolir. Elle va donc crier, elle va gueuler, elle va se mettre en colère pour ré-energiser ce paramètre, ce contour, ce cadre, ce carcan psychologique de façon à pouvoir dire "Bon, je me reconnais". Mais lorsque tu ne peux même plus parce que tu te poses une question et que tu te vois répondre, "Devrais-je y aller ? J'aimerais ça", t'as une réponse qui dit quelque chose qui est extrêmement intelligente pour toi, qui fait du sens. Un moment donné, tu te rends compte que c'est toi-même qui te répond à toi, tu n'as plus Dieu, tu n'as plus de maître, tu n'as plus de gourou, tu demandes l'opinion des autres, ça ne fait jamais ton affaire, il y a la tienne qui vient et elle est supérieure, et pas parce que tu es égoïque, pas parce que tu te prends pour un autre, mais parce que tu le sens, tu es sûr de savoir, c'est différent de celui qui croit. Et un moment donné, tu as de la difficulté à assumer ce savoir qui est inné, un savoir que tu n'as pas expérimenté, qui est le savoir supramental, le contact supramental. Et ça, c'est une solitude qui est extrêmement terrible, qui est extrêmement

souffrante parce que l'homme est juste sur une barrière ou il revient en arrière, ou il passe sur l'autre bord. [coupure] ...

... et ça fait peur, ça fait mal parce qu'il n'y a plus rien. Il n'y a plus rien que toi. Et lorsqu'il n'y a plus rien que l'homme, parce que lorsque l'homme est tout seul dans son cabanon, il est en contact avec le plan astral, l'homme peut rêver, l'homme peut imaginer, l'homme peut se rappeler des choses, mais l'homme n'est pas seul, l'homme est tout plein de ses mémoires. Mais lorsque l'homme, un moment donné, perd même ce contact mémoriel, l'homme n'a plus de mémoire. Qu'est-ce que j'ai fait hier ? Je ne le sais pas. Mais qu'est-ce qui est sur l'autre bord du mur ? Ça, je le sais. C'est extrêmement traumatisant. Qu'est-ce qui se passe ? D'un coup, tu as une vision complète d'un mécanisme psychologique familial ou social ou professionnel, tu vois tout comme tu n'as jamais vu. Là, d'où ça vient ? Ça vient de moi. Je sais que ça vient de moi mais comment ça se fait ? T'es seul. Et cette solitude-là est presque re-vivable dans un bain flottant, maintenant, elle est astrale, elle est psychologique, presque mentale mais simplement, tu te ramasses avec toi-même.

François : Je connais une personne qui depuis une vingtaine d'années, est capable de se réveiller tous les matins là...

DK : Ah ben moi, j'en connais plein.

François : en se programmant sur l'heure qu'elle doit... mais qui est-ce qui, dans cette intervention, qui est-ce qui intervient, qui est-ce qui réveille le corps physique ?

DK : Bon, alors, tu te couches et tu décides, bon, à 8h15, tu dois être debout, tu te réveilles à 8h15, tu "pèses" (appuies) sur ton cadran quand il se met à sonner, puis tu te lèves et tu t'en vas. Bon. Ça, il y a plusieurs mécanismes qui peuvent faire ça, plusieurs personnes peuvent s'auto-programmer, c'est simplement que leur conscience astrale veille pendant la nuit, c'est-à-dire qu'elles ont une conscience qui ne dort pas, l'astral ne dort pas pendant la nuit et tout ce qui est mémoriel, donc le cadran mémorise aussi, un moment donné, l'heure arrive et c'est mémorisé au niveau du plan astral, donc la conscience astrale le sait, alors automatiquement, elle vient innerver le corps de façon à le réveiller.

François : Il faut qu'il y ait, en quelque sorte comme une horloge en nous-mêmes.

DK : Il faut qu'il y ait simplement quelque chose qui te permet de prendre conscience de l'extérieur, comme le somnambule qui se lève, sa conscience astrale est légèrement à côté de lui et elle voit tout, donc il ne se fait pas mal.

François : Bon ben, supposons que je rentre dans la chambre avant que cette personne-là se couche et je fais avancer les aiguilles d'une heure.

DK : Ce n'est pas son cadran, c'est la chronologie collective qui est en veille.

François : Mais s'il doit se lever à 8 heures et que j'ai avancé l'heure d'une heure, à quelle heure il va se réveiller, lui, s'il ne sait pas ?

Dk : Oui, s'il est, par exemple, moi, si je me programme à me réveiller à une certaine heure, viens toucher mes aiguilles, ça ne change rien parce que je suis connecté sur l'heure collective. Il faudrait que tu changes l'heure collective, l'heure de la société au complet pour que je me fasse avoir. Alors, un moment donné —moi le cadran, je n'en ai pas besoin— mais un moment donné, tu en avances l'heure parce que c'est l'heure avancée de l'est et que je ne le sais pas, je me réveille une heure en retard. Bon. Alors, on a tout bougé les aiguilles, mais moi, je me fie quand même à l'heure chronologique collective qui est restée mémorisée au niveau du plan astral. C'est un phénomène qui est simplement astral. Tu peux développer le mental pour être réveillé aussi mais le mental va faire d'autres choses. Le mental va assurer, va assujettir le plan psychologique, le plan de l'astral qui ne dort pas la nuit, qui est au niveau des plans mémoriels, et la nuit, c'est extrêmement fécond pour des promenades astrales, tu peux rêver, tu peux



t'amuser comme tu veux, ce qui n'est pas nécessairement correct, le fait de rêver mais tu peux avoir conscience de tout ce qui se passe chez vous. Alors s'il y a un incendie qui se déclare, tu te réveilles, tu veilles pendant que tu dors, parce que le sommeil n'est pas là pour la psychologie. L'astral n'a pas besoin de se reposer, il vit continuellement, il ne se reposera jamais, il a besoin de toujours savoir qu'il existe, alors la nuit, il rêve pour savoir qu'il est là, le jour, il rêve à l'intérieur, c'est ton imagination, c'est ta création, c'est toi, pour savoir qu'il existe.

Le corps physique a besoin d'un certain repos, le corps vital, surtout, a besoin de repos, le corps mental n'en a pas besoin, non plus. Et qu'est-ce qui fait que psychologiquement une personne est fatiguée ? C'est que son expression psychologique se fait par l'intermédiaire de son corps physique. Donc si le corps physique est fatigué, l'expression se fait mal, se faisant mal, ça crée des énergies psychologiques qui vont à l'encontre des énergies normales de l'ego, donc la personne est colérique, elle se sent mal. Si elle repose son corps physique, elle peut prendre une pilule, ça relaxe les muscles, ça remplace les choses et elle se sent mieux, elle n'agit pas sur son corps psychologique en prenant des médicaments, elle agit sur son corps physique, elle peut boire, elle peut se saouler la gueule, elle aura une psychologie transformée. Donc la personne qui dort et qui se réveille à l'heure, c'est qu'astralement, elle veille, mais physiquement, elle dort.

François : Bon. Comment se fait-il que les religions, par exemple, définissent les corps de l'homme comme le corps physique, l'âme et l'esprit, c'est quoi la correspondance avec les corps que tu nous donnes, toi, l'âme et l'esprit là-dedans ?

DK : Bon, le corps physique, au niveau de la religion catholique par exemple, c'est le corps physique et le corps vital. L'âme, c'est le corps astral et le corps mental, et l'esprit, c'est le corps supramental, le corps bouddhique et le corps divin. Et on a, encore une fois, dans ces religions qui sont organisées par le plan de l'astral, on a privilégié le développement de l'âme. L'homme doit aimer son dieu de tout son corps, de toute son âme et de tout son esprit et la religion ne dit à l'homme de ne s'occuper que de son âme, "Occupez-vous de votre âme, sauvez votre âme parce que l'âme est mortelle" d'ailleurs l'âme doit mourir, et l'esprit, qu'est-ce qu'on en fait ? Ben l'esprit, ce n'est pas grave. C'est normal parce que c'est réglé par le plan de l'âme, par le plan de l'astral collectif, et évidemment, on essaie de sauver l'âme, mais ce sont les mêmes phénomènes. Le plan physique, c'est le plan vital et physique, d'ailleurs ça, c'est un plan physique mais il est plein d'énergie vitale.

Le plan astral, le plan psychologique, c'est le plan de l'intellect, donc, du mental qui est capable de raisonner, de penser à partir de ce qu'il a connu, donc de ses mémoires, donc de son astral : ça, c'est l'âme. Et au niveau du plan de l'esprit, là, on passe à des sphères supérieures, des sphères instantanées, donc, ce Saint-Esprit par exemple, qui un moment donné, est allé effleurer la tête des apôtres, ce Saint-Esprit, donc l'esprit saint, c'est cette énergie supramentale, on peut dire que c'est de l'énergie supramentale, disons, catholique, c'est simplement cette différenciation qu'eux-autres font au niveau des corps. Mais l'homme a un corps physique. Au niveau du plan d'évolution, il a un corps vital dont il peut s'occuper aussi ; il a un corps psychologique dont il peut s'occuper et il a un corps mental dont il peut s'occuper. Pour que l'homme arrive à être en santé, un moment donné, l'homme doit s'occuper des ses corps d'une façon séparée, c'est-à-dire qu'il ne doit pas penser que les lois psychologiques régissent les lois du corps. Moi je m'habille, je mets des culottes extrêmement serrées parce que c'est chic, je me sens bien là-dedans, psychologiquement mais ta circulation sanguine, ta circulation énergétique, qu'est-ce qui se passe avec ? Bon, quand je serais vieux, si je suis stérile, ce n'est pas bien grave. "Moi je me mets... je me maquille par exemple énormément- Mais ta peau ne respire pas.- Non, mais psychologiquement, quand je me vois la fraise, je me sens bien". Ben c'est ça. Tout, au niveau du plan psychologique, c'est ce qui amène des problèmes au niveau de l'âme. Continuellement, la mode, elle est là pour la psychologie. Il n'y a pas de mode intelligent présentement, une mode

pour le plan physique, une mode pour le plan vital. On a une mode pour le plan psychologique, on a des autos pour le plan psychologique. Une chance qu'on a une loi et qu'on a certaines choses qui obligent les véhicules à être un peu fait qu'en fonction du plan physique, comme la ceinture de sécurité, comme différents mécanismes au niveau des autos, mais c'est toujours pour le plan psychologique. Alors continuellement, l'homme a des problèmes, l'homme a toujours évolué, l'homme a fait des guerres sur le plan psychologique, parce qu'il avait peur.

Tout est basé au niveau du plan psychologique, de même que l'évolution de l'homme et l'homme souffre continuellement sur le plan psychologique parce qu'il est toujours déçu de voir que la matière n'exauce pas ses vœux, que l'énergie vitale n'exauce pas ses vœux. "Pourquoi il faut que je dorme, je perds la moitié de ma vie à dormir. - Oui mais arrête donc de perdre l'autre moitié de ta vie à gaspiller ton énergie vitale ! Tu vas peut-être avoir besoin de moins de sommeil pendant la nuit." Je veux réfléchir mais je ne suis pas capable. Ben oui, c'est sûr. Tu veux réfléchir et tu veux que la solution mentale que tu amènes soit acceptée par ton ego psychologique. Donc, tu t'interdis même la réflexion. Alors comment veux-tu que l'homme arrive à vivre d'une façon convenable ?

François : C'est quoi la fonction du rêve, par exemple ? A quoi ça sert de rêver ?

DK : Il y a plusieurs fonctions au rêve. Le rêve, évidemment, c'est au niveau du plan astral. La première fonction du rêve, ça va être, elle est, disons, bidirectionnelle, de permettre à l'astral, à l'âme d'un individu de se faire réenergiser par l'astral collectif, c'est-à-dire de se faire remettre au diapason collectif, le rêve ; deuxièmement, elle permet aussi à l'astral collectif de se faire réenergiser par l'astral de la personne qui rêve. Par contre, le rêve, c'est-à-dire que l'extra-conscientisation astrale, il a une importance pour le corps physique présentement tant que l'homme est un homme psychologique, c'est qu'il permet à la psychologie astrale de placer sa conscience, non plus dans le corps, dans l'hypothalamus cérébral mais à l'extérieur dans le plan psychologique collectif, de façon à laisser le corps vital, le corps physique se démerder tout seul. Alors évidemment, si le mental, si on a une relaxation comme on en voit une, par exemple au niveau du PMC (Programme Maître Contrôleur), la relaxation MENPHY où tu as un contrôle authentique sur ton corps, muscle après muscle, presque cellule après cellule, tu te relaxes en une heure ce que tu pourrais dormir ou te relaxer en 15 heures de sommeil.

Mais présentement, l'homme ne pouvant pas contrôler son corps, parce que les relaxations qu'on enseigne, c'est quoi ? Tu te couches, on met une musique, on met une parole, tu pars en voyage astral, ton corps il se démerde, tu appelles ça une relaxation. Tu relaxes ta psychologie et le corps, quand tu reviens de ta relaxation, tu peux être frustré, tu peux être nerveux, tu peux être n'importe quoi, tu peux être très très bien mais ne faites pas de bruit. Bon. Pourquoi ? Parce que le corps physique s'est démerdé tout seul. Alors, le rêve, il a ça de bon, c'est qu'il quitte, donc tu n'a plus psychologiquement, tant que tu ne vas pas faire un cauchemar qui est une période presque initiatique, disons, au niveau du rêve où tant que tu ne deviens pas somnambule, tant évidemment que ton corps ne continue pas à servir ton ego au courant de la nuit, là tu dors bien mal, alors tu te promènes, tu gigotes tout le long de ta nuit, tu te bats avec ton oreiller. Alors ce qui fait que le rêve a plusieurs fonctions énergisantes au niveau du plan collectif et surtout présentement, il sert à libérer le corps. Et le corps peut enfin se reposer parce que le bonhomme psychologique n'est plus dedans.

Le rêve peut... le rêve a aussi une autre fonction, c'est celle d'enseigner à l'homme, mais ça, ce n'est pas voulu par le plan astral, par contre, c'est toujours ce qui se passe, c'est une souffrance, la souffrance ne veut rien enseigner à l'homme mais la souffrance enseigne comment à l'homme ? Comment ne plus souffrir de cette souffrance. Et le plan psychologique, lorsque tu rêves, tu apprends, à un moment donné, à ne plus te faire... tu connais le monde de l'astral, tu connais ce monde parallèle, le monde des morts et tu finis par te libérer de l'assujettissement que ce monde-

là te donne. Maintenant, c'est une école qui est extrêmement lente, elle sert surtout présentement le plan de l'astral parce que tu le réénergises continuellement ; alors elle ne fait surtout que ça.

**Premier degré :**  
**La Séparation des Corps (2/2)**  
**~Daniel Kemp~**

---

<https://www.youtube.com/watch...>

François : Pourquoi est-ce que les ésotéristes attachent tant d'importance aux glandes ? C'est quoi la relation au système endocrinien ?

DK : Bon. Alors on revient donc à notre séparation des corps, d'ailleurs je ne pense pas qu'on s'en est éloigné non plus. Le plan psychologique, l'astral, le plan émotif s'exprime chez l'homme physiquement par 2 mécanismes cérébraux particuliers : le thalamus et l'hypothalamus. Bon. Ce sont des parties cérébrales qui sont dans notre tête et qui servent à filtrer tout le système sensoriel avant que celui-ci n'arrive au cortex cérébral, là où vont lentement naître les consciences de l'homme, disons, pour l'instant, l'intellect ou le mental de l'homme. Alors sachons immédiatement que lorsque je touche quelque chose, je peux percevoir que j'ai touché mais les nerfs sensoriels qui amènent cette perception à mon cerveau sont obligés de traverser le thalamus qui est un des sièges, la conscience émotive et celui-ci va filtrer l'information avant que l'information arrive à mon cortex, à mon mental.

Cela veut dire que si par exemple, je mets ma main ici et que je touche quelque chose de gluant, au lieu de détecter que je touche quelque chose de gluant, je vais en même temps, vu que ça passe par mon thalamus et que c'est coloré par mes mémoires, par mon émotion, je vais avoir à ma conscience mentale, que je touche à un crapaud ou à quelque chose "de même" (pareille). Immédiatement, ce qui fait que Ouhhh, j'ai peur, c'est du Jello [rires] pour la simple raison que je ne peux pas avoir une connaissance sensorielle non colorée. Et ce thalamus, cet hypothalamus, qui ne sont pas des glandes en soi, le thalamus filtre l'information qui va... je vois quelque chose et je dis Eurrhh. Pourquoi je ne peux pas la voir comme elle est ? Je dois la voir, et cette vision... Excuse-moi si je te regarde là, [rires] cette vision traverse mon thalamus, arrive à mon cortex, la vision plus la mémoire énergétique de l'expérience que j'ai déjà eu similaire, arrive à mon cortex et je vois quelque chose de laid ou je vois quelque chose de beau ou j'ai peur immédiatement en le voyant, je ne peux pas avoir l'information "Tiens, il y a un scorpion dans ma chambre", alors je vais évidemment le... je sais mentalement que ça peut être dangereux et je vais agir en fonction.

J'ai un scorpion dans ma chambre et je suis rendu après le plafond. Ça, c'est l'homme psychologique, ça c'est l'homme ancien, c'est tout à fait l'homme ancien. Le système endocrinien est régi par la glande hypophyse qui est aussi au niveau du cerveau, et cette glande hypophyse, c'est le chef d'orchestre de tout le système endocrinien corporel et cette glande hypophyse est régie par l'hypothalamus qui est le 2e siège de la conscience émotive, et c'est par l'intermédiaire de l'hypothalamus que l'émotion s'exprime chez l'homme. Alors moi, j'ai peur et automatiquement, mon hypophyse envoie des stimulations au reste de mon système endocrinien. Les glandes endocrines sont des glandes qui sécrètent des hormones qui sont immédiatement jetées dans le sang et ces hormones vont dans des endroits particuliers du corps, vont créer des réactions corporelles. Alors je vois quelque chose, j'ai peur ; j'ai peur parce que mon mental vient de savoir que je devais avoir peur parce que c'est filtré au niveau du thalamus. La réaction que le mental va donner est presque complètement effacée par la réaction de l'hypothalamus qui donne l'ordre au système endocrinien, donc par l'intermédiaire de l'hypophyse de sécréter des catécholamines, des hormones comme l'adrénaline, comme ces choses-là, mon coeur va accélérer, je vais me mettre à transpirer, il se passe un paquet de phénomènes tout à fait endocrinien parce que ma psychologie a décidé qu'elle avait peur. Alors, le système endocrinien au niveau de l'ésotérisme, de la médecine, ça s'en vient, les médecins commencent à penser que l'endocrinologue détient la santé du corps physique, parce que c'est par là que l'astral s'exprime, que l'émotion, que la psychologie s'exprime dans le corps physique,

et ça on doit absolument empêcher ça. Il faudrait que le mental prenne le dessus mais présentement, c'est le corps physique qui domine.

Alors le système endocrinien, il est donc composé de différentes glandes, les glandes surrénales, presque chacun des carrefours d'énergie, ce que nous appelons chakra est relié à une glande endocrine parce que le chakra est la correspondance vitale dans le plan vital du corps physique, il a donc une correspondance physique, le système endocrinien. On parle surtout de la glande épiphyse, de la glande pinéale qui se trouve être légèrement en haut du thalamus, presque au même niveau, bon, au niveau du cerveau. Cette glande, lorsqu'elle va commencer à entrer en fonction, la glande pinéale, c'est une glande que certains vont appeler "le 3e oeil" mais le 3e oeil, c'est la glande hypophyse. La glande pinéale, chez certains animaux, détecte la lumière. C'est pourquoi on l'a appelé "le 3e oeil" et on pense que chez l'homme, elle a le même effet ; elle réagit à la lumière chez l'homme mais pas de la même façon, ce n'est pas le 3e oeil.

La glande pinéale, lorsque l'enfant est petit, lorsque l'enfant grandit jusqu'à l'âge de la puberté, la glande pinéale sécrète une hormone qui empêche le développement sexuel. Et plus l'enfant approche de la puberté, moins cette glande va fonctionner. Donc lentement, on a les caractères secondaires qui vont apparaître et une mutation corporelle, une mutation psychologique parce que le corps exprimant la psychologie, le corps mutant, la psychologie change aussi. Cette glande finit par cesser d'agir jusqu'à un moment donné dans la vie par exemple où un petit peu après la ménopause où, bon, un moment donné, dans la vie d'une personne lorsqu'elle vieillit, elle peut recommencer à fonctionner.

L'évolution va faire en sorte que cette glande va se remettre à fonctionner lorsque l'homme va vouloir. Et cette glande pinéale que certains essaient de développer par des techniques ou encore par des onctions ou par plusieurs choses, va surtout être mise en vibration par le contact de l'énergie supramentale, par un contact d'énergie supramentale qui va permettre à l'homme, cette glande sécrétant ce genre d'hormones —elle n'en sécrète pas qu'une, elle en sécrète plusieurs— va assujettir le thalamus et l'hypothalamus et va les obliger à ne plus colorer les informations extérieures, donc l'homme aura une conscience d'un verre... qu'un verre est un verre, il aura une conscience mathématique, il pourra voir presque la réalité au lieu de toujours l'interpréter en vérités, toujours l'interpréter en mensonges pour dire "Ce que je vois c'est laid".

François : Est-ce qu'on ne va pas avoir l'air de robots, d'ordinateurs, à ce moment-là ?

DK : Présentement, vois-tu, si je dis des insultes à quelqu'un, automatiquement, il réagit. Si j'offre 100 dollars à quelqu'un, il est tout content. Je peux faire quelque chose... Pourquoi tu penses que présentement, l'homme est complètement manipulable ? Parce qu'il est complètement un robot. Et lorsque l'homme devient mental, lorsque l'homme est capable de voir quelque chose, de voir comme il est, l'homme n'est pas un robot. L'homme est complètement libéré des manipulations collectives, des assujettissements collectives que nous connaissons présentement où nous pouvons facilement dire, juste la politique, tu mets une certaine propagande et on sait qu'une grande masse collective va venir, on le sait. On sait aussi que si on publie un sondage, qu'on ramasse un paquet de monde du côté du vainqueur. Ce ne sont pas des robots ? Lorsque tu es un homme mental, tu publies un sondage, il s'en fout, lui, ce qui l'intéresse, c'est ce qu'il pense ; il n'est pas robot "pantoute" (du tout), il est beaucoup moins robotique qu'il l'était avant, donc il se libère.

Et le système endocrinien, pourquoi justement on doit découvrir et comprendre la séparation des corps ? C'est que psychologiquement, je vois des choses, je vois des couleurs par exemple, et ces couleurs-là me tannent. Quelqu'un parle de quelque chose que je n'aime pas, ou parle avec une voix que je n'aime pas ; c'est psychologique. Cette psychologie va s'exprimer. Elle va, par l'intermédiaire du système endocrinien et par l'intermédiaire du système vital, parler par l'intermédiaire de mon corps, donc lentement ma psychologie va transformer mon énergie

vitale. La vibration psychologique, qui ne peut pas être exprimée, et même lorsqu'elle est exprimée, ça crée des problèmes, elle va transformer la mémoire de mon énergie vitale. Cette mémoire vitale étant transformée légèrement, elle va transformer le corps physique. C'est une maladie psychosomatique qui commence au niveau de la psychologie et qui finit par une somatose aiguë, par une transformation corporelle, c'est-à-dire que j'ai des ulcères d'estomac parce que je suis nerveux. Pourquoi ? Parce que cette psychologie, la vibration émotive de l'astral transforme la vibration vitale qui elle, est la forme mémorielle, elle est ce qui retient la mémoire.

François : Elle va se cristalliser dans le corps.

DK : Exactement. La forme vitale se transforme et lentement les molécules vont suivre. Ça prend du temps et la personne elle est malade, ça fait 15 ans qu'elle cultive, disons, un cancer du poumon ou un cancer du sein, ou un cancer de l'intestin, et un moment donné, elle croit qu'en 2 semaines ou en 3 semaines de jeûne, elle va régler ce cancer. Le jeûne peut régler certains cancers mais il faut absolument que la psychologie jeûne, pas juste le corps, et c'est autre chose, il faut encore comprendre la séparation des corps, parce que la personne ne jeûne pas psychologiquement mais jeûne physiquement, ça ne règlera pas un cancer de l'estomac par exemple. Alors ça crée donc des maladies, parce que lentement le corps vital est désagrégé, c'est-à-dire qu'on crée de nouvelles formes, et la forme physique va suivre, ça crée une maladie.

François : A combien estimes-tu le pourcentage de maladies d'origine psychosomatique ?

DK : 99, 999 et comme me disent plusieurs de mes amis médecins, 100%.

François : Ça, ça va être intéressant là, si vous avez des questions pendant la 2e période concernant l'origine ou les causes profondes des maladies là, allez-y de vos questions. Il me reste encore le temps pour en poser une question là, j'ai lu récemment une étude scientifique américaine qui travaillait au niveau de la glande pinéale et qui avait fait une découverte assez étonnante, je voudrais savoir ce que tu en penses, c'est qu'ils affirment qu'une personne qui n'a aucun sens de direction, qui n'a pas de sens d'orientation plutôt, ça proviendrait de ce que la glande pinéale n'a pas retenu dans l'alimentation du corps physique, tous les éléments de fer, parce qu'il semblerait que le fer qu'on absorbe par les aliments, se cristallise à la surface de la glande pinéale. Mais je ne vois pas où est le rapport, supposons que je ne le vois pas, pourquoi est-ce que ça, c'est notre boussole, cette glande pinéale et que vient de faire le fer là-dedans ?

DK : Bon, disons que ce n'est pas notre boussole. Les médecins pensent présentement, ils commencent à découvrir, je crois que dernièrement on a découvert qu'effectivement elle sécrétait des hormones pendant l'enfance, si ce n'est pas fait, ça va se faire mais je crois que certains collègues et médecines commencent, on fait des recherches au niveau de ça. Au niveau du fer, au niveau de la glande pinéale, qu'est-ce qu'elle fait ? Surtout elle, c'est elle qui va être le régisseur de l'hypothalamus et du thalamus, surtout, ou qui va passer par dessus l'hypothalamus pour régler aussi le système endocrinien. Alors ce qui fait que normalement, l'homme a un... l'homme est capable de s'orienter dans l'espace, s'orienter dans la ville de Montréal, s'orienter sur une autoroute, sauf que si émotivement, psychologiquement, tout ce qui normalement pourrait amener cette personne-là à avoir une conscience corporelle, une conscience presque planétaire, une conscience, disons, régionale de ce qu'elle fait, avoir une mémoire de lorsqu'elle a tourné où elle est, un moment donné, une conscience instantanée de sa situation géographique, et ça, c'est empêché par le problème, par la psychologie de l'homme, par l'astral humain, par l'émotion de l'homme et cette glande pinéale, si elle a — là on parle d'anormalité mais encore là, la glande pinéale, lorsqu'elle va être complètement en fonction, ce sont des surhommes, ce sont des hommes nouveaux intégraux qu'on va voir totalement réussis. Présentement, cette glande, ce n'est pas notre boussole, sauf que l'homme a ce qu'il faut parce que l'homme n'a pas juste que des sens physiques, l'homme a des sens vitaux, l'homme a des

sens astraux aussi. Le sens astral est plus connu sous le sens physique, mais au niveau des plans, ce qui fait que tu es déjà coloré au niveau des sens physiques surtout et tu es facilement capable de percevoir d'où tu viens, où tu vas et l'alentour de toi, si tu n'as pas une coloration excessive, même de ce mécanisme. Certaines personnes ont ce que nous appelons un 6e sens, ce sont des sens vitaux qu'on développe facilement par différentes techniques, ce sont des sens astraux qu'on développe aussi, mais pour pouvoir t'en servir convenablement, il ne faut pas que tu sois coloré par ton émotion, exactement comme lorsqu'on parle de voir l'aura, si tu vois l'aura de quelqu'un, tu la vois à travers la tienne.

Donc le mélange des couleurs fait que tu ne peux pas savoir quel est l'aura de l'autre. Alors, tu as une perception sensorielle mais quand complètement faussée par ta psychologie. Alors c'est la même chose au niveau de la glande pinéale, elle a une utilité et lorsqu'elle a... évidemment, ce qu'il lui faut au niveau des minéraux pour pouvoir sécréter, pour pouvoir agir convenablement, elle permet des choses qui soit sont normales chez l'homme parce que tout le monde l'a, ou soit sont anormales lorsque cela est développé chez quelques individus dans une collectivité. La glande pinéale n'est pas la boussole. L'homme au complet a une sensori-motricité qui lui permet de tourner, de se diriger par rapport à où il est, à la condition qu'il puisse interpréter convenablement ces données. Et la glande pinéale, si elle ne peut pas permettre cette interprétation correcte, fait que l'homme n'a pas de sens de l'orientation.

François : Lorsqu'on passe des phénomènes de perception extrasensoriels, par exemple, est-ce qu'on localise ça au niveau de la glande pinéale, est-ce qu'il y a un siège de la perception extrasensorielle ?

DK : Non, non. Tu as une perception extrasensorielle vitale qui va être surtout captée par le corps physique. Tu perçois, tu es capable de lire. Ce sont des choses, disons, vois-tu ce mécanisme, on le développe au niveau du PMC, par exemple, on va travailler énormément là-dessus, et la personne est obligée d'avoir un corps physique conscientisé avant de pouvoir commencer à faire ça, parce que ce sont des détections corporelles. Tu as une conscience psychologique qui va, elle, être perçue par l'émotion. Tu as une émotion de quelque chose, tu sens quelque chose mais c'est émotif, ça c'est un sens qui est totalement au niveau du plan astral. Alors il n'est pas localisé quelque part, c'est-à-dire qu'au niveau astral il va être surtout localisé au niveau coronarien, c'est-à-dire au niveau du coeur, mais il peut légèrement être déphasé ; au niveau vital, ça va être au niveau du corps humain au complet, parce que l'énergie vitale circule à la surface, au niveau des méridiens.

Alors au niveau psychologique, au niveau donc des sens astraux, ça va être surtout émotif, surtout relié au niveau du cœur. Et présentement, l'homme développe cette conscience astrale, ce sens astral de plus en plus développé, de plus en plus d'une façon de plus en plus adéquate, et étant donné que l'homme ne sait pas ce qu'il fait, il va s'exprimer chez lui plusieurs types de maladies coronariennes, justement parce que l'homme travaille trop au niveau de ce centre cardiaque et au niveau aussi de toutes les stimulations coronariennes, donc on a un sens astral qui va être situé là. Le sens mental est situé surtout au niveau des hémisphères cérébraux mais le sens vital, lui, il est partout, donc on... mais évidemment, là je parle de centre coronarien, on les situe un petit peu mais c'est un peu comme vouloir situer dans le cerveau de l'homme un endroit précis pour telle chose, un endroit précis pour telle autre chose, on a déjà situé différents trucs au niveau du cerveau pour se découvrir, quelques années après, qu'en fin de compte ce n'était pas vrai. C'est réparti un peu partout.

François : Qu'est-ce que tu penses des recherches en parapsychologie qui ont récemment découvert, il y a 5 ou 6 ans à peu près, que la majorité des gens qui étaient capables de produire des phénomènes paranormaux, avaient été électrocutés dans leur jeunesse. Qu'est-ce que tu penses de ça, le rapport entre l'électricité et la chimie du cerveau, par exemple ?

DK : Bon. Premièrement, l'électricité, c'est quelque chose qui est extrêmement proche du plan vital. Donc transformant par électrocution, évidemment, il ne faut pas... il faut s'entendre au niveau de l'électrocution parce qu'il y a des transformations physiques qui se font aussi, des fois, ça dépend du voltage, transformé par l'électrocution, ce qui peut arriver, c'est qu'on a des mutations qui vont se faire au niveau du système cérébral, alors au niveau de la conductibilité chimio-biologique ou chimio-électrique du cerveau, il va se passer différentes choses électriques — on n'aura pas le temps d'en parler, de toute façon, on pourra peut-être y revenir à la 2e partie — ce qui va faire que la personne, au niveau de ce qu'elle peut faire, parce que le plan vital est ce qui peut faire bouger les choses à distance, ce n'est pas la pensée, ça ne vaut rien, la pensée et lorsqu'une personne est électrocutée, lorsqu'une personne a une dose, disons, assez sensible d'énergie vitale, d'énergie électrique, soit dans un appareil à champ magnétique, par exemple, ce qui va un moment donné créer le même genre de phénomène à la longue, ce qui n'est pas nécessairement bien, parce que ça n'a pas rapport à l'évolution consciente d'une personne, ça a rapport plutôt à une transformation inconsciente physique, une personne donc qui a une électrocution va avoir une transformation surtout au niveau de son cerveau, beaucoup plus parce que c'est au niveau de l'énergie vitale et si l'énergie vitale est transformée, évidemment, il y a une transformation qui se fait au niveau du corps physique, et l'électricité a ... l'électromagnétisme électrique a une tendance à surtout affecter le plan organisé vital du cerveau, beaucoup plus que le reste. Il peut aussi affecter le reste mais beaucoup plus au niveau du corps. D'ailleurs on sait que l'électricité va détruire surtout là où elle rentre et là où elle sort parce qu'à l'intérieur du corps elle peut suivre comme conduction, les méridiens et évidemment tout ce qui est conducteurs au niveau du corps, surtout les méridiens, donc elle ne brûlera pas trop le corps lorsqu'elle circule dans le corps. Lorsqu'elle sort, il y a lutte qui interdit la sortie, donc il y a explosion, et lorsqu'elle entre, il y a aussi une lutte corporelle qui interdit l'entrée, il y a aussi explosion. Mais le champ électromagnétique de cette circulation électrique va surtout perturber l'énergie vitale cérébrale et c'est surtout là qu'on va avoir des transformations au niveau neurologique.

François : Est-ce que tu jouais avec les prises de courant quand tu étais jeune, toi ?

DK : Non, mais c'est pour ça qu'on dit de brancher [rires]

François : Rentrez pas chez vous plugger les doigts dans les... [rires]

DK : Non, ce n'est pas évolutif, c'est complètement, disons que c'est accidentel et ce n'est pas un moyen d'évolution de travailler avec l'électricité.

François : Ok. Mais scientifiquement, en tout cas expérimentalement...

DK : Ah, ils peuvent le faire.

François : Ils se sont aperçus que les grands médiums etc avaient été électrocutés. Quel développement tu vois, pour finir, aux appareils Kirlian ? Dans le futur, est-ce que tu vois une application au niveau de je-ne-sais-pas-moi, d'une médecine parallèle ou quelque chose, ou ?

DK : Vois-tu, la médecine — de toute façon, on va revenir là-dessus au niveau du symposium sur les guérisons — la médecine de l'avenir va surtout être une éducation intelligente donnée à l'homme. Alors, au lieu de guérir la maladie, l'homme ne sera pas malade. Il y aura des médecines d'urgence, étant donné qu'on aura encore des accidents pendant un certain temps, mais l'homme n'a pas besoin d'être malade ; l'homme est malade parce que karmiquement, l'homme ne s'occupe pas des lois qui régissent son plan vital, des lois qui régissent son plan physique, parce que l'homme se sert de son corps pour exprimer sa psychologie qui elle, a une forme de maladie, c'est-à-dire qu'elle est dominatrice, elle se prend pour un autre, parce que l'homme se prend toujours pour un autre qui se prend pour lui. Bon. Alors donc au niveau des médecines kirliennes, au niveau des médecines de l'avenir, c'est sûr qu'on va surtout s'en aller vers des médecines énergétiques, vers des médecines qui sont douces, on va essayer de laisser



tomber la chimiothérapie, les médecines chimiques, mais de toute façon, un moment donné, l'homme nouveau ne sera pas un être malade, il sera un être en santé, l'homme, ce n'est pas nécessaire qu'il soit malade. Moi, ça fait combien d'années que je ne suis pas malade, à part un rhume de temps en temps.

François : C'est le développement vers la médecine holistique là où on tient compte de tous les corps, de l'énergie qui circule dans les corps.

DK : C'est ça, c'est l'écologie. Si l'homme est écologiste, c'est ça qu'il faut développer, la première prise de conscience, c'est la séparation des corps, la conscientisation des corps, si l'homme est écologiste, l'homme ne peut pas être malade, une forêt n'est pas malade si écologiquement on l'entretient, elle a tout ce qu'il faut pour lutter.

**Deuxième degré :**  
**L'Harmonisation des corps (1/4)**  
**~Daniel Kemp ~**

---

<https://www.youtube.com/watch?v=n20cHMNI6B0>

François : Ce soir, on enchaîne avec "l'harmonisation des corps", il était resté en plan l'idée du jeûne psychologique, j'avais trouvé ça intéressant, peut-être qu'on pourrait le ramener ce soir. Est-ce que, Daniel, le jeûne psychologique, si une personne, disons, en arriverait à faire cette espèce de vide, de vacuum mental, ça suffirait au moins à équilibrer l'étagage de la psychologie ?

Daniel Kemp (DK) : Bon, disons premièrement qu'il y a plusieurs paliers de jeûnes psychologiques. Alors, on va juste, avant, disons, d'aborder le jeûne psychologique, faire juste faire juste un petit retour sur la séparation des corps, de façon à ce que les personnes qui n'étaient pas là la semaine dernière puissent juste avoir une idée et en même temps, c'est pour rafraîchir un petit peu la mémoire à ceux qui y étaient. Maintenant, la conférence de la semaine dernière est quand même disponible sur cassette audio, alors ce qui fait que si vous voulez en savoir plus, ce sera le meilleur moyen. On parle dans l'ésotérisme de 4 corps planétaires et de 3 corps extra-planétaires. Ceux-là (ces derniers) ne m'intéressent guère, pour l'instant. Les 4 corps planétaires sont facilement perceptibles par l'homme. Il y a premièrement le corps physique, chose qui est évidente, deuxièmement, on a quelque chose qui permet d'animer ce corps, quelque chose qui différencie un corps mort d'un corps qui dort, et ça, c'est la vie. Et cette vie, on la retrouve dans des légumes, on la retrouve dans des fruits, et si on cueille un légume ou un fruit, on peut le laisser mûrir un bout de temps, la vie l'habite, c'est l'énergie vitale, donc c'est le corps vital au niveau de l'ésotérisme.

On a le corps astral qui se trouve être le corps psychologique, le corps des émotions, le corps des mémoires, le corps des désirs, et vous savez tous que malgré le fait que vous avez un corps physique, vous avez aussi des désirs, des peurs, des craintes, c'est différent de votre corps physique. C'est le corps astral.

Et on a un corps mental qui est présentement exprimé sous forme de corps d'intellect chez l'homme, l'intellect étant le corps mental naissant, corps mental assujéti à la coloration ou à la manipulation de l'émotion ou de l'ego. Ce corps mental qui naît chez l'homme au niveau, disons, surtout perceptible par l'intellect, au niveau de l'intellect, c'est ce qui vous permet de prendre des décisions radicales, logiques, mathématiques, disons, décisions qui vont être souvent colorées par votre émotion, colorées par le corps astral. La séparation des corps, on l'a vu la semaine dernière, c'était d'essayer de prendre conscience que nous avons des lois psychologiques, des lois d'ordre astral, donc qui essaient de régir le cheminement évolutif du corps physique, du corps vital et du corps mental.

Cela veut dire que je ne mange pas pour nourrir mon corps physique, je mange pour nourrir mon corps psychologique, mon corps astral, je mange des choses qui sont, disons, esthétiques, des choses qui me plaisent au goût et non pas des choses qui vont aller en harmonie écologique avec les lois de mon corps physique. Je vais m'habiller avec des pantalons trop serrés, "Oui mais ça me plaît", c'est ça, j'habille mon corps psychologique, pas mon corps physique ; lui, s'il y a, disons, un manque de circulation sanguine, ben ce n'est pas grave. Je vais par exemple décorer mon visage avec différents processus chimiques, c'est mon corps psychologique encore que je veux voir. Le corps physique, s'il a de la difficulté à respirer à travers tout ça, ce n'est pas grave. Et continuellement, l'homme a eu une évolution de souffrance, et l'homme a voulu évoluer seulement et exclusivement parce qu'il était écoeuré —c'est pour ça que l'homme veut évoluer— et quelle que soit la raison psychologique ou spirituelle, quelle que soit la démarche qui va sous-tendre l'évolution de l'homme, l'homme et la femme ne veulent évoluer que parce qu'ils veulent fuir la souffrance. De ce fait, l'homme psychologique recherche un paradis où il n'y aura plus de souffrance, recherche une sécurité dans des maîtres, des guides, des prêtres, des dieux, recherche une sécurité dans des samadhis, dans des édens du plan de l'astral, d'après le monde des morts, l'homme recherche une fuite de la souffrance et il est en quête d'un bonheur, un bonheur paradisiaque, un bonheur éternel ou un bonheur immédiat et présent. Donc quelle que soit la religion, quelle que soit la secte, l'enseignement traditionnel, normalement, on voue

l'enseignement à l'évolution du corps psychologique de l'homme, ce que j'appelle le corps astral. Mais cette évolution psychologique tend à obliger une évolution physique assujettie aux lois de la psychologie évolutive, cela veut dire que l'homme va...

Si dans son contexte d'évolution psychologique, il doit bannir le corps physique, alors il ne le lave plus, il ne le nourrit plus, il s'en fout. Il peut même aller jusqu'à le maltraiter, à le percer, à le martyriser. Mais le corps physique permet l'évolution dans le plan planétaire, dans le plan matériel de l'homme. Et l'homme ne peut pas obliger sa matière physique à suivre une côte d'évolution donnée, paramétrée par le plan psychologique, et c'est pourquoi l'homme souffre continuellement dans son évolution. L'évolution n'est pas facile pour personne parce que personne n'est écologique, personne n'est capable ou la majorité sont incapables de comprendre l'intelligence de la présence d'un corps matériel sur la planète.

Vous savez que dans le monde des morts, on n'évolue plus. Dans le monde des morts, qu'est-ce qu'on fait ? On recherche des contacts avec le monde des vivants. Alors certaines personnes vivantes qui ne sont pas suffisamment capables de s'autogérer, peuvent servir de médiums. Elles vont permettre aux êtres du monde des morts qui ne sont que des formes mémorielles de choses passées, elles vont permettre à ce monde parallèle de pouvoir s'exprimer dans le plan de l'homme vivant. Mais l'homme vivant ne veut pas s'exprimer dans le monde des morts, mais le monde des morts veut s'exprimer dans le plan de l'homme vivant parce que dans le monde des morts, il n'y a pas d'existence propre, il n'y a pas d'évolution non plus. L'homme n'évolue que lorsqu'il vit, et de ce fait, l'homme tient à conserver sa vie. Lorsque l'homme tend à créer un cadre d'évolution qui fait fi même de la vie, qui fait fi des lois régissant le plan vital de l'homme, quand vous êtes fatigués, c'est parce que vitalement, il vous manque de quoi.

Quand vous êtes malade, c'est parce qu'au niveau du plan vital il s'est passé quelque chose qui a été exprimée par votre matière physique, vous êtes malade, et tout ça au nom d'une démarche psychologique. Je suis stressé dans la PSYCHOLOGIE, ton corps physique, tu as un ulcère d'estomac ; j'ai peur dans la PSYCHOLOGIE, ton coeur se met à battre à un rythme affolant ; j'ai le désir de telle chose dans la PSYCHOLOGIE, et le corps physique, ce n'est pas qu'il faut, disons, déifier le corps physique mais si vous êtes ici ce soir, c'est parce que vos jambes ont pu vous supporter, votre corps physique, disons, supporte votre cerveau et votre corps physique, votre cerveau veut que le corps physique aille. Et le corps, le cerveau, c'est aussi une matière physique qui exprime des connotations énergétiques du plan vital, du plan astral, du plan mental ou pour certaines rares entités du plan supramental.

Maintenant, le corps physique, on doit l'entretenir, et ça, dans la démarche évolutive, on ne l'entretient pas. De temps en temps, on y pense, on crée une philosophie du végétarisme, par exemple, on crée différentes choses pour plaire à un concept psychologique de l'évolution, encore une fois, mais pas parce que l'on comprend l'intelligence de s'améliorer. Et c'est ça que l'homme doit faire. Lorsque l'homme est mal pris, il s'en sort parce qu'il souffre, il ne s'en sort pas parce qu'il comprend l'intelligence d'économiser de l'énergie.

La séparation des corps, prendre conscience que lorsque je mange, je nourris mon corps physique et mon corps vital. Prendre conscience que lorsque je suis fatigué, c'est parce que j'ai hypothéqué mon corps vital surtout d'une façon un peu trop dense, donc je dois me reposer de façon à ré-énergiser ce corps vital pour que le lendemain je puisse me lever en forme avec un corps physique totalement reposé, avec un corps vital plein d'énergie, donc je suis tout plein de peeps, tout barbouillé d'enthousiasme et j'ai, de cette façon, la possibilité d'exprimer une psychologie patiente, sereine, parce que quand vous êtes fatigué physiquement, vous êtes colérique, vous êtes impatient, parce que tout ce que la psychologie peut faire sur le corps physique, le corps physique peut aussi lui remettre et ça, on appelle ça... c'est relié à la loi, disons, de karma ou d'action-réaction.

Lorsque vous prenez conscience de cette séparation des corps, que chaque forme d'expression, on peut appeler ça des plans mais sachez bien que le nom qu'on donne, c'est une terminologie pour arriver à communiquer. Et ceux qui ont de la faculté, disons, à suivre cette terminologie, après 2, 3 semaines, on suit très bien, et elle est hyper adaptée à l'évolution de l'homme, beaucoup plus que si nous parlions —d'ailleurs cette terminologie ne vous expliquera rien de plus non plus— d'ego, de super ego, d'infra-ego, de conscient, de subconscient, de sur-conscient, d'infra-conscient, d'inconscient, on prend le même terme et on joue un peu partout. Lorsqu'on a pris conscience que physiquement j'ai des lois qui me régissent, donc mon alimentation a une certaine importance parce que je ne nourris pas mon plan psychologique, je nourris mon plan physique.

Si en plus j'aime ça, tant mieux mais pas en premier, et si en plus ça me nourrit, tant mieux. La mode doit être régie par les lois auxquelles elles s'adaptent, au plan physique, s'habiller pour être à l'aise, et si en plus ça me plaît, tant mieux. Pas l'inverse. Et la séparation des corps, prendre conscience de ces mécanismes, c'est prendre conscience d'un écosystème de vous-autres, c'est arriver à vous connaître, mais pas spéculativement, pas philosophiquement mais pratiquement, totalement pratiquement. Et lorsque nous allons... Nous abordons justement le jeûne psychologique, l'harmonisation des corps, c'est pour pouvoir harmoniser ces différents corps, ben il faut évidemment arriver à saisir qu'il y a une nuance entre l'expression corporelle, l'expression de la vie, l'expression de mon émotion, l'expression de mon intellect.

Et l'intellect, je rappelle que c'est un amalgame de mémoires, souvent contrôlé par l'émotion. Je peux construire une bombe nucléaire parce que j'ai suffisamment accumulé en moi de connaissances sur l'atome, sur la fission nucléaire, sur la destruction et ce que cela va créer comme destruction dans le plan psychologique de l'ennemi —parce que la bombe nucléaire, ce n'est pas dans le plan matériel qu'elle fait peur, c'est dans le plan psychologique— lorsque j'ai ce schéma mémoriel, mon émotion vient me dire que j'ai peur : j'ai peur des Russes, j'ai peur des Hindous, j'ai peur, j'ai peur, et ayant peur, mon émotion va assujettir mon plan intellectuel et va lui ordonner de créer quelque chose pour me sécuriser, et là, j'invente la bombe nucléaire. Et quel que soit ce que l'homme va inventer, il invente parce qu'il en a un désir, mais un désir qui va amener de la sécurité chez lui, ce pour ça que l'homme s'arme continuellement, parce que l'homme a peur, pas parce que l'homme est courageux mais parce qu'il a peur, et ce n'est même pas de la prudence, c'est parce que l'homme a peur.

Lorsque l'intellect se désassujettit de l'émotion, c'est ce que nous appelons le plan mental, lorsque l'homme arrive à mentaliser, lorsque l'homme arrive à voir clairement sans que sa vision soit colorée par l'émotion, alors là, il peut connaître le Russe comme il est, et le Russe ne lui fait plus peur parce qu'il ne voit pas le Russe comme il veut le voir, comme la propagande l'a éduqué à le voir, mais comme il est. Vous savez qu'on a des hommes extrêmement bien habillés, bien arrangés qui portent la drogue aux frontières mais on ne les regarde pas, on regarde les cheveux longs, les barbes, ceux-là, on les regarde. C'est ça le problème. On a de l'émotion. On ne peut pas voir clairement la chose. L'harmonisation des corps, c'est que lorsqu'on a compris que le corps physique avait des lois qui le régissaient, que pour me réenergiser, pour me sentir en forme, je dois aussi avoir une dose d'énergie vitale parce que le corps physique est fatigué, surtout parce qu'il accumule de l'acide lactique, phénomène qui va se créer lorsqu'on manque d'oxygène, lorsque le travail musculaire se fait d'une façon anaérobie, c'est-à-dire en dette d'oxygène, cela va créer un acide qui s'appelle de l'acide lactique. C'est ça qui fait qu'on a des crampes, qu'on se sent "raqué" (courbatu), un moment donné, après un petit peu d'effort, parce que le système circulatoire n'est pas adéquat. C'est une fatigue physique, elle n'est pas grosse. On se repose un petit peu et ça s'en va mais il faut qu'on dorme longtemps pour être reposé, parce qu'on doit aussi récupérer de l'énergie vitale qui anime le corps physique et on doit surtout récupérer de l'énergie psychologique pour pouvoir mieux en gaspiller le lendemain.

L'harmonisation des corps, c'est d'être capable de créer une entente, une diplomatie corporelle entre le plan mental, le plan astral, le plan vital et le plan physique. Cela veut dire que j'ai tel goût psychologique, est-ce que ce goût psychologique, je peux l'harmoniser avec une réalité physique ? Ben il faut que l'homme pense comme ça, parce que sinon votre évolution continue à être difficile, parce qu'un moment donné, vous avez tel problème pathologique, ça fait 15 ans, 20 ans que vous le préparez et vous demandez au médecin de faire un miracle. Immédiatement, je veux qu'il me guérisse, sinon, ben on chiale, on broute, on change de gouvernement. Ce n'est pas ça qu'il faut faire. Il faut prendre conscience immédiatement que notre santé, c'est nous-mêmes qui la créons mais pas qu'on la mérite, que le médecin nous la doit.

Ce n'est pas comme ça qu'il faut qu'on marche. Le fait de boire des tisanes, ça change des choses, le fait d'être végétarien, ça change des choses mais ça ne change pas grand chose. Il y a encore bien des malades qui sont végétariens, quand ils ne sont pas carrément bloqués par leur concept végétarien qui les empêche d'aller manger avec d'autres personnes, parce qu'on sert de la viande ou du poisson. L'harmonisation des corps doit commencer par l'entretien du corps physique selon ces lois. Et ces lois-là, je ne les expliquerai pas, je pense que tout le monde les connaît, on a suffisamment de livres faciles à lire au niveau médical pour connaître les lois du corps physique. On a des livres, des programmes de cuisine, de diète complète, tout ce qu'il faut pour avoir raisonnablement, matériellement, minéralement, protéinement, en fibres, en tout pour avoir un corps en santé. Ça, c'est facile. Le problème n'est pas là. Là on va dire "Eh oui mais est-ce que je vais avoir la volonté de ?" Est-ce que mon plan psychologique va me permettre d'être en santé ? C'est ça qu'est la question. Mais votre plan psychologique, c'est vous, et votre plan mental, c'est vous, et ces deux-là vont "s'astiner" (s'entêter, se quereller / déformation de s'obstiner) souvent dans votre tête. C'est ce qui se passe. "Je veux mais je ne peux pas. Il y a quelque chose de plus fort en moi qui m'empêche !", c'est vous-mêmes, c'est vous-mêmes !

L'harmonisation des corps, ben ce soir, on va parler, disons, de certains mécanismes qui vont rendre plus facile cette harmonisation, mais ça ne l'harmonisera pas globalement, totalement, finalement, ça va permettre, disons, plus facilement de vous faire prendre conscience de l'importance d'un corps physique qui se tient debout. Et ceux qui sont un peu plus âgés, ce n'est pas une excuse ; ceux qui sont un petit peu plus obèses, ce n'est pas une excuse ; ceux qui fument, ce n'est pas une excuse ; ceux qui sont malades, ce n'est pas une excuse. Ce sont de maudites bonnes raisons pour commencer. Ce n'est pas une excuse ! "Ça va être plus dur !", c'est ce que vous pensez, mais même ceux qui sont en santé ne s'occupent pas plus d'eux-mêmes que vous-mêmes, ils sont en santé comme vous l'avez déjà été, pour l'instant, ils sont en santé.

Alors, il ne faut pas se dire "Oui mais lui, c'est facile, c'est un petit jeune et il est en pleine santé et tout ça". J'en connais, moi, des petits jeunes qui sont en parfaite santé, qui ont déjà été très malades, très obèses, très tout ce que vous voudrez, et présentement, travaillent, ça fait 2 ans, ça marche. Ça marche ! C'est une chose qui est facile, tout ce qu'il y a, c'est que vous ne devez pas être impatient. Ça, vous devez comprendre ça : **NE PAS ÊTRE IMPATIENT !** Si vous voulez avoir un résultat instantanément, immédiatement, après 2 mois de travail, et si vous n'en n'avez pas, ça ne marche pas, vous lâchez tout, ben vous ne l'aurez jamais, c'est le cas de le dire que vous passez à côté. Vous devez être patient envers vous. Vous savez, vous voulez quelque chose et un moment donné, vous n'avez pas la volonté de le faire, puis après c'est passé, lâchez pas, luttiez pas trop mais ne lâchez pas, et un moment donné, ça va être facile. Ça, il faut que vous le compreniez. Pour la santé physique, pour la santé vitale, pour la santé psychologique, pour la santé mentale, c'est facile, à condition que vous ne cultiviez pas chez vous le concept de la réussite, parce que là, vous ne réussirez pas. "Oui mais ça fait 6 mois là et je suis encore un maudit niais !" Tu n'es pas un maudit niais, ça fait 30 ans que tu te programmes, ça fait 6 mois que tu essaies de te déprogrammer, lâche pas ! Lâche pas, ça marche ! C'est facile,

et j'ai bien dit de ne pas trop lutter. Ça, c'est important, parce que si vous luttez trop, c'est parce que vous voulez vous inculquer la réussite. Pensez-y ! On va y revenir de toute façon. Comment faire pour arrêter de fumer ?

Est-ce intelligent de fumer ? Non. Toi, tu es intelligent, ce que tu fais ne l'est pas, ce n'est pas pareil. Devrais-je arrêter ? Ça ne sert à rien d'y penser, parles-en. Est-ce intelligent ? "Ben non, c'est niaseux, c'est ( ), je suis encore pogné", parles-en, n'aie pas peur d'en parler. Tu vas finir par trouver ça tellement tellement stupide que tu vas même réussir à convaincre tous les mécanismes en toi qui te permettent de fumer, d'arrêter de fumer. Tu n'auras pas eu à te forcer. Ça va prendre 6 mois, ça va prendre 1 an, ça va prendre 2 ans, parfait, mais tu ne seras pas doublé au café, tu ne seras pas devenu obèse, parce que tu auras arrêté de fumer. Tu vas encore avoir tes amis et tu n'auras pas divorcé. C'est important ! C'est ça le problème. On vise, on a un critère de réussite. "Moi je veux arrêter, j'ai de la volonté, il faut que je me le prouve". Tu n'as rien à te prouver. Pourquoi il faut que tu te le prouves ? Pour rien. Ça, ce sont des problèmes psychologiques du monde de l'astral —qu'on va élaborer suffisamment amplement de toute façon au niveau de l'avenir— mais vous devez juste en parler. Pas dans votre tête, "jasez-en" (parlez-en) avec quelqu'un. Vous allez voir que la parole vous transforme bien plus que juste en parler dans sa tête.

Question : Avant que tu pousses peut-être plus loin l'aspect psychologique, Daniel, on remarque chez les êtres humains souvent, si une personne pousse un aspect un peu plus que la moyenne, la collectivité extérieure va essayer de le niveler au niveau de la moyenne, pendant que lui, à l'intérieur, le côté qui lui est facile, exemple, quelqu'un qui fait de la recherche, ça va être facile de toujours faire de la recherche, donc de se ramasser, admettons, avec un corps peut-être intellectuel, mettons hypothétiquement un chiffre à 85%, un corps vital à 15%. L'harmonie, est-ce qu'elle implique automatiquement un équilibre à 50% pour tout ou est-il possible d'avoir une harmonie avec des chiffres variés?

DK : Bon. L'harmonie des corps va amener l'homme, à la longue, l'homme nouveau surtout, à avoir 100% dans tout : un corps physique d'athlète, un corps vital qui l'exempte presque de sommeil et qui réduit sa nourriture, parce qu'au lieu de manger 4 pommes pour ramasser l'énergie d'une pomme, tu en manges une mais tu l'assimiles au complet. C'est ça le problème aujourd'hui, parce que plus tu manges, plus tu instruis ton corps à assimiler peut-être 20%, 30% de la nourriture qui est assimilable, et moins tu manges — le jeûne physique a ça comme avantage — juste réduire la quantité de nourriture amène... et ça c'est une chose qui a rapport à l'harmonisation des corps mais au niveau du plan physique, réduire le quota de nourriture, nourriture équilibrée, évidemment. C'est sûr que si tu ne manges rien que des bananes, si tu réduis tes bananes en plus et que tu manges la pelure avec, tu auras des problèmes. [rires] Mais si tu as un régime équilibré et que tu diminues, tu manges 3 gros repas, manges-en 3 moyens, tu vas avoir faim. Mais un moment donné, tu vas commencer à assimiler plus ta nourriture, tu auras besoin d'en manger moins, donc tu vas gaspiller moins d'énergie vitale et d'énergie biologique à la digérer parce qu'il y en a moins. Tu réduis, puis tu réduis et un moment donné, tu vas te sentir juste correct. Tu vas manger moins, tu vas avoir moins besoin de manger, tu vas dormir moins, tu vas te sentir mieux, tu auras moins de fatigue, en tout cas, il y a un paquet de phénomènes au niveau, disons, du plan physique et lorsqu'on vous pile sur un pied et qu'on vous l'écrabouille comme il faut, psychologiquement, comment vous vous sentez? Il faut croire que la psychologie de l'homme est manipulée par ses pieds, mais il faut croire surtout que l'état de votre corps physique détermine beaucoup l'expression de votre psychologie. Le fait d'avoir un corps en santé, ça aide en maudit à l'évolution, parce que tu ne chiales plus, parce tu es bien, puis il y a plusieurs choses, ça ne règle pas tout, mais ça aide.

Question : Il y a quelqu'un qui m'expliquait, juste avant, tantôt, avant de monter, qu'il fait beaucoup de courses, et qu'avant une course importante de 25, 30 miles, il va manger beaucoup

de potage de carottes, des choses de même, pour que son organisme soit vibrant de carbone, pour (appeler?) le mur psychologique où un moment donné, tu tombes en hypoglycémie, donc on voit la souplesse finalement que le mental peut donner à... comment ton corps est obligé d'obéir, finalement, à un moment donné.

DK : Ben ça, regarde, tu as des maladies qui sont traitées avec des placebos. "C'est quoi ça ?" C'est une petite pilule jaune là, c'est écrit "valium" dessus mais ce n'est rien que du sucre. La personne prend ça, ben maudit qu'elle se sent bien. Et ça, on a beaucoup de médecines, de médecins qui vont prescrire des placebos pour commencer, et si ça ne fonctionne pas, ben là, ils vont aller lentement, des médecins qui ne sont pas trop médecins-pilules là, qui vont commencer avec du sucre. Et certaines personnes, ben on ne leur dit pas parce que quand elles découvrent, "Ben crime, ben ça m'a coûté 15 pièces pour acheter une boîte de sucre !", tu sais. Oui mais ça t'as coûté 15 dollars pour te guérir. Mais ça, tu ne le verras pas, sur la boîte de sucre que tu t'es fait fourrer. Mais si on t'avait vendu du sucre, tu aurais chialé autant, ce sont des pilules que tu voulais. Alors, effectivement, le plan psychologique, lorsqu'il accepte quelque chose, il transmet, il le permet, mais ce qui arrive, c'est que le plan psychologique se permet tout. C'est lui qui évolue, c'est tout.

C'est qu'il faut qu'il soit heureux, c'est tout. C'est lui qu'il faut qu'il mange parce qu'il n'aime pas souffrir la faim, c'est tout. C'est lui qui veut de la boisson au début, c'est lui qui veut se droguer, c'est lui qui s'habille, c'est le corps psychologique. C'est ça qui est le problème, c'est qu'il peut tout. Pouvant tout, et étant un peu fou — parce que le corps psychologique, votre psychologie, ce n'est pas fort— quand vous voulez aimer quelqu'un, vous pouvez l'aimer mais quand vous voulez lui dire, vous n'êtes pas capable, trouvez-vous ça intelligent ? Bon. Quand vous haïssez quelqu'un, vous n'êtes pas capable de lui dire ce qui se passe. On ne peut pas dire que c'est tout à fait coordonné. L'homme est extrêmement intelligent, le seul handicap, c'est que l'homme se refuse de l'accepter. L'homme préfère faire des erreurs, ne pas risquer d'en faire parce qu'un moment donné, à force d'en faire, tu finis par penser que tu ne vauds rien. C'est sûr que celui qui ne fait rien ne fait pas d'erreur, aucun problème. Ceux-là, on les enterre et on n'en parle plus. Puis ceux qui font des erreurs, ben au moins ils restent dans l'histoire et ils permettent de servir de bases et de piliers aux autres qui vont suivre, ils risquent de ne pas recommencer les erreurs.

L'harmonisation des corps... bon il y a des petites choses simplement que j'aimerais que... la semaine dernière, j'avais demandé d'essayer de séparer vos corps dans votre activité. Alors un moment donné, vous voulez aller voir un film. Qui veut aller voir le film ? Est-ce mon corps physique ? Non. "Ah ben s'il vient, ha, il faut que je le traite comme du monde parce que tu m'en donnes des choses". Est-ce mon corps vital ? Parce que vibratoirement, je me sens mal, je me sens... Faites pas ça. Est-ce mon corps psychologique qui veut se distraire ? Oui, sans doute. Est-ce mon corps mental qui veut s'instruire ou mon corps psychologique qui veut s'instruire ? Peut-être. La raison, là, est toujours bonne. L'idée, ce n'est pas de commencer à critiquer vos raisons, mais au moins en prendre conscience. Ça, c'est la séparation des corps. Ça fait que quand je vais voir un film, je sais qui va voir le film. Ce n'est pas mon corps physique, ce n'est pas ci, ce n'est pas ça. Ça fait que si je vais au training jusqu'à 5 heures du matin, il faudrait que je mange, le corps physique, il est là, lui, et il suit, mais est-ce qu'il peut se permettre ça ? Est-ce que le corps vital peut se permettre ça ? A un moment donné on vieillit très rapidement parce qu'on a hypothéqué tout ce dont on avait besoin pour continuer à être en santé, pour être énergisé, c'est l'énergie vitale qui fait ça. Prenez juste conscience que si on prend une cellule, la cellule se divise, elle se reproduit par divisions cellulaires, elle se divise en 2. La cellule est en parfaite santé, elle arrive à une certaine taille, elle se divise en 2 petites cellules qui vont, un moment donné, grossir et se re-diviser en 2 cellules, grossir, se re-diviser en 2 cellules. Ça marche jamais à ça. Ça ne marche pas. Ça se divise éternellement. C'est pour ça que l'homme continue à vivre. Un moment donné, vous allez mourir cellulièrement mais vos enfants vont

vivre, et vos enfants ont été créés à partir de vos cellules. Alors comment ça se fait qu'il y a quelque chose dans l'homme qui est totalement immortel dans le plan de la matière ? Pourquoi mes cellules à moi se divisent et un moment donné, s'épuisent à se diviser alors que la cellule d'une plante, d'un protozoaire, d'une bactérie va se développer éternellement sans jamais se fatiguer ? Ben il y a un foutu problème ! Il y a quelque chose qui scientifiquement se peut, l'immortalité, mais pas chez l'homme, pas chez l'animal.

Du moment qu'il a un corps psychologie, un corps astral qui commence à se développer, comme chez la plante, évidemment, très faible, la plante réagit à l'émotion pareil, elle a des émotions végétales. Il y a l'animal qui a un corps astral, il a des émotions, il a des désirs, il a des peurs puis il y a l'homme. Et tout ça, ça meurt. Tout ça, un moment donné, ça pourrit, la cellule, elle se divise plus, elle se dégrade, elle se défait en molécules, en atomes, c'est perdu. Alors il y a un processus chez l'homme qui n'est pas tout à fait en harmonie. Et ce processus-là, c'est l'énergie vitale. Donc l'homme doit faire... l'homme doit se réenergiser vitalement. L'énergie vitale, ce n'est pas rien qu'une farce philosophique. Présentement, dernièrement, la médecine traditionnelle, la médecine biologique vient d'accréditer l'acupuncture qui elle, travaille avec l'énergie vitale. Alors il y a les méridiens yang qui sont de l'énergie vitale solaire, chaude, il y a les méridiens yin qui sont de l'énergie vitale tellurique, froide, humide et prochainement la médecine va aussi découvrir l'énergie hominale qui est une 3e forme d'énergie vitale qui n'est pas non plus connue par l'acupuncture qui va aussi servir à la guérison au niveau de l'avenir, d'ailleurs, ça a un peu rapport un peu au magnétisme animal mais on se rapproche de ça.

Cette énergie vitale-là, elle est connue mais elle n'est perceptible que chez l'homme vivant. La médecine traditionnelle qui étudiait des cadavres, ben ne l'a jamais découvert. C'est évident, c'est la vie, hein. Lorsqu'une personne est morte, elle n'a plus de vie, on ne verra pas la vie chez elle. Ré-harmoniser les corps...alors on va y aller, on va commencer par certaines formes que je pense que ça va vous donner une petite idée de ce qu'il faut faire, c'est à votre guise de l'essayer, c'est un petit peu pratique, il faut que ça serve à quelque chose l'évolution, un moment donné, rien que pour agrémenter des soirées de salon. L'harmonisation du corps physique, ben c'est évident que si l'homme se permettait, mais il faut évidemment... de toute façon on a la période des questions après, alors s'il y a des choses qui ne sont pas saisies, ben là, évidemment, vous aurez l'opportunité de poser vos questions, mais si vous êtes capables de vous priver de nourriture une journée par semaine, c'est salubre pour le corps physique, c'est facile. Je ne vous demande pas de tout régler vos repas, tout "checker" (vérifier/surveiller).

Il y a des choses, un moment donné, l'homme, il s'en va, il commence à... bon, ben ça, il pèse sa viande, il pèse ci, quand tu fais un régime, il faut que tu le fasses, mais je veux dire quand tu n'as pas besoin de faire un régime, toutes les fois que tu regardes quelque chose, tu deviens bleu si tu vois un produit chimique. Quand tu sais qu'il y a du bicarbonate de soude dans la petite vache, tu la mets à la poubelle, puis la petite vache, ben c'est du bicarbonate de soude. Je veux dire, un moment donné, il ne faut pas que tu deviennes fou non plus, mais tout vérifier, ce n'est pas nécessaire parce que le corps physique s'adapte en tabarouette à tout ce qui peut se passer. Mais un moment donné, on exagère. Disons, que si on peut baisser, réduire la quantité de repas, ça va déjà aider le corps physique et l'homme, vous allez vous en sentir mieux, et pas après un mois, après une semaine. Si on est capable de jeûner une journée par semaine, c'est déjà très bon. Mais s'il y a des choses encore que... faut avoir un régime équilibré, faut faire attention l'hiver pour avoir suffisamment de nourriture pour résister au froid, parce qu'il y a des régimes qui sont extraordinaires, qui sont incroyables en Floride, en Jamaïque, à Hawaii, mais ça ne marche pas en Russie, en Roumanie, en Norvège, en Suède, au Québec, au Canada parce qu'ici on a un climat qui est différent. Il faut faire attention. C'est préférable, vous savez, que vous inventiez vous-même vos propres recettes que d'aller les chercher dans des livres. Essayez-le, essayez-le. Essayez-le simplement, vous allez voir que ça finit par marcher. Réduire un peu son



apport à l'image évidemment, ceux qui sont anorexiques, faites-le pas, je parle pour ceux qui mangent beaucoup, il faut adapter, il faut adapter !

Ça a l'air comique mais y a du monde un moment donné, qui "Bon ben je vais essayer ça." Ben oui mais tu pèses 92 livres, tu mesures 6,8 pieds, fais pas ça ! Mange ! [rires] Non mais c'est souvent le problème ! Regardez bien, vous allez quelque part, ou vous lisez des livres ou vous écoutez des émissions de télévision et vous prenez tout, mais rarement vous allez adapter, vous allez vous adapter à ça, mais rarement vous allez rester vous-mêmes pour adapter ça à vous-mêmes. Ça, il faut le faire. C'est très très important de ne pas vous déformer pour une technique. Une technique qui ne peut pas être transformable pour s'adapter à vous-mêmes, prenez-là et mettez-là aux poubelles, ça se déforme pas pour entrer aux poubelles, ben mettez-là dans un sac, elle va rentrer, parce que vous ne devez pas vous déformer pour vous adapter à une technique. C'est très important.

On est déjà suffisamment déformé pour s'adapter à une société, pour en en créer en plus, c'est encore bien plus drôle, on est suffisamment déformé pour s'adapter à un emploi, s'adapter à un cadre social, à un cadre familial, ben si vous voulez vous améliorer, continuez-vous pas à vous déformer. Il y a des choses qui sont correctes. Vous savez, la personne qui devient folle à cause du fait qu'elle veut être végétarienne, son mari ne veut pas suivre, sa femme ne veut pas suivre, c'est la "chicane" (querelle), "elle n'est pas évolué, elle est perdue, et tout ça, c'est la personne qui crie qui est perdue, pas l'autre. Ce n'est pas parce qu'on est plus perdu qu'on se retrouve.

Au niveau du plan physique, manger convenablement, ça va. Savez-vous pourquoi il faut qu'on mastique ? Pourquoi on nous suggère de bien mastiquer, de manger lentement ? Certaines personnes vont dire que c'est pour mieux jouir du goût. Ce n'est pas ça, ce n'est pas pour ça. On doit mastiquer pour une raison biologique qui est celle de préparer un bol digestif pour que la digestion se fasse mieux. C'est une petite chose. "La majorité de ceux qui mangent rapidement sont presque en aussi si bonne santé que ceux qui mangent lentement". C'est un peu ça, mais pas ça. C'est au niveau du plan vital qu'on doit mastiquer. Si vous mastiquez lentement, au niveau du plan vital, à part la viande, quand vous mangez des légumes, quand vous mangez des choses vivantes, tous des trucs qui sont mûrs, qui ne sont pas cuits, ok?

Ça, c'est important de manger le plus possible de fruits, de légumes non cuits, c'est vivant. Et pour savoir si c'est vivant, c'est facile, mettez-les sur une table, le lendemain matin, s'il ne pue pas, il est vivant. C'est bien facile. [rires] Non mais c'est simple, allez pas voir dans un livre ! Sentez-le. Là c'est le temps de mettre votre nez là-dedans. Vous mangez ça, et plus vous mastiquez lentement, plus vous allez absorber par votre bouche de l'énergie vitale qui est contenue dans ce que vous allez manger, c'est de la vie que vous absorbez. Et il y a que la langue qui peut absorber l'énergie vitale de la nourriture, c'est le plus grand capteur de l'énergie vitale de la nourriture, et c'est en mastiquant lentement qu'on laisse le temps à notre bouche d'absorber l'énergie vitale, de façon à nous nourrir. Mais il y a d'autres choses au niveau de mastiquer lentement, c'est que tous les minéraux, tout ce qui est facilement soluble dans la salive, donc dans l'eau est presque instantanément absorbé par le système sanguin. On n'a même pas besoin d'attendre qu'il soit digéré, c'est absorbé automatiquement. Vous savez, ceux qui font de l'angine le savent, on a des petites pilules qui s'appellent des nitro, entre autres, il peut y avoir de l'isordil mais il peut y avoir des nitros, on la met au-dessus de la langue pour soulager une douleur angineuse, pourquoi ? Parce qu'en à peu près 5 minutes, elle est complètement absorbé par le système sanguin, c'est presque comme si on l'avait injecté, et si on la mâche et qu'on l'avale, ben ça va prendre du temps, alors mastiquer lentement au niveau physique va reminéraliser plus facilement. On a des médecines présentement qui justement prônent ce genre de cure où on a des médicaments qui sont en teneur extrêmement dissoute de minéraux et on met ça sous la langue, ça guérit et c'est infime la concentration de minéraux dans le médicament, et ça fonctionne. Mâchez lentement, mais... moi, disons, qu'on a une axiome au niveau du PMC, du

programme Maître Contrôleur qu'on donne ici, qui est que l'homme ne peut contrôler parfaitement que ce qu'il connaît parfaitement, ben vous devez savoir ce que vous faites parce que sinon vous ne le ferez pas. Et ça, c'est la seule expression intelligente de l'homme aha, quand il ne sait pas ce qu'il fait, il ne le fait pas, une maudite chance, ça ne l'aide pas, des fois ça nuit mais ça a sauvé l'homme, souvent. Mâchez lentement parce qu'on absorbe de l'énergie vitale, on absorbe de la vie par la bouche, lorsqu'on mange des choses vivantes. Donc évidemment, essayez de manger des choses vivantes le plus souvent possible. J'ai déjà dit avec que si tu manges de la viande, ben mange-le vivant, tu vas au moins avoir de l'énergie vitale [rires].

L'homme doit respirer. Vous avez d'ailleurs tous déjà remarqué ça, que l'homme devait respirer. Maintenant, l'homme... Certaines traditions enseignent une respiration lente. Contrôler sa respiration, respirer lentement. Certains parmi vous ont sans doute déjà expérimenté le fait que lorsqu'on est apeuré ou lorsqu'on est en colère ou angoissé, si on prend quelques bonnes respirations, ça diminue. Ceux qui ne l'ont pas expérimenté, ben vous savez quoi faire, expérimentez-le, vous allez voir. C'est incroyable de voir comment ça nous calme. Alors pourquoi 3, 4 ou 5 grandes respirations vont calmer notre état psychologique ? Parce qu'en prenant de grandes respirations, non seulement vous allez mieux oxygéner votre corps, ce qui donne plus d'oxygène au cerveau, ce qui augmente le taux vibratoire cérébral, ce qui donc donne un corps en meilleure santé, le temps de l'inspiration, comme lorsqu'on baille pour se réenergiser, ben cela permet à la psychologie de s'exprimer plus librement, plus facilement, et il permet surtout au mental de voir plus clair, votre conscience, vous voyez plus claire et ça vous calme. Mais ça, c'est un mécanisme qu'on explique depuis longtemps dans les écoles traditionnelles.

Mais respirer lentement fait que dans votre nez, il y a évidemment plusieurs filtres, et en passant, vous devez toujours inspirer et expirer par le nez, c'est préférable parce que ceux qui inspirent pas le nez et qui expirent par la bouche, le nez filtre l'air des poussières et quand le filtre est plein, ben ça passe et quand on expire par le nez, on débarrasse aussi le filtre, on peut se moucher aussi. Lorsque vous inspirez lentement, vous permettez à des capteurs qui sont situés dans vos fosses nasales — le nez ce n'est pas que ce qui est à l'extérieur, ça va aussi un peu à l'intérieur — de capter de l'énergie yang et de l'énergie yin qui se trouvent dans l'air. En inspirant lentement, on réenergise son corps. En inspirant convenablement avec une amplitude thoracique et abdominale, disons, suffisamment volumineuse sans vous forcer, eh bien vous allez amener plus d'oxygène et plus d'énergie vitale à l'intérieur de vos poumons. Et expirez lentement, les poumons ne captent pas d'énergie vitale et en expirant lentement, cela repasse par le nez, donc on recapte.

Le corps vital, c'est ce qui —comme on a vu la semaine dernière— permet l'expression d'une forme mémorielle dans la matière. Le verre garde sa forme parce qu'il a une mémoire, pas une mémoire comme la vôtre, mais la forme reste, c'est mémorisé, comme sur une photo, c'est une mémoire, et l'énergie vitale et l'énergie matérielle sont intimement reliées. Chaque fois que vous allez prendre une nourriture matérielle, vous prenez automatiquement une nourriture vitale, mais ce n'est pas digéré et assimilé par la même région corporelle. Alors on inspire de l'air pour prendre de l'oxygène, pour éliminer du gaz carbonique et pour énergiser nos plans vitaux qui eux vont donner une connotation de santé à notre corps physique.

**Deuxième degré :  
L'Harmonisation des corps (2/4)  
~Daniel Kemp ~**

---

<https://www.youtube.com/watch?v=n20cHMNI6B0>

L'harmonisation des corps peut se faire par une autre petite technique qui devrait être plus employée. Cela paraît simple ce que je vous dis là, et c'est ça le problème, c'est que quand c'est simple, on ne peut pas écouter, on ne peut pas croire, on ne peut pas essayer, on ne veut pas. Et quand c'est compliqué, ben on se plaint, on ne comprend plus rien, c'est compliqué. Et il n'y a pas d'entre les 2. Au niveau du plan de l'expression vitale chez l'homme, il y a des méridiens à la surface, il y a des vaisseaux sanguins à l'intérieur et à la surface sous-cutanée, en dessous de la peau, on a des vaisseaux énergétiques, des méridiens d'énergie. Ces méridiens, on peut les stimuler par la nourriture, par la puncture, comme l'acupuncture, par des moxas, par des stimulations, on peut les stimuler par plusieurs formes de choses. Maintenant, sachez bien que les vêtements trop serrés nuisent énormément, non seulement à la circulation sanguine mais aussi à la circulation de l'énergie vitale. On a... et j'aimerais que tout le monde fasse une petite expérience, de façon à ce que vous l'appreniez convenablement. Soyez pas gêné, ce n'est pas compliqué. Vous avez tous, chacun 2 mains pour l'instant et vous avez un pouce. Juste à l'intérieur, ici, entre l'index et le pouce, on a un point d'acupuncture qui est un méridien du poumon, maître c'est lequel ?

Question : Ici il y a le cœur et le gros intestin.

DK : Et juste à côté, le poumon est sur le pouce.

Question : Oui, c'est ça.

DK : Parfait. Le 4e point du gros intestin, c'est celui-là que je veux qu'on stimule, on prend notre pouce de l'autre main, on a un premier pli dessus, fiez-vous pas à des mesures qu'on prend dans les livres, ça ne vaut rien, alors fiez-vous à vos mesures. On accote le pli sur la ligne de peau qui est ici et on descend le pouce dessus, juste où se trouve l'ongle, on peut masser, on est en plein dessus. Ce massage, en rotation d'un sens ou de l'autre et on le fait avec l'autre main, même chose, un massage en rotation, j'aimerais que tout le monde le fasse, ceux qui n'ont pas trop d'orgueil là, si ce n'est pas bon, vous le mettrez aux poubelles mais en attendant essayez-le. On va l'apprendre pour pouvoir savoir où aller le chercher sinon vous risquez de vouloir essayer après dans votre toilette tout seul chez vous sans que personne vous voie, et vous ne serez pas capable de trouver où il est, bon, parce que l'orgueil humain, ça fait bien des choses.

Il y a ces 2 points là ici, donc c'est le même point sur chacune des mains, et au niveau de la jambe, vous avez un os qui s'appelle le tibia, ceux qui ont de grosses jambes, c'est le gros biau [rires], et on a la rotule juste en haut. Juste à côté, vers l'extérieur, on a un os qui s'appelle le péroné. D'ailleurs, la bobosse qui est ici là, la malléole externe, c'est la protubérance du péroné. Si on suit — et ça vous ferez ça chez vous, là c'est le temps de faire ça dans vos toilettes — vous allez voir, un moment donné où il y a une jonction, où c'est solide, il y a une petite bosse à côté du genou et un moment donné, juste en dessous, c'est mou, on est entre le tibia et le péroné, des deux côtés. Et si on masse ces 2 points-là encore, c'est bien banal, bien naïf mais ça évite bien des médecins, les acupuncteurs, c'est compliqué. Là, c'est pas compliqué. Alors on masse ces 2 points-là et ceux-ci —mais pas en même temps, vous en conviendrez avec moi— [rires], l'un après l'autre, et ces 4 points ce ne sont pas des points miracles, ça ne guérit pas grand chose, mais par contre, ça peut vous permettre de ne pas être souvent malade, parce que —et ça, ce n'est pas en une heure de temps là, faites-ça en dessous de 5 minutes en tout, 2 minutes et demie pour les points des jambes et même chose ici. Ça re-stimule, ce sont les 4 points au niveau de l'acupuncture qui sont

les plus facilement stimulables et ceux qui donnent le plus facilement de gros résultats au niveau de l'harmonisation du corps vital. Et l'harmonisation vitale va harmoniser votre corps physique, si vous mangez convenablement, à une vitesse convenable et si vous prenez la peine de respirer —pas de vous asseoir dans une position particulière, juste d'inspirer et d'expirer lentement, parce qu'il y en a qui respirent lentement seulement quand ça pue [rires] tout le temps. Ce sont des

techniques très banales, très faciles, le seul problème, c'est que vous devez avoir la volonté juste de les essayer, pas une semaine, ça c'est pour réharmoniser le corps vital. C'est pratique, ce n'est pas trop pratique, ce sont des choses faciles à emporter chez vous, essayez-les, ce sont des choses encore plus facile à pratiquer, c'est niais et ça fonctionne. C'est ça qui est le plus "écoeurant" (bon), c'est que ça marche. Il faut l'essayer, il faut le faire.

Ça marche ! Ça évite tellement de problèmes chez l'homme. Vous savez pourquoi on a "parti" (lancé) la mode des boucles d'oreilles ? Il y en a beaucoup qui ont des boucles d'oreilles, ils trouvent ça élégant, ils n'aiment pas les os dans le nez, ils aiment les boucles d'oreilles. Ce sont les Chinois les premiers qui ont commencé à porter des boucles d'oreilles et la majorité des indigènes ont commencé à en porter et après ça, ils ont fini comme n'importe qui, à décorer le reste, c'est qu'on a un point ici qui est extrêmement, il est trop tard pour vous-autres là, on a un point ici que lorsqu'on met une boucle d'oreille dedans, c'est un point d'acupuncture qui nous permet d'avoir une vision oculaire absolument impeccable tout au long de nos jours et en perçant là, en lui mettant une boucle d'oreille qui se promène tout le temps, hein, il faut qu'elle se promène, il faut qu'elle stimule le point, c'est comme si on piquait avec une aiguille, ça garde aux enfants une vue incroyable, il faut faire ça aux petits enfants, pas aux adultes, ça ne guérit pas, ça conserve. Mais le problème de l'homme, c'est qu'il ne veut pas s'entretenir, l'homme veut s'oublier et il veut se guérir, il ne veut pas s'entretenir !

Et l'homme nouveau va s'entretenir, il n'aura plus besoin de se guérir, il va être capable de s'entretenir, ça c'est de voir l'intelligence de se prendre en main. Et ce n'est pas compliqué, ça ne coûte pas cher, c'est régulier tout le temps. Vous allez apprendre à vivre, vous allez commencer à aimer ça, la vie et quelque soit l'état physique, vital, psychologique ou mental du départ, ça se fait facilement et un moment donné, on va de mieux en mieux, pas parce qu'on est positif mais parce qu'on fait quelque chose. Ça, c'est intelligent, ce n'est pas du positivisme ! Le jeûne psychologique... La psychologie de l'homme fait qu'elle amène l'homme à être insécure, à être inquiet, à désirer des choses et avoir peur de les perdre lorsqu'il les atteint, à être angoissé continuellement.

Aujourd'hui, c'est officiel que tous, vous avez eu, à un moment donné, un stress qui vous a traversé, vous avez eu peur, en chauffant le tout, c'est une affaire de rien mais vous avez eu peur. Il n'y en a pas un ici qui n'a pas eu peur aujourd'hui. Il y en a même qui ont peur tout à l'heure quand ils sont arrivés ici parce qu'ils pensaient que la conférence a commencé. Ce phénomène psychologique va finir par s'interpréter dans le corps physique sous forme de pathologie, et ça, ce n'est pas intelligent, ce n'est pas intelligent que l'homme soit malade. L'homme est intelligent mais l'homme n'agit pas intelligemment parce qu'il ne sait pas, il ignore qu'il est intelligent, il ignore qu'il est capable de se prendre en main, il laisse cette prise aux autres, il laisse ça aux soins des autres.

Le jeûne physique, c'est lorsque l'on prive le corps physique d'aliments nutritifs pour un certain temps parce que dans le corps physique, il y a suffisamment d'aliments nutritifs, la graisse, pour pouvoir permettre la vie du corps physique pendant un temps plus ou moins long. Le jeûne psychologique, ce n'est pas de vous couper complètement de vos mémoires, ça c'est un jeûne psychologique, mais ça, ne comptez pas là-dessus, vous n'en serez pas capables pour l'instant. L'homme un jour va parvenir à ce jeûne psychologique, initiatique où il va complètement se couper de ses mémoires tout en gardant la conscience de son être présente, ce n'est pas un lavage de cerveau, parce que pour remplacer la mémoire qui permet à l'homme de savoir qu'il existe, qu'il vit, l'homme aura une conscience instantanée, un savoir non expérimenté, ce que certains commencent à avoir. Et ça, l'homme piscéen, l'homme ancien a de la difficulté à admettre qu'un jour, l'homme va être capable de savoir sans savoir, c'est-à-dire de savoir sans avoir eu de connaissances, c'est-à-dire de savoir des choses sans les avoir expérimentées.

Tout au long de l'évolution humaine, il y a eu des êtres qui ont été appelés Dieu, qui ont été appelés Maîtres, qui ont été appelés Gourous, qui ont été appelés Fous, qui avaient cette possibilité de savoir sans l'avoir expérimenté. Imaginez-vous que lorsqu'une personne regarde les étoiles et qui, par feeling, pensent que nous sommes, que la terre n'est pas le centre de l'univers, et après, sa recherche va lui prouver qu'il a raison. Lorsqu'une personne écrit un roman, un roman banal où son héros va se promener sur la 2e lune de Mars, sur celle qui tourne 2 fois plus vite que l'autre, et que quelques centaines d'années après, on découvre 2 lunes à Mars, et que 150 ans après, on découvre que l'une des 2 tourne 2 fois plus vite que l'autre ; les voyages de Gulliver, vous devez les lire. Le bonhomme qui l'a écrit a parlé de choses qui n'étaient pas connues, totalement exactes.

On se fie à des prophètes, comme Nostradamus, Michel de Nostre Dame, on se fie à d'autres maîtres comme Moïse, comme le comte de Saint-Germain, comme Paracelse, comme Hermès, pour les alchimistes. On se fie à des choses. Et ces personnages, comment pouvaient-ils savoir des choses que vous, vous ignorez ? Ce n'est pas possible. Vous ne pouvez pas les ignorer, c'est-à-dire que vous les ignorez dans le verbe d'action, vous ne voulez pas le savoir mais vous le savez. Vous ne pouvez rien apprendre... Regardez simplement : quel genre de question spirituelle vous vous posez ? Quel genre de questions vous posez- vous ? Les questions que tout le monde se pose, parce que l'homme est un être assujéti à une conscience collective, il n'arrive pas à poser des questions que personne ne se pose. Lorsqu'il commence à se poser des questions que personne ne se pose, il n'y a que lui qui puisse y répondre. Et lorsque l'homme répond lui-même aux questions qu'il se pose, on dit qu'il est fou, parce que l'homme ne peut pas répondre aux questions qu'il se pose, il doit les poser à quelqu'un d'autre. Et si l'autre lui répond, l'homme accrédite, à la condition que l'autre ait une notoriété, une autorité reconnue par l'ensemble, parce que l'homme est un être collectif, sinon, il ne prend pas, il se sent mal, son orgueil en prend une claque, mais ça, vous allez finir, et vous allez devoir finir par vous habituer à vous poser des questions et à essayer d'y répondre autrement que par la fichue réponse "Ben ça, je ne le sais pas", ça c'est la réponse de l'homme. Chaque fois que l'homme pose une question, dans sa question, il y a la réponse. Je le fais souvent ici, on lit une question et bien souvent, on prend même plaisir à faire remarquer que la réponse est dans la question. Vous devez poser des questions mais vous devez vous répondre. Et lorsque vous me posez des questions ou lorsque vous les posez à quelqu'un d'autre, et que l'autre répond, vous ne devez pas accréditer sa réponse, vous devez la comparer avec la vôtre.

Le jeûne psychologique, c'est lorsque l'homme va être capable de se couper des liens avec sa mémoire, des liens émotifs mémoriels surtout, et l'homme aura un jeûne psychologique réel lorsqu'il sera complètement désassujéti de la conscience collective, cela veut dire que l'homme ne sera plus l'esclave de la pensée des autres. L'homme est l'esclave de la pensée des autres. L'homme se demande toujours ce que les autres vont dire. Comment je dois m'habiller ? Comment je dois faire telle chose ? L'homme a le trac de parler devant le monde. L'homme a le trac de faire des choses. J'ai juste qu'à nommer une personne ici, là, elle va se sentir gênée parce que l'homme est relié à une conscience collective où il attend que le reste l'accrédite, et on a inventé... et ça lentement, vous allez devoir essayer de sortir de ce mécanisme, pas d'instruire les autres, les autres essaient de le faire, mais vous, de sortir de ce mécanisme où on a un paquet de contextes sociaux absolument aberrants. J'en parlais dernièrement avec un ami, lorsque l'on dit "bonjour", on souhaite un bonjour. Alors si toi, tu réponds "merci", l'autre peut t'insulter, il faut que tu lui répondes "bonjour". Si vous vous rencontrez tous les 2 et que vous ne vous dites ni "bonjour" ni "comment ça va", il y a un froid, parce qu'on a appris à briser la glace, parce qu'il y a une glace. La glace, il n'y en a pas. "Comment ça va ? - Bien mal." Là, il commence à te conter tout ça, là tu regrettes en vache de lui avoir demandé comment ça allait, parce que vous ne voulez pas le savoir comment ça va, et l'autre ne s'intéresse pas du tout à votre état de santé, mais on a des mécanismes sociaux qui nous permettent d'envisager un

monde de mensonge, un monde d'illusion totale qui fait penser que c'est ça. On appelle ça du savoir-vivre. Puis il y a ceux qui savent vivre et qui sont toujours frustrés quand ils rencontrent quelqu'un qui ne savent pas vivre. Celui qui ne sait pas vivre, il n'est jamais frustré, lui, qu'il rencontre quelqu'un comme lui ou un autre, il est correct [rires] parce qu'il ne sait pas vivre, mais il vit. C'est sûr qu'à un moment donné, socialement, on doit élaborer des mécanismes pour arriver à s'entendre. Soit. Mais pas punir quelqu'un parce qu'il n'embarque pas, c'est ce qu'on fait avec les enfants. Il faut qu'il comprenne l'intelligence d'un mécanisme. Moi si je vais quelque part, je l'embarque dans le jeu, et moi je comprends le jeu, c'est comique en maudit.

Le jeûne psychologique, c'est lorsque l'homme va arriver... — mais on parle du jeûne psychologique, disons que je vous suggère, parce qu'il y a des phases, tout à l'heure je disais qu'il y a plusieurs paliers au jeûne psychologique. Le jeûne psychologique qui est nécessaire pour l'harmonisation des corps d'un être contemporain, d'un être normal, qu'il soit en transition vers l'homme nouveau ou qu'il soit un homme ancien ou qu'il soit un homme nouveau, le jeûne psychologique présentement qui est absolument nécessaire, vous n'avez pas l'argent pour vous le permettre ? Ben bordel, soyez plus riche. Gérez-vous, gérez vos affaires, privez-vous un petit peu mais payez-vous un jeûne psychologique. C'est important. Ceux qui travaillent doivent de temps en temps s'en aller quelque part ailleurs — ça, ça compte aussi pour la mère de famille, elle travaille en maudit, elle— quelque part ailleurs, comme dans un hôtel, comme dans un club méditerranée, comme n'importe quoi, "une place" (un endroit) où elle n'a pas de linge à laver, pas de repas à faire, pas... à rien, une place où elle peut faire dring dring, elle commande son repas, mais vous devez être suffisamment conscient de ce que vous faites, pour pas que toutes les fois où vous signez la facture, vous vous sentiez crispé, parce qu'il n'y a pas de jeûne psychologique de même.

Et ça, ce n'est pas faire ça en folie, "Un moment là, je suis écoeuré, je m'en vais", ce n'est pas ça, ça, ce n'est pas ordonné, ça, c'est psychologique, ce n'est pas ordonné, ce n'est pas ça. Mettez-en de l'argent. Vous voulez aller en Floride là ? Cessez de fumer, vous allez pouvoir vous payer un voyage en Floride. Ceux qui ne fument pas, c'est ça le problème, commencez à fumer, vous arrêterez de fumer, vous allez pouvoir aller en Floride après. [rires] Non mais ce n'est pas compliqué, vous placez 5 dollars par semaine, 10 dollars par semaine, 52 semaines, ça fait de l'argent. Mettez 20 dollars par semaine, vous êtes capables, ben à la fin d'un an, vous êtes capables de prendre une semaine ou 2 semaines et si vous êtes moindrement organisés et intelligents, vous allez pouvoir prendre 3 semaines ou 4 semaines avec le même montant d'argent. Dernièrement, nous-autres, on est quelques-uns, on s'en va au Pérou pour 1 mois de temps. Le billet d'avion est à 945 dollars et là, on va aller les chercher tout à l'heure là, il est à 675, c'est le même billet, même compagnie. C'est ça. 300 pièces de moins et on est 6, 6 fois 300, on va s'amuser en maudit. C'est toujours comme ça, tout le temps. Organisez-vous.

Le jeûne psychologique que l'homme doit se prendre présentement, c'est que celui qui est sur le bien-être social qui ne travaille jamais, ben doit se payer un mois de travail. Haha, ben c'est ça le jeûne psychologique ! C'est important en maudit, parce qu'il faut qu'il se sorte de son marasme ordinaire, de sa vie courante, il en meurt, il ne voudra pas mais la majorité de ceux qui travaillent ne veulent pas prendre de vacances non plus. C'est le même problème. Le jeûne psychologique, c'est d'arriver à changer complètement sans perdre toute sa vie là, c'est-à-dire que tu ne lâches pas tout, tu t'organises pour pouvoir le faire. Complètement. Se briser de ce que normalement nous vivons. Celui qui va en vacances tous les ans à la même place, il ne jeûne pas psychologiquement, les 2, 3 premières années, oui, 4e peut-être, ça dépend du gars, ça dépend de la femme, il faut qu'il change, il faut qu'il se permette au minimum 5 jours, minimum, c'est mieux 14, minimum 5 jours, ça ne coûte pas cher. On pense que ça coûte cher et on pense que c'est pour les riches, ben soyez riche et allez-y. Ce n'est pas cher.

Ça, c'est le jeûne psychologique qui va vous réénergiser, vous rééquilibrer, vous replacer, c'est incroyable. Toute l'année, vous mangez convenablement, vous respirez convenablement, sachant ce que vous faites. Et une fois par an ou 2 fois par an, vous vous payez un jeûne psychologique, quelque part où vous allez, où vous n'avez rien organisé, quand vous êtes des organisateurs ; quelque part où vous allez, où vous avez tout organisé lorsque vous n'organisez jamais rien ; quelque part où vous allez, où vous n'avez rien à faire comme travail, à vous amuser seulement ou à travailler si vous passez toute votre année à vous amuser. C'est simple. Je ne peux pas donner 56 détails, observez ce que vous faites et un moment donné, vous brisez tout ça là, puis vous vous en allez ailleurs et vous êtes un autre homme, une autre femme, vous êtes dans un autre monde, dans un autre univers qui va être aussi réel et aussi illusoire que celui dans lequel vous vivez présentement.

Ça paraît encore une fois banal, c'est extraordinairement salutaire et efficace et ça ne demande pas d'énergie, c'est même plaisant. Vous savez que l'évolution, là, c'est facile. Quand ce n'est pas facile, c'est parce qu'on n'est pas sur le bon chemin, on passe à côté, on est dans un chemin de fer et on "s'enfarge" (tombe) avec notre Volkswagen là-dedans. Si vous voulez pousser un banc de neige avec une Austin là, ce n'est pas ça, il vaut mieux avec un bulldozer. L'homme est toujours à côté un peu de son chemin parce que l'homme a un contexte psychologique d'évolution et il essaie d'évoluer psychologiquement et il essaie de donner ses paramètres d'évolution là, à son évolution matérielle, à son évolution vitale et à son évolution mentale, ce qui est une erreur catastrophique chez l'homme. Moi j'évolue et je m'amuse comme un fou, d'ailleurs on dit aussi que je suis fou. [coupure]

... ça fait très mal vu, surtout par les patrons, ehe quand il verrait que les employés s'en vont tous, mais les vacances, c'est plus facile. C'est le même phénomène à la condition que dans son année sabbatique, la personne en profite pour se lancer dans de nouvelles découvertes, dans de nouvelles choses, qu'elle puisse voyager ou qu'elle puisse changer complètement sa vie, une année sabbatique, c'est ça que ça veut dire. C'est un jeûne psychologique. C'est le premier palier du jeûne psychologique, celui qui est le plus accessible à l'homme contemporain, mais souvent, l'homme contemporain ne s'en sert même pas, pour un paquet de critères qu'il va énumérer, des critères pécuniers, des critères psychologiques, "Mes enfants ne comprendront pas, ou je m'inquiète, si je m'en vais en vacances, il faut que j'appelle tous les jours pour savoir s'ils vont bien, qu'est-ce qui arrive avec le chien ou avec la perruche", on a un paquet de raisons, mais le jeûne psychologique, c'est ce qui devrait être de plus en plus pratiqué par l'homme contemporain, ça va éliminer son stress, ça va lui permettre de se redécouvrir, il va pouvoir goûter à la vie, même chose que pour l'année sabbatique.

**Deuxième degré :**  
**L'Harmonisation des corps (3/4)**  
**~Daniel Kemp~**

---

<https://www.youtube.com/watch?v=n20cHMNI6B0>



Question : Il y a bien des personnes aussi qui ont pris des sabbatiques, ça a été des tournants majeurs dans leur vie parce qu'elles ont goûté à d'autres choses qu'elles se sont apprivoisées.

DK : Évidemment. Et elles ont aimé leur tournant, elles ont été mieux. Le seul problème, c'est que 15 ans après, en prennent-elles un autre ? Non. Plus l'homme vieillit, moins l'homme tend à se risquer à ce genre de "folie de jeunesse". Mais l'homme s'est formé grâce à ses folies de jeunesse et plus l'homme vieillit, moins il a tendance à vouloir se risquer. Et c'est normal parce que l'homme veut se risquer pour acquérir de la connaissance, la connaissance lui amène de la sécurité, et plus l'homme vieillit, plus l'homme a cette connaissance, donc plus l'homme a cette pseudo-sécurité et moins l'homme veut se risquer, moins l'homme a l'énergie de se risquer parce qu'il croit qu'il a suffisamment de sécurité. Là maintenant, il est devenu sage, il veut s'assagir. Ben il faut qu'il apprenne à danser comme les jeunes... —c'est pas ça que je veux dire là, c'est autre chose— mais il faut qu'il apprenne à sortir comme quand il était jeune. La folie de jeunesse là, ça n'existe pas.

Question : Ici on demande : Pourriez-vous me dire ce que vous pensez de la cuisine au micro-ondes ? Cuire les légumes à ça. Moi je remarque que les...

DK : Il y a un nouveau foyer qui a sorti un foyer micro-onde, vous pourrez passer une petite veillée en 5 minutes au coin d'un feu [rires] C'est plus rapide.

Question : Mais Daniel, les aliments qui sont un moment donné là-dedans, tu les vois sortir et il y a encore une hausse de vibration, ils bougent encore —je dis ils bougent, c'est une façon de parler là— mais quand tu les manges, toi, si étant des cellules...

DK : ... avant de faire cuire au micro-ondes [rires]. Non, qu'est-ce que je pense du micro-ondes ? C'est une cuisine qui n'est pas néfaste pour certains aliments, la chose très importante, c'est de laisser reposer ce qu'on fait cuire, simplement avant de commencer à l'engouffrer, à le manger. C'est surtout ça qui est important parce que le micro-onde comme tel, une fois qu'il a activé la molécule pour la réchauffer, parce qu'il active simplement le degré énergétique de la matière qui va chauffer, ce qui par circulation, par friction, va augmenter la chaleur et ça va faire une cuisson par l'interne, le micro-onde ne persiste pas à l'intérieur de ce qui a été cuit, à la condition qu'on laisse se reposer ce qu'on a cuit parce que son taux vibratoire est encore presque du même ordre que le taux du micro-onde pendant quelques secondes mais disons que normalement, et je crois que dans la majorité des livres de cuisine, pour les fours à micro-ondes, on suggère de laisser reposer après l'avoir sorti du micro-onde.

C'est juste ça qui est important, autre chose, c'est de juste faire attention pour ne pas, disons, faire pénétrer sa main immédiatement dans le micro-ondes lorsqu'il vient de s'éteindre. Il y a des petites choses comme ça qui simplement... parce qu'on a eu des problèmes un moment donné dans un four à micro-ondes qui avait une fissure et il y a une personne que j'ai déjà eu à transporter à l'hôpital qui avait... qui maintenant n'a plus de rein parce que ses 2 reins ont été brûlés, plus un peu de chair et tout ça, c'est sûr que ça cuit, très bien. Alors le seul danger qu'il y a, c'est que si on mange immédiatement ce qu'on sort de là, il faut juste le faire reposer. Mais en soi, la nourriture cuite au micro-ondes n'est pas plus dangereuse que le reste, par contre, pour énergiser la nourriture... tout ce qu'on cuit, de toute façon, nourrit le corps physique ou le corps psychologique dépendant, mais ça ne nourrit pas le corps vital, micro-ondes ou non, c'est le même phénomène, ça ne nourrit pas le corps vital.

Question : Dans quel corps se trouve la volonté ?

DK : La volonté se trouve dans le corps psychologique, donc dans le corps astral. Il n'y a pas de volonté dans le plan mental. La volonté, c'est lorsqu'on a... la volonté, on dit que c'est bon. Si on prend la volonté du point de vue cosmique, donc non pas du point de vue humain, la volonté, c'est dans tous les corps. Tout le monde a de la volonté, on l'a déjà vu souvent au niveau des conférences. La volonté, comme on veut l'employer, par exemple, avoir un peu plus de

volonté, comme pour suivre son régime, cette volonté-là, elle se trouve au niveau du plan psychologique, donc du plan astral, parce que pour avoir de la volonté on se doit d'être positif. Le fait d'être positif va énergiser le concept de ce que nous devrions faire. Et lorsque ce concept est suffisamment pesant dans notre poids, dans notre plan psychologique, il peut faire tomber du bon côté nos actions, et là, on dit "J'ai de la volonté".

Sachez bien qu'avoir de la volonté, lorsqu'on n'en a pas, c'est quelque chose qui n'est pas seulement difficile mais c'est quelque chose qui est impossible. Lorsque vous avez de la volonté pour faire quelque chose, ce n'est pas dur d'avoir la volonté. Qu'est-ce qui peut nuire ? C'est la lutte entre 2 volontés qui vous habite, et c'est ça le problème, parce que la volonté de faire... La volonté, ce n'est pas quelque chose qui vous amène à faire quelque chose de bien, ce n'est pas ça, la volonté. La volonté, c'est quelque chose qui vous pousse à faire quelque chose. Alors celui qui veut faire un vol de banque a de la volonté. Celui qui veut faire du vol à l'étalage, il a de la volonté, il a la volonté de faire un vol à l'étalage. Lorsqu'il découvre, lorsqu'il prend conscience que peut-être que ce n'est pas tout à fait écologique ou lorsqu'il découvre moralement que ce n'est pas bon, il va cristalliser ce concept qu'il ne devrait pas faire ça, donc il va essayer d'avoir la volonté de ne plus le faire mais vu qu'il a encore plus de volonté pour le faire, ben évidemment, il succombe, il le fait.

Lorsqu'on l'aura suffisamment réprimandé, lorsqu'on l'aura puni parce qu'on l'aura pris sur le fait ou lorsqu'il se sera lui-même suffisamment dynamisé du côté de ne pas faire ce vol à l'étalage, il aura ce concept de la mauvaise action ou ce concept de l'inintelligence de cette action suffisamment énergisé que dans sa psychologie, ça va changer de bord, et là, un moment donné "Bon ben là, je ne le fais pas", il a suffisamment de poids psychologique pour ne plus le faire et là, apparemment, on va dire "Tiens, il commence à avoir de la volonté. L'homme a toujours eu de la volonté. Celui qui mange comme un cochon, a la volonté de manger comme un cochon. Celui qui jeûne comme un cochon, il a la volonté de jeûner comme un cochon. N'oubliez pas que tout ce que vous faites, vous le faites normalement parce que c'est facile et les seules fois que c'est difficile, c'est parce que vous avez une contrainte, et cette contrainte va être amenée parce que vous avez un manque de volonté, c'est-à-dire parce que vous êtes par exemple, vous voulez brûler les feux rouges mais vous ne le faites pas parce qu'il y a un contrainte légale, la police, en tout cas, ce n'est pas une contrainte légale, c'est une contrainte humaine. Mais lorsque l'homme a la volonté de jeûner, c'est qu'il est capable de jeûner, pour lui, ça devient facile de jeûner.

C'est sûr que de temps en temps, entre ces 2 volontés, lorsqu'il regarde un beau mille-feuilles sur une table là, ben évidemment il a la volonté qui veut qu'il mange, la volonté qui veut qu'il ne mange pas. La volonté se trouve dans le plan psychologique parce qu'elle est reliée au monde de la dualité, au monde du bien et du mal, au monde du "fait et ne fait pas", et la volonté ne peut pas être reliée au niveau du plan mental. Lorsque l'homme nouveau, lorsque le plan mental de l'homme comprend complètement quelque chose, il en voit l'intelligence d'une façon tellement claire qu'il n'y a pas de question de volonté, il fait facilement que ce qui est intelligent. Donc on ne peut pas dire qu'il a de la volonté, il n'a pas de volonté. Spirituellement, on va dire, "Il fait la volonté de son Père", mais il n'a pas de volonté propre, il n'a pas besoin de lutter, il n'a pas besoin de s'énergiser. Tu regardes de l'eau, tu regardes de l'essence et tu as soif, il ne faut pas beaucoup de volonté pour boire le verre d'eau, il en faut en maudit pour boire l'essence. C'est ça qu'est l'affaire. Lorsqu'on devient mental, lorsqu'on voit clairement les conséquences de nos actes, lorsqu'en travers 25 chemins, il y en a un qui est très clair, on n'a pas besoin de volonté pour y aller. Mais dans le plan psychologique, l'homme ne peut pas voir clair, donc l'homme voit plusieurs chemins et l'homme doit lutter entre ces chemins, parce que c'est extrêmement... ce n'est pas un péché de manger comme un cochon, ce n'est pas un péché que de voler, par contre, ce n'est pas intelligent, et entre le fait de ne pas le faire parce que c'est un

péché ou parce que c'est moralement pas correct ou parce que c'est antisocial, ben là, il faut de la volonté, parce qu'en même temps, on aimerait le faire pareil.

Si tu veux voler, c'est antisocial, moralement ce n'est pas correct, c'est un péché, c'est une faute, n'importe quoi, mais maudit c'est le fun et ça a l'air amusant. Tu es toujours pris mais lorsque c'est intelligent, lorsque tu vois clairement, tu voles sans problème, lorsque c'est intelligent et tu ne voles pas lorsque c'est intelligent. Par contre, l'intelligence va vous permettre de comprendre le mécanisme de la loi du karma, c'est-à-dire de la loi d'action et réaction, de la loi des causes et des effets, alors lorsque la personne va voler sous le couvert de l'intelligence, ben lorsque le policier l'arrête, ben intelligence ou pas, il s'en va en prison. Bon. Alors donc, être intelligent, c'est de connaître les conséquences de ce que nous faisons, de ce fait l'homme ne souffre plus et de ce fait, l'homme n'a plus besoin de volonté parce que l'homme n'a pas besoin de lutter contre quelque chose d'autre. Pourquoi l'homme veut-il de la volonté ? Parce qu'il n'en a pas. Pourquoi il n'en a pas ? Qu'est-ce qui lui fait dire qu'il n'en a pas ? C'est qu'il fait ce qu'il ne veut pas faire. Donc la volonté, c'est une lutte, une lutte à l'intérieur, vous devez lutter. Ce n'est pas ça qu'il faut faire ! Il faut comprendre l'intelligence. De quelle façon l'homme doit se libérer facilement ? En parlant. La parole ! Mais la parole ajustée. Pas la parole "Viens voir la corde à linge de la voisine, elle met encore ses shorts dessus et..." Bon, ce n'est pas ça, la parole.

La parole, c'est que vous devez vous poser des questions et vous devez répondre à ces questions-là. On a un paquet de questions ici, c'est intelligent, parfait, à la condition que ceux à qui je réponds soient capables d'analyser ce que je dis et de rejeter ou d'accepter, mais soient capables d'écouter avant de rejeter ou d'accepter. Mais ces questions-là, combien... imaginez-vous le travail que vous feriez, avec quelle vitesse folle vous avanceriez si vous pensiez de temps en temps à en écrire des questions. Et après ça, vous les mettez dans des tiroirs et le lendemain matin, vous les prenez, vous les lisez puis vous commencez à y répondre. Vous allez vous dire "Mais non, je ne suis pas capable", c'est ça qui est le problème. Répondez-y, n'importe quoi mais répondez-y. Ça va avoir l'air fou, c'est parfait, ne croyez pas ce que vous répondez, pratiquez-vous à répondre à vos questions.

Ça, ça va vous développer... regardez simplement le phénomène, quand quelqu'un va vous voir pour vous demander conseil, vous êtes capables de répondre, vous n'avez jamais expérimenté, vous ne le saviez pas avant mais il a fallu qu'on vous pose des questions pour vous stimuler le savoir, parce que vous ne le saviez pas sans question. Mais si vous avez le même problème, vous n'êtes pas capable de le résoudre, là, vous devez voir quelqu'un d'autre pour lui poser des questions et lui ne le sait pas mais il va vous répondre. C'est ce qui se passe. Même le psychologue, même le médecin, il apprend régulièrement, il ne savait pas avant —mais ça il ne le dit pas parce qu'il aurait un maudit problème social— mais il apprend en même temps. Alors vous devez aussi vous poser des questions et vous répondre à vos questions.

Questions : La 2e partie de la question, on revient à la nourriture : Est-il vrai qu'une nourriture préparée par une personne en colère, est néfaste ?

DK : Bon. Disons que si on regarde d'une façon extrêmement précise, moléculairement, d'une façon atomique, oui, c'est néfaste. Mais la nourriture que vous allez manger peut être beaucoup plus néfaste que l'énergie psychologique ou astrale mémorisée dans la nourriture de celui qui l'a faite. Tout ce que l'homme fait, tout ce que l'homme pense, tout ce que l'homme dit, tout ce que l'homme réagit, tout ce que l'homme agit, est mémorisée. La matière mémorise. Je donne souvent l'exemple de la cassette qui est de la matière qui enregistre le son. La photographie, c'est de la matière qui enregistre l'image, mais elle enregistre l'image, seulement, on peut savoir qu'elle enregistre parce qu'on a des appareils pour nous permettre de la révéler, hein, parce que si on prend une plaque photographique et qu'on la met devant vous-autres puis on vous dit que

c'est tout mémorisé, tout le monde va rire, parce que vous ne la voyez pas, mais elle est mémorisée quand même, parce qu'on peut la révéler avec des révélateurs chimiques. C'est la même chose pour une cassette audio.

Mettez-là à côté de votre oreille, ça ne révèle pas grand-chose, il vous faut un appareil, un lecteur de cassette. La matière enregistre la même chose, sauf que l'homme n'a pas toujours le moyen. Et on a aux Etats-Unis, au niveau de la CIA, un appareil qui présentement existe, qui permet dans certaines pièces, de pouvoir entendre des conversations qui ont eu lieu là une semaine avant, alors ça fonctionne, mais ça, évidemment, eux-autres, ils ne le disent pas, ils écoutent mais ils ne le disent pas. Alors au niveau de la nourriture, lorsqu'une personne est colérique, lorsqu'une personne crie, lorsqu'une personne fait quoi que ce soit, ça donne une ambiance dans la maison. Vous rentrez quelque part où on crie tout le temps, et ça sent. Vous rentrez quelque part où c'est toujours paisible et on le sait, ben c'est ça la mémoire. C'est mémorisée, vous le percevez.

Lorsqu'une personne est en colère, ben évidemment, elle dynamise sa nourriture. Est-ce que ça a une grosse importance ? Non, absolument pas. Alors si on veut savoir la réponse, c'est oui, ça nuit à la nourriture, mais la façon de la manger va nuire beaucoup plus, et ce qu'il y a dedans va nuire beaucoup plus, votre conscience psychologique sur le moment même où vous mangez va nuire beaucoup plus que le peu de perturbation qu'il y a dans nos nourritures. Alors ça, il ne faut pas s'inquiéter avec ça, c'est comme de dire "Bon à travers tout mon plat ou à travers la nourriture que je mange, ben de temps en temps, il ont mis un préservatif, c'est bien dommageable pour la santé. Bah oui, c'est dommageable pour la santé, mais tu respirez tellement plus mal que ça peut être dommageable que si tu t'inquiètes de ça, il faudrait que tu t'inquiètes de bien d'autres choses avant. Alors c'est ça que l'homme ne voit pas. L'homme essaie de se spécialiser dans une chose mais c'est tout l'être global qui est en évolution.

Alors, ça, inquiétez-vous pas pour ça, vous allez au restaurants pareil, vous mangez quand même, vous mangez n'importe quoi, et ça vous fait vivre. Vous sortez du restaurant et vous avez eu du plaisir, vous avez "jasé" (bavardé, discuté), vous avez appris des choses, mais la nourriture là, ce n'est pas ça qui va vous empêcher d'évoluer mais elle peut améliorer la santé de votre corps si on fait attention, si on prend un régime équilibré, si on mange convenablement, c'est bien suffisant, ça bat tout ce genre d'attention-là. Alors, c'est comme si je vous dis "Ça ici, est-ce que ça perturbe l'eau ?" Ben oui, ça lui crée une onde dedans mais "ça va-tu" (est-ce que ça va) m'empêcher de la boire ? Non. S'il y a un ouragan qui prend là, je ne vous dis pas, mais comme ça, non. Alors on fait toujours attention à des petites choses au lieu de voir la globalité. Souvent là, ceux qui font attention à ces petites choses-là, c'est qu'ils veulent avoir une conscience tranquille. Souvent l'homme va dire "Oui mais celui qui vient fumer en face là, il nuit à ma santé.- Ouais, ça peut te mettre en colère ? - Oui. - Bon commence par régler ce maudit problème-là, il est bien plus destructeur chez toi que la fumée de cigarette de l'autre. Et quand tu seras un homme serein et paisible, tu pourras peut-être commencer d'envisager à fumer la cigarette des autres mais en attendant, ton stress, ta colère que tu exprimes contre la cigarette, c'est de même que tu réagis contre beaucoup de choses. Ça, c'est beaucoup plus négatif chez l'homme que la fumée de cigarette de l'autre. Ceux qui fument, continuez à fumer puis un jour, vous allez cesser de fumer, mais cassez-vous pas la tête pour l'instant et ne devenez pas fous avec ça. C'est la même chose pour la nourriture. J'ai donné quelques petites techniques tout à l'heure, mais ce sont des choses qu'on peut facilement faire. Vous entrez dans un restaurant, vous regardez les menus, choisissez donc celui qui vous semble le plus équilibré, faites donc un petit peu plus attention. Ce n'est pas plus compliqué que ça et le monde va te dire que ça va bien. Si on peut se permettre un jeûne par semaine d'une journée, surtout le jeûne psychologique, il y a bien des choses que l'homme va cumuler qui sont des choses qui se cumulent facilement. Ce n'est pas compliqué.

Question : Y a-t-il des légumes comme les haricots, betteraves, navets, patates qu'on peut faire cuire sans dommage ou doit-on tout manger cru?

DK : On doit faire cuire énormément de choses parce que c'est la seule façon que biologiquement, chimiquement que le corps a pour assimiler ce qu'il y a dedans. Et on doit aussi compenser par énormément d'aliments vivants pour pouvoir justement compenser cette perte de vie que nous ne pouvons pas cumuler dans les aliments qui sont cuits. Si vous mangez de la pomme de terre sans la faire cuire, ben vous allez vous écœurer vite puis un moment donné, physiquement, il va se passer des choses. Mangez... il y a beaucoup beaucoup de choses que l'on doit faire cuire parce que les "beans" (haricots), personne ne mange des beans pas cuits, vous allez voir que les enfants vont vous tirer en face avec une paille, hein [rires] Non mais c'est ça. Pourtant, c'est extrêmement nourrissant chimiquement, il faut la faire cuire. Le riz, même chose.

Vous savez, brouter de l'herbe, du blé, du foin... alors il y a des choses qu'il faut faire cuire, ça fonctionne, sauf qu'on doit juste faire attention, il faut nourrir notre corps physique, nourrissons-le avec ce qu'on a, on est bien équipé pour ça. Il faut nourrir notre corps vital, alors compensons par d'autres choses. Déshabillez-vous de temps en temps, prenez du soleil. Baignez-vous dans de l'eau de lac ou de l'eau de source, "Oui mais elle est polluée", je sais bien mais telluriquement, elle n'est pas polluée. Marchez nu pied de temps en temps, pas dans la maison, dehors, pas sur le ciment, sur la terre. Il y a bien des moyens de se réenergiser au niveau vital. Alors, c'est facile. Il ne faut pas se casser la tête dans tout, il faut juste faire attention dans tout, mais pas d'une façon exagérée. Ça va être facile et vous allez avoir des résultats qui vont être effarants, mais l'homme préfère justement avoir une cuisine où il boit juste de l'eau à la température de la pièce, ou juste de l'eau distillée, par exemple, à la température de la pièce, tous les aliments, même s'il les fait cuire, il attend que les aliments soient à la température de la pièce.

Ça c'est un régime, c'est une philosophie de nutrition, ça, à la température de la pièce parce que naturellement, l'homme mange des choses, l'homme des cavernes bouffait des choses qui sont à la température de la pièce, l'animal mange à la température de la pièce. Mais ton corps physique est à quel degré à l'intérieur ? Alors tu ne peux pas dire que c'est mieux. Si on veut réellement être exemplaire, il faudrait faire chauffer et l'amener à la température interne du corps, là il n'y aura aucune violence, et le corps est adapté à ça. Bouffe-là pas trop froide, bouffe-là pas trop chaude, gèle-toi pas, brûle-toi pas et mange. Il ne faut pas exagérer parce qu'on perd encore, on pense encore une fois carrément à côté de la plaque, ce n'est pas ça qu'il faut faire, parce qu'un moment donné, vous allez être écoeuré de toujours exagérer, de toujours tout vérifier. Il faut faire attention à des choses, mais vous savez, il faut faire attention à faire attention.

Question : Que pensez-vous de la plus grande dépense d'énergie pour briser la conscience individuelle de la cellule animale lors de la digestion par rapport à la cellule végétale, en vue de l'assimilation de l'aliment ? Conséquence, exemple, —là, c'est l'autre question— conséquence de manger de la gomme ?

DK : Bon. C'est évident qu'il y a une plus grosse dépense d'énergie pour pouvoir dissocier les molécules animales de la majorité des molécules végétales. Il y a des molécules végétales qui sont beaucoup plus difficiles à dissocier aussi que les molécules animales, mais disons qu'habituellement oui. Maintenant, il faut bien comprendre que dans un régime équilibré aujourd'hui, l'homme du Québec peut se permettre de manger des aliments qui vont aider à la digestion des choses difficilement assimilables, digestibles, donc il n'y aura pas trop d'effort. Normalement, l'homme, tout seul, va lentement se diriger vers une nourriture qui ne sera plus carnée, où il n'y aura plus de viande, lentement, l'homme va se diriger vers ça.

Mais ce n'est pas parce que dans des pays particuliers où on a eu ce genre de cuisine que nous devons automatiquement la mettre ici. Je vous répète que ce qui vous nuit le plus, c'est au niveau du plan psychologique parce que c'est la foutue psychologie qui veut évoluer, ce n'est pas au niveau de la nourriture, ce n'est pas au niveau du plan matériel, et celui qui se sent frustré si je dis ça, je ne sais pas si la personne ici se sent frustrée, mais c'est simplement parce qu'elle prouve que j'ai raison. Psychologiquement, elle ne veut tellement pas débarquer de ce "faire attention à ce qu'on mange", elle peut même en être choquée, ben c'est ça qui vous détruit. Qu'est-ce qui crée toutes les maladies chez l'homme ? Ce n'est pas ce qu'il mange, de temps en temps, oui. Ce qu'il mange accélère l'apparition de la maladie, ce qu'il mange retarde la guérison de la maladie, mais c'est lui dans sa psychologie, dans son plan émotif qui crée ces maladies-là. Et l'homme qui fait trop attention, c'est un homme qui en a presque une psychose, et il "checke" (vérifie, surveille) tout, tout, tout, tout et à un moment donné, il en est stressé, il ne fait plus confiance à personne, il faut qu'il vérifie... il faut quasiment qu'il dissèque sa nourriture avant de la manger, il faut qu'il fasse attention à son eau, attention à son jeu, attention à ça, attention à ça, ben un moment donné, il va en mourir.

C'est sûr que manger de la viande, c'est plus difficilement digestible pour l'homme. Pour l'instant, cassez-vous pas la tête avec ça, faites le plus possible attention. Prenez le plus possible d'aliments vivants et déjà, ça va vous transformer d'une façon incroyable mais prenez, faites un jeûne psychologique de temps en temps et dormez suffisamment puis énergisez-vous au niveau vital surtout. Puis "jasez" (parlez), posez-vous des questions et amusez-vous à répondre à vos questions, ça c'est le travail au niveau du plan mental, ça va harmoniser votre plan mental, vous allez finir par découvrir que vous avez quelque chose qui sait en vous, et vous allez devoir éduquer votre plan psychologique, vous allez devoir éduquer votre ego que vous n'êtes pas médiocre mais que vous savez des choses. Dans les débuts, elles vont sortir tout "croches" (de travers, mal faites), colorées par votre ego pour que celui-ci essaie de vous convaincre que vous êtes des cloches, c'est pour ça que ça sort tout croche, et le moins que ça sort un peu croche, ben là on "débarque" (abandonne) tout de suite.

Non non, continuez. Continuez. Posez-vous-en des questions et répondez-vous et là, vous allez en savoir maudiquement plus que de devenir... que d'exagérer au niveau de la nutrition, au niveau de prendre 3 douches par jour, au niveau... il y a plusieurs formes de tradition des choses "Il faut se laver minimum une fois par jour", pas avec du savon, on ôte toutes les graisses normales du corps quand on se lave trop souvent. Par contre, tout à l'heure on demandait "quelqu'un qui est en colère, est-ce qu'il va énergiser la nourriture, est-ce que ça va nuire ?" Ben c'est ça. Ça nuit ! Prenez une douche tous les soirs et toute l'énergie que vous accumulez dans la journée, dans le métro, dans l'auto, partout, elle s'en va, vous allez dormir maudiquement mieux. Pas le matin, le soir. Ben c'est un moyen facile d'éliminer avant que ça pénètre au niveau de notre corps un paquet de contacts vitaux, de contacts astraux, de contacts psychologiques parce que nos auras se mélangent régulièrement, on prend une douche et c'est réglé. Vous êtes en colère, vous êtes en chicane, allez prendre une douche, quand vous sortez, ça va mieux, sauf si votre orgueil décide de poursuivre, de faire "Comme ça je ne lui parle plus, et s'il rentre dans la chambre, bang !" mais tant qu'on est sous la douche, on n'est plus en colère, tant que l'eau nous coule sur la tête, ça va bien, parce qu'on élimine ça. Alors on va dire le baptême, ben le baptême, c'est bon, mais tous les jours, mais pas 3 fois par jour, mais je veux dire que c'est ça qu'il y a, il faut juste arriver à un chemin un peu plus équilibré que ce qu'on a là et quand il sera plus équilibré, là, on pourra parler de l'améliorer. Pas tout de suite. Crime, t'arrives pas en haut de l'échelle quand tu n'as même pas encore réussi à trouver l'échelle.

Question : Comment appliquer ici le savoir, vouloir, pouvoir, oser et se taire dans l'harmonisation des corps ?

DK : Bon. Le savoir, ça c'est un terme, c'est tout à fait ésotérique qui vient d'une race aryenne qui s'est étendue, un moment donné, sur le continent égyptien. Savoir, vouloir, oser, se taire : le savoir est une connaissance instantanée qui vient chez l'homme, ce n'est pas une connaissance mémorielle. Le savoir, c'est au niveau supramental, c'est-à-dire que ce n'est pas par l'expérimentation que vous allez atteindre le savoir de l'ésotérisme, le savoir ésotérique qui est annoncé sur cette phraséologie. Savoir veut dire posséder instantanément ce dont on a besoin immédiatement, ce n'est pas tout le reste. Vouloir veut dire appliquer, cela veut dire qu'on est dans notre énergie, ce n'est pas de la volonté et ce n'est pas un désir. Apparemment, cela ressemble à un vouloir mais ça n'en est pas un. C'est créer, exprimer l'énergie intentionnelle donc exprimer le savoir. Pouvoir c'est d'avoir un résultat dans ce que l'on crée. Tout ça c'est une définition archaïque de l'homme nouveau, c'est très présent.

Oser veut dire être capable de se désassujettir de l'atmosphère collective, de l'atmosphère psychologique collective. J'ose, qu'est-ce que les autres vont dire ? ou n'importe quoi, j'ose. Mais oser après savoir vouloir pouvoir. Celui qui ose mais qui ne peut pas encore parce que ce n'est pas le temps, ben il mange une claque. Se taire ne veut pas dire fermer sa boîte, ce n'est pas ça se taire. On a souvent pensé que celui qui savait ne disait rien et que celui qui parlait ne savait pas. C'est une très bonne parole, mais sachez que cela a été dit par quelqu'un et si on se fie à ça, celui qui parle ne sait pas. Alors voyez-vous, c'est ça l'ésotérisme. Il faut faire bien attention. Se taire, ne veut pas dire se taire, se taire veut dire cesser de gaspiller des énergies. Et ça, on voit ça surtout la semaine prochaine au niveau de l'énergisation des corps, ce que c'est que... comment nous pouvons arriver — parce qu'on voit un peu comment en ramasser— mais comment cesser d'en gaspiller maintenant. Et après ça, on va voir comment faire fusionner ces corps-là pour qu'ils travaillent réellement en équilibre, mais se taire, c'est cesser de gaspiller nos énergies. Si tu as à communiquer l'énergie parce que cela est intelligent, parle, mais si tu parles pour parler et que ça ne sert à rien, tais-toi. Si tu agis quand ça ne sert à rien, tais-toi. Savoir se taire, ce n'est pas ne pas parler, ce n'est pas faire le vœu de silence, c'est bien différent.

Question : Après la respiration et l'alimentation, y a-t-il d'autres moyens de s'énergiser ? Je pense que tu en as nommé d'autres mais est-ce que... ?

DK : Oui. Le plus gros moyen de s'énergiser... sachez bien que votre corps en partant, tous les jours, ramasse à peu près 80 fois l'énergie dont il a besoin pour vivre. Normalement, l'homme en dilapide 81, 82% de cette énergie-là et même souvent plus, dans l'expression de son ego, dans ce que lui appelle la relation, entre lui et l'extérieur. Donc évidemment, on a, à part la... au niveau de s'énergiser, il y a quelques autres techniques mais elles ont toutes attiré à la respiration et à l'alimentation. Par contre, il faut cesser de gaspiller notre énergie, de dilapider cette énergie-là et c'est surtout là que l'homme va découvrir qu'il en accumule de l'énergie, que c'est incroyable ce qu'il accumule. Et lorsqu'on parle d'évoluer, on parle de quelqu'un qui est plus haut, qui a un taux vibratoire plus haut, qui a un haut taux d'énergie, celui-là ne peut plus évoluer ; ayant plus d'énergie, il est automatiquement sur un autre point de vue, il voit différemment, ce que l'humanité ne voit pas, ce que l'homme normal ne voit pas. Ayant plus d'énergie, il est plus énergisé, plus en santé, symptôme tout à fait banal de l'évolution, il n'a presque plus besoin de nourriture ni de sommeil, symptôme tout à fait futile encore une fois de l'évolution, il est capable de maîtriser un peu plus la matière, toujours le symptôme banal de l'évolution, l'homme arrive à être libre et à être son seul maître. Et ça, c'est un degré énergétique. Comment ? En vivant, en dégustant la vie, en faisant des choses. Alors ça, ce sont des choses qu'on va surtout revenir dessus la semaine prochaine parce que ça regarde surtout l'énergisation des corps et ce qui est absolument fantastique, c'est qu'on n'a presque pas besoin de l'énergiser, on n'a rien qu'à arrêter d'en gaspiller.

C'est encore bien plus facile et plus dur, parce qu'il faut changer nos habitudes, mais ce n'est pas de changer radicalement, vous venez à une conférence, vous rentrez chez vous changez

tout, ce n'est pas ça, c'est de comprendre l'intelligence de ce changement, et les habitudes se défont tout seules. On a par exemple, au niveau du travail, on a... juste un exemple, au niveau du PMC (Programme Maître Contrôleur) que je donne ici avec d'autres personnes, on a des personnes qui commencent le cours, qui sont fatiguées, qui sont nerveuses, qui sont faibles et qui sont malades, et présentement vers la fin PMC 5, on a à peu près juste des athlètes, et on n'a pas perdu de joueurs. Alors, il a fallu qu'il se passe quelque chose, mais ce n'est pas en 2 jours, c'est en presque un an. Et l'homme est impatient. Mais l'homme prend, un moment donné, son mal en patience, parce que ça prend un certain temps avant de refaire des choses mais pour ça, il faut vivre. Et quand je parle de vie, je veux dire mettre en pratique. Moi je ne fais pas de théorie, je fais de la pratique. Et l'homme qui discute dans un salon, l'homme qui se complaît, c'est un intellectuel, il a une intellectuance peut-être extrêmement développée, je n'appelle pas ça de l'intelligence, c'est de l'intellectuance et il est capable d'être un petit peu moins efficace dans les choses qu'il connaît mais il ne pourra pas avoir accès à ce savoir instantané. Il pourra y en avoir accès mais d'une façon extrêmement compliquée.

Quand on parle que les riches n'iront pas au Ciel, ben il y a aussi les érudits qui ont de la misère à... parce que ce savoir fait fi de la connaissance mémorielle. Lorsque l'homme ignore complètement tout, lorsque l'homme n'a plus rien, lorsque l'homme es tout seul perdu au fin fond d'un trou psychologique, lorsque tout ce qui le tenait a disparu, lorsque les religions ne répondent plus à ce qu'il veut, lorsque la médecine ne répond plus, lorsque la société ne répond plus, lorsque ses amis, lorsque tout dégringole autour de lui et que cet homme a suffisamment d'énergie pour ne pas se suicider, il comprend. Il souffre en vache mais un moment donné, il comprend, parce qu'il faut que l'homme soit écoeuré d'être écoeuré d'être écoeuré.

Ça, c'est un cheminement qui est vécu par la masse. A un moment donné, il faudra que l'homme change ce genre de cheminement, il va falloir que l'homme cesse de souffrir. L'alimentation et la respiration sont les moyens les plus parfaits pour s'énergiser. Deuxièmement, il va y avoir le contact, donc, prendre du soleil, se baigner dans l'eau, toucher la terre, vous savez que la glaise, quand on se barbouille de glaise, quand on s'empiffre de glaise, qu'on se couche et qu'on se met des épaisseur de glaise, on se réénergise, c'est radioactif, la glaise, mais c'est surtout radioactif d'une façon tellurique, ça guérit des maladies, c'est sûr, c'est un moyen, c'est le contact, contact avec le soleil, avec la terre, avec l'eau, mais c'est surtout dans la diminution de la perte d'énergie et pour que l'homme cesse de perdre de l'énergie, il va falloir que l'homme assujettisse son ego, il va falloir pour que l'ego contrôle l'ego, ça c'est le contrôle que l'on vend à pleine salade depuis que l'homme est homme, même un petit peu avant. L'homme ne doit pas se contrôler de cette façon, il va falloir qu'une partie de l'homme devienne le maître contrôleur chez l'homme et ça c'est le plan mental, il n'aura pas besoin de se battre. Lorsque vous avez un concept qui veut dominer, il se bat contre un concept qui ne veut pas être dominé. Vous avez tous une mémoire qui vous dit que vous fumez et vous voulez arrêter de fumer, il y a une lutte en vous, ça fait mal. Vous avez une mémoire qui vous dit de prier et vous avez une autre mémoire qui vous fait rendre compte que plus vous priez, moins ça marche, il y a une lutte, il y a une friction. Vous avez une mémoire qui vous dit des choses et une autre mémoire qui vous dit d'autres choses. Lorsque le mental est suffisamment énergisé, lorsque le mental prend le dessus et c'est ce que l'homme nouveau va faire et c'est ce que lentement la majorité entre vous, vous êtes entrain de faire. La majorité vous ne le savez pas parce que vous refusez de le savoir. "Mais non, je ne suis pas d'être un homme nouveau, Cristi, qu'est-ce qu'ils vont dire les autres ?" C'est presque ça qui se passe. Le premier qui va chialer si c'est un homme nouveau, ça va être vous, vos mémoires, tout ce qui est en vous, votre peau qui commence à s'arracher et que vous ne voulez pas arracher, c'est ça qui va se passer. "Voyons, crime, je suis rendu que je suis fonceur, que je suis rendue que je suis fonceuse, voyons donc, qu'est-ce qui me prend ?" Ben oui, c'est ça, on ne peut pas accepter ça comme étant un phénomène naturel. "Crime, j'ai jamais été de même !" Arrête de brailler, tu t'améliores. Continue ! "C'est drôle, je n'ai pas eu peur !" Parles-en pas,



reviens pas là-dessus, tu n'as pas peur peur et c'est tout à fait normal. C'est normal qu'un moment donné, l'homme n'aie pas peur. L'homme ne prend pas conscience quand il a peur mais prend conscience quand il n'a pas peur et il en fait un phénomène tout à fait anormal, ça ne peut pas se passer chez lui, il le refuse.

**Deuxième degré :**  
**L'Harmonisation des corps (4/4)**  
**~Daniel Kemp ~**

---

<https://www.youtube.com/watch?v=n20cHMNI6B0>

L'alimentation, la respiration, le contact, mais surtout, cessez de perdre, ça, ça va énergiser puis on va passer 2 heures à en parler, ce qui fait que je préfère attendre la semaine prochaine.

Question : Une personne ici qui t'a entendu hier soir à la radio qui demande : Peux-tu m'expliquer quand tu dis "il n'y a pas de vérité, il n'y a pas de mensonge" ?

DK : Bon. Bonsoir. C'est écrit "bonsoir Daniel". La vérité, qu'est-ce que c'est la vérité ?

La vérité, tout le monde a sa vérité. Ça, c'est une vérité. La vérité, c'est que celui qui sait ne parle pas, celui qui parle ne sait pas, c'est une vérité, qui se contredit elle-même. La vérité, c'est que tout est relatif, même la relativité, tout est relatif. Donc ça se contredit encore. La vérité c'est l'interprétation psychologique qu'un homme, qu'une femme fait d'une réalité. Et le mensonge, c'est la vérité de l'autre, c'est ça le mensonge. Et lorsque nous pouvons percevoir globalement quelque chose collectivement, ensemble, de la même façon, on a tous la même vérité, on pense et l'autre nation qui voit la même chose d'un autre point de vue, a le mensonge. Et il se trouve que chez eux, ils ont la vérité et que chez nous, on a le mensonge. La vérité, c'est un point de vue qui est une interprétation de la réalité, il n'y a pas de vérité.

La vérité, c'est que Dieu existe, ben vous ne le savez pas, vous espérez pour la majorité, c'est de la foi mais ce n'est pas une vérité réelle, disons que c'est une vérité mais ce n'est pas une réalité, pas pour vous, vous ne l'avez pas expérimentée. La vérité c'est que la réincarnation existe. Non. C'est une vérité, peut-être mais ce n'est pas une réalité. La vérité, c'est l'interprétation d'une réalité. La vérité, tout le monde a sa propre vérité parce que tout le monde a son propre chemin colorable psychologique qui sert de baie vitrée entre un évènement, la réalité et eux-autres. Alors ce qui fait que si un crapaud traverse la salle ici, certains vont rire, certains vont avoir du dégoût, d'autres vont peut-être sauter sur leur chaise, s'ils sautent sur leur chaise, le patron va aussi sauter. Il se passe un évènement qui est une réalité et chaque personne va la voir selon sa propre facette et tout ce qui est perçu par l'homme, c'est la vérité. Et au nom de cette vérité, l'homme s'entretue, l'homme se bat parce que la vérité est une illusion conceptualisée par l'ego de l'homme.

La vérité, c'est de l'interprétation. La vérité, c'est une photo. Alors regarde la photo du chalet, est-ce que c'est exactement comme ça qu'est le chalet aujourd'hui ? On ne sait pas. Elle date de combien de temps la photo ? Et est-ce qu'elle a brûlé le chalet depuis ce temps-là ? Et le chalet, il y a des paramètres très limités, on ne voit pas. La vérité, c'est une photo. Certains ont des photos noir et blanc, d'autres ont des photos de couleur, d'autres ont des films parce que chacun a des points de vu différents, d'autres ont des points de vue qui sont plus vastes, une conscience plus étendue, mais c'est ça les vérités.

Donc la vérité et le mensonge, c'est la même chose parce que le mensonge, c'est la vérité de l'autre. Et la vérité, c'est la nôtre, c'est ce que nous pensons. Si vous êtes capables de bien visualiser... Observez simplement, vous en avez des vérités ? Placez-les consciemment et observez vos vérité. Pourquoi elles sont des vérités ? Vous allez dire que parce que c'est évident. Ce n'est pas une réponse. Cela peut être authentique ce que vous savez et pourquoi vous appelez ça une vérité ? Si vous appelez ça une vérité, c'est qu'automatiquement, quelque part, il y a un mensonge qui va à l'inverse. Et pourquoi il y a un mensonge sur l'autre bord ? Pas parce que c'est évident mais parce que pour les êtres qui vivent dans le mensonge pour eux-autres, ils vivent dans la vérité. Alors la vérité, c'est un concept, c'est quelque chose qui peut être bon pour l'homme, pour diriger l'homme, à la condition que l'homme ne pense pas que la vérité c'est la réalité, parce que là, il peut se battre au nom d'une vérité qu'il croit réelle, mais on ne se bat pas pour une réalité. La réalité, elle est ce qu'elle est, qu'on se batte pour ou qu'on ne se batte pas pour, elle va rester ce qu'elle est. Et la vérité peut être perdue, pas la réalité. La vérité peut être changée, pas la réalité. Toutes ces choses-là fluctuent selon la psychologie de l'homme. Si je dis que le poteau n'est pas là, la réalité ne me saute pas dessus, mais adressez-vous à des vérités religieuses, à des vérités spirituelles, et on peut vous sauter dessus.

Alors la vérité, c'est un mensonge, le mensonge c'est la vérité, ça n'existe pas. L'homme a passé sa vie à rechercher la vérité, à rechercher un point de vue qui pourrait le flatter, à rechercher un point de vue qui pourrait être en harmonie avec sa recherche, parce que l'homme qui cherche, détermine déjà au départ ce qu'il veut trouver, et après ça, il cherche. Mais comment peut-il faire pour le déterminer s'il ne l'a pas ? Parce que s'il cherche, il ne l'a pas. Comment peut-il

faire pour savoir ce qu'il recherche, si ça ressemble à ça s'il ne le connaît même pas ? Mais l'homme définit déjà ce qu'il va chercher, c'est la vérité, et après ça il cherche la vérité. Quand je vous dis qu'un moment donné une personne recherchait du feu la nuit avec une chandelle, ben ça a arrêté quoi le feu ? Ça a arrêté de prendre plus vite, ben la vérité c'est ça. La vérité, c'est que Dieu est noir, vous pouvez dire ce que vous voulez, ça plairait à bien du monde, surtout en Afrique du Sud. C'est l'interprétation de la réalité, la vérité ; ça n'existe pas.

Question : On pourrait dire qu'il est noir parce qu'il est dur à trouver ? Non ? Une autre vérité [rises] Je voudrais savoir, Daniel, quand j'appelle une certaine personne au téléphone, la ligne tout à coup se met à grincer tellement fort que je n'entends plus ce qu'elle me dit...

DK : Il faut arrêter le Bell. [rises]

Question : Je la sentais venir, celle-là. Ce n'est pas fini. Est-ce moi qui provoque ceal ou est-ce que c'est la personne qui n'est pas en harmonie face à moi car cela arrive presque toujours avec elle ?

DK : Lorsque l'homme passe son temps à essayer de retrouver des points... Vous savez, je prends mon verre d'eau ici, je lance un peu d'eau dans les airs, je la rattrape à peine, bon, voilà, il se passe des choses. Je recommence encore une autre fois, je recommence —si mon boss n'est pas là— je recommence encore. [rises] Bon. Qu'est-ce qui se passe ? Ben il se passe simplement que selon vous-autres, il va se passer des choses ici. Chaque fois qu'une personne voit une relation entre elle et un évènement et qu'elle essaie de comprendre, "c'est la faute de qui, c'est la faute de quoi", c'est une démarche du plan de l'astral, c'est une démarche tellement frauduleuse que l'homme, au lieu de vivre pendant ce temps-là, il passe son temps à vouloir chercher pourquoi il est là, pourquoi il vit. Je prends mon téléphone et l'autre me dit "Hello, - Allô ? C'est qui ? - Ah ben c'est toi que je voulais appeler mais je n'ai pas signalé.- Ben moi non plus". Ben c'est ça.

Ça arrive de temps en temps, tout le monde a vécu ça au moins une fois dans sa vie. Vous n'avez pas vécu ça ? Patience, ça va venir. C'est amusant, c'est très amusant mais maintenant c'est à cause de quoi ? Je prends mon téléphone et toujours avec la même, les lignes ne marchent pas. Ben c'est peut-être son téléphone, c'est peut-être simplement parce que vous avez plein de désordre ou beaucoup de choses qui se passent sur les lignes et même si c'était l'autre personne qui n'est pas en harmonie avec vous, ben maudit, ce n'est pas votre téléphone qui va vous le dire. Demandez-vous pas si c'est pour ça, sachez-le vous-même si c'est ça mais c'est pas le téléphone qui va vous le dire. Si je vous dis "Ben oui c'est la personne qui réellement vous déteste, votre téléphone vous le dit". Ce n'est pas ça. Qu'est-ce que ça va faire si je réponds ça pour la personne ? Rien. Ce n'est pas ça, ce n'est pas qu'on recherche l'évolution là-dedans. Sachez-le vous-mêmes, pas par votre téléphone et si un moment, toutes les fois que vous sortez, il y a un orage qui vous tombe sur la tête, ben sortez par la porte en arrière et si en sortant par la porte en arrière il y a encore des roches qui tombent sur la tête, achetez-vous un parapluie. [rises] Faites quelque chose mais réglez le problème et ne pensez pas que c'est Dieu qui veut vous parler, que c'est le diable qui vous court après, que c'est le constructeur qui est enterré en dessous de la maison, que je sais pourquoi. On rit parce que je prend des exemples assez vastes, mais souvent souvent souvent, et juste aussi dans le plan humain, "Je sais que tu ne m'aimes pas, - Pourquoi ? - Ben parce que tu as fait telle affaire et..." même hostie d'affaire. On décide pour l'autre qui pense parce que l'autre agit comme ça lui tente et selon ce que nous-autres, on perçoit de ça, on l'interprète à notre façon et on s'en va l'éduquer. "Tu n'es pas un vrai homme, tu n'es pas une vraie femme, tu n'es pas normal, tu n'es pas ci, tu n'es pas ça". C'est la même chose, tu es proche de l'homme. Alors la ligne a une défektivité, est-ce que c'est quoi ? Regardez bien... Là je vous parlais de la personne, je veux qu'elle s'observe pour voir parce que c'est réellement amusant quand on se découvre.

"Est-ce que c'est moi qui provoque cela ou c'est la personne qui n'est pas en harmonie face à moi ? Cela arrive presque toujours avec elle." Si c'est moi qui provoque ça, est-ce que cela veut dire que moi je ne suis pas en harmonie avec ? Si c'est l'autre qui n'est pas en harmonie avec moi, et à cause de perturbations qui sont électromagnétiques ou électriques sur une ligne téléphonique, ça peut être causé par vous, ça se peut, parce que l'homme peut travailler la matière mais on ne doit pas se fier à quelque chose dans le genre pour savoir si on s'entend bien avec quelqu'un ou non, pour savoir si c'est Dieu qui est au bout de la ligne ou non. Il y a des personnes qui, toutes les fois qu'ils viennent pour prendre le métro, les portent se ferment devant eux-autres, paf, ils manquent toujours le coup. Tout le temps. Quand tu viens prendre l'autobus, tu arrives sur le coin de la rue, il vient juste de passer, tu attends 20 minutes. Il y en a qui prennent toujours l'autobus quand il pleut, et il y en a toujours un de libre quand il fait beau. Il y a "du monde de même" (des gens comme ça). Il y en a plein.

Et là ils vont essayer de voir s'il n'y a pas une connotation avec un plan parallèle, avec quelque chose. Il n'y en a pas. La seule chose qu'il y a c'est que l'homme s'organise mal. C'est tout. Si l'homme se prend en main il élimine tout ça. J'ai un téléphone moi aussi qui marche mal, il est dans ma chambre, moi j'adore. J'adore parce que tout le monde passe son temps à me dire "Oui, t'es où, t'es bien loin du téléphone". Le téléphone est dans ma chambre, là maintenant tout le monde le sait. Ça fait que ma femme, elle téléphone dans notre chambre. Mais c'est une chose qui est banale mais toujours vouloir retrouver... un moment donné, on en a parlé avec une personne qui a eu un accident et puis c'est la première fois qu'elle mettait des bas rouges et elle m'a demandé si ce n'était pas parce qu'elle avait mis des bas rouges [rires] Non, vous riez parce que ça ne vous regarde peut-être pas mais c'est toujours comme ça que ça se passe. J'ai dit "Ben crime, t'es mieux avec tes bas rouges que nu pieds- C'est sûr. - Et, ôtes-les... Moi j'ai fait de l'ambulance pendant 5 ans, j'ai ramassé plein de monde et je n'ai pas vérifié tout le temps, mais elles n'avaient pas toutes des bas rouges". [rires] Alors on recherche toujours quelque chose qui n'est pas en harmonie. On a du fun ce soir mais sachez que l'évolution c'est amusant comme ça. La personne qui aurait des bas rouges et qui m'entendrait, et qui partirait à rire, elle évoluerait, elle se sentirait mieux. Elle sera soulagée, elle va pas besoin de traverser une attaque, elle n'aura pas besoin de se morfondre tout le temps pour des choses de même. "Crime, ai-je la bonne paire de culottes, bon ben mon bas je le mets à la porte", c'est sûr que si t'as des culottes ( ) de ville, tu travailles dans un bureau de médecin, peut-être, mais ce n'est pas Dieu, ce n'est pas un monde parallèle, ce n'est pas un plan divin, ce n'est pas ça. Vérifiez avec Le Bell. [rires]

Question : Cette question encore ici : que signifie la 3e énergie ?

DK : La 3e énergie, ça signifie approximativement ce que cela veut signifier, [rires] parce que la 3e énergie, ça peut vouloir dire n'importe quoi. Il faudrait que la personne, elle aurait dû préciser un peu, parce que si la première énergie c'est le plan matériel, la 2e c'est le plan vital, la 3e c'est le plan de l'astral. Si la première énergie c'est l'homme, la 2e énergie c'est Dieu, la 3e énergie c'est ce qui est supérieur à Dieu. C'est ça que ça veut dire. Religieusement, au niveau des catholiques, la première énergie ce serait le plan physique et le plan vital, la 2e énergie ce serait le plan astral et le plan mental, la 3e énergie ce serait le plan supramental, bouddhique et divin. Autrement dit, première énergie le corps, 2e énergie l'âme, 3e énergie l'esprit. Alors qu'est-ce qu'on entend par 3e énergie, disons, au niveau de cette question, ben là évidemment c'est assez compliqué de pouvoir y répondre parce qu'on pourrait élaborer longtemps sur différentes 3e énergies.

Questions : Tu nous parles souvent de s'observer, comment peut-on observer quelque chose qui nous vient de l'intérieur et non de l'extérieur pour savoir contrôler ou apaiser une peur, une émotion ou un sentiment ou pour l'harmoniser ?

DK : Bon. L'observation, c'est quelque chose de fondamental et de fondamentalement facile pour l'homme qui veut se conscientiser, pour l'homme qui veut prendre conscience, conscience

individuelle. C'est important. C'est extrêmement facile sauf que tant qu'on n'a pas compris exactement ce qu'était l'observation, on peut faire fausse route. C'est compliqué à expliquer parce que c'est exactement comme vouloir expliquer ce qu'est la lumière à un aveugle de naissance. Lorsque vous avez vu, on peut vous expliquer parce que vous pouvez comprendre mais tant que vous n'avez pas vu, c'est compliqué. L'observation de soi c'est la même chose que l'observation de l'extérieur. Premier critère de l'observation : pas de jugement. Et l'homme pense souvent que ne pas juger c'est ne pas maudire, j'ai bien dit pas de jugement, donc pas d'accréditation, pas de discrétisation.

Ce n'est ni beau, ce n'est ni laid, c'est. C'est ça l'observation. Lorsque j'observe quelque chose, je le vois comme il est. Il n'est ni beau ni grand, ni haut ni laid, il est. S'il ne peut contenir le volume de liquide que je mets dedans, je le sais mais je n'ai pas besoin d'analyser dans ma tête "Ah ben ça c'est trop petit". Il y en a beaucoup qui ont la mauvaise habitude de réfléchir en parlant, ce qui les limite énormément, ils ne peuvent pas réfléchir rapidement parce que la parole n'a pas la même vitesse que la pensée et chaque fois que nous parlons dans notre tête, nous ralentissons encore notre flot de pensées, ce qui nuit à l'efficacité de l'homme. Lorsque j'observe, j'observe une chose et elle est ce qu'elle est. Lorsque quelque chose naît en moi, une émotion —je parlais de la peur hier à la radio— lorsque cette peur est en moi, si j'observe, pas ma réaction, je laisse la peur monter, je sens mon coeur s'accélérer, j'observe. Mais ça c'est biologique. Je dois essayer d'observer l'énergie de la peur. Le coeur qui accélère, ce n'est pas la peur, c'est un symptôme biologique de la peur.

Une preuve que votre corps physique est manipulé dans votre psychologie d'une façon qui n'est pas harmonieuse, le coeur pompe pour rien, on transpire pour rien, etc, plus ça va, plus on a peur. Observez l'énergie. Si je crée des émotions chez vous ce soir —je ne le ferais pas, un moment donné je vais le faire — je l'ai déjà fait et j'ai perdu la moitié de ma salle. Quand vous avez une émotion, il y a quelque chose qui se passe en vous, c'est ça qu'il faut observer, pas la mentaliser, "Tiens, tiens je suis encore entraîné de, tiens, ah ben faudra que je me contrôle". Ce n'est pas ça qu'il faut faire. Ça c'est de l'intellectualisation de l'émotion, on la tue, mais on ne la laisse pas mourir seule, on la tue donc on ne peut pas la connaître et lorsqu'elle revient, elle nous ramasse encore, on ne la connaît pas. Il ne faut pas contrôler, le contrôle c'est une tuerie, un massacre. L'homme se contrôle depuis des milliers d'années et l'homme a toujours besoin de se contrôler. Premièrement ça ne se transmet pas par la génétique, le contrôle, l'évolution se transmet par la génétique, pas le contrôle. Et deuxièmement ça amène toujours une lutte chez l'homme, ce qui n'est pas adéquat non plus, l'homme passe son temps à se battre. Il ne gagne pas et il ne perd pas, il se bat, tout le temps. C'est ridicule.

L'émotion, l'énergie passe en vous, elle vient en vous, faites juste essayer de centrer votre conscience sur l'énergie, sur l'émotion. Elle est ni belle ni mauvaise ni laide, rien. Elle est là. Mais le maudit problème, c'est que vous allez être capable d'essayer d'observer une émotion que vous allez appeler négatif chez vous, vous devez observer l'émotion chez vous, que ce soit la peur, que ce soit la gêne, que ce soit le plaisir, que ce soit la jouissance, que ce soit le bonheur, observez l'émotion chez vous, et là vous allez connaître ce qu'est l'émotion, vous allez connaître d'où elle vient, où elle va, par où elle passe et où elle meurt, et vous n'aurez plus cette manipulation émotive. Vous allez être capable d'aimer quelqu'un comme jamais l'homme n'aura aimé, vous allez être capable de travailler en fonction de l'aide, en fonction de différentes choses comme l'humain ne le fait pas, mais vous ne serez plus capable de haïr, parce que c'est une perte d'énergie de haïr, ça fait partie des pertes d'énergie.

Mais pas se contrôler et ne pas haïr, parce là on lutte, on perd de notre énergie au lieu de l'exprimer à l'extérieur, on la brûle à l'intérieur. Ça on va voir surtout la semaine prochaine. Mais l'homme ne doit pas contrôler, l'homme doit s'observer. Vous avez peur "Haaaaaa", vous savez. Il se passe des choses, immédiatement. Et ceux qui ne m'écoutent pas, qui sont capables

de s'observer, sont capables de mettre en pratique quelque chose. Il faut le vivre, il faut le faire. Observez ce qui se passe. Là je vais les réveiller un petit peu. Mais quand il se passe des choses chez vous dans votre vie, ceux qui se sentent frustrés peut-être que j'ai crié, parce qu'ils sont en fait surpris parce qu'ils sont trop orgueilleux là et ils se disent "Crime il met ça sur le cri alors que c'est de sa faute", tu sais, ben c'est le temps, observez, il y a des choses qui se passent en vous là, qui grugent "crrrrrrcrrrr" qui font quelque chose et pour se défendre, on le met sur le dos de l'autre. Observez-vous et ça s'en va tout seul. C'est ça qu'il faut faire. Ce n'est pas du spiritualisme, c'est de la pratique. Observez-vous. Ça s'en va tout de suite, tout de suite, intellectualisez-le pas, dites pas "ben ça se peut", faites-le. Après 3 ou 4 ou 5 fois, vous allez voir, ça marche. Ce n'est pas vrai, c'est bien plus vite que ça, mais vous devez observer l'émotion qui passe en vous, cette émotion-là se désagrège toute seule, sans douleur, sans contrôle, et vous allez être bien. Essayez-le, vous allez voir. Il n'y a rien de mieux.

Question : On ne peut pas suivre quand tu dis que tu ne vas pas voir.

DK : Oui mais c'était pas pour dire que... [rires]

Question : La dernière : où pourrais-je avoir des connaissances sur l'harmonisation des corps supraconscients et ceux dont vous avez parlé, bref, comment faire le lien ?

DK : Bon, premièrement, on ce qui concerne les corps supraconscients, parlons seulement d'un seul corps qui n'est pas créé encore dans l'individualité de l'homme parce que l'homme n'a pas encore de corps mental individuel, alors je m'adresse donc à cette personne peut-être plus précisément, le seul corps qui est en création au niveau du plan planétaire, c'est le corps supramental, le corps bouddhique et le corps divin n'existent en potentiel, ce sont des réalités potentielles, ce ne sont pas des réalités actuelles. Donc l'homme n'a pas de corps divin, l'homme n'a pas de corps bouddhique dans la réalité planétaire. L'homme est présentement entrain de se constituer un corps supramental dans la réalité planétaire, ce corps supramental sera individualisé lorsque l'homme aura un corps mental individuel, personnalisé, donc désassujetti de la conscience collective. L'harmonisation des corps planétaires, donc du corps physique, vital, astral et mental, avec le corps supramental ne va se faire que par l'intermédiaire d'un autre plan d'énergie que nous appelons en terme ésotérique "ajusteur de pensée", cet ajusteur de pensée va s'occuper lui-même, en collaboration avec le plan mental personnalisé de l'homme nouveau et de l'énergie supramental qui tend à descendre chez l'homme, de faire en sorte qu'il y ait une harmonisation entre l'homme et ces plans extra-planétaires qui sont des plans humains mais non planétaires, parce que l'homme n'est pas rien que planétaire. Si on regarde simplement la conscience... évidemment cette terminologie peut-être pour les personnes qui ne sont pas habituées, on va y revenir suffisamment, et vous allez voir qu'on a besoin de terme pour pouvoir clarifier ce que l'on pense, évidemment il faut apprendre ces termes avant. Lorsque l'harmonisation planétaire va se faire, lorsqu'il y aura une fusion réelle des corps psychologiques de l'homme, lorsque l'homme va cesser d'être colérique et 2 secondes après, calme et 2 seconde après, colérique, lorsque l'homme va avoir différentes personnalités facilement chambranlantes chez lui, lorsqu'il y aura eu une fusion des corps psychologiques, lorsqu'il y aura eu une fusion des corps planétaires — ce qu'on va, disons, aborder un peu dans 2 semaines — lorsqu'il y a eu cette intégration fusionnelle des corps planétaires, l'homme va commencer à travailler avec une nouvelle forme d'énergie, l'ajusteur de pensée et l'homme va commencer à découvrir une 3e conscience chez lui.

Présentement, l'homme a une conscience intellectuelle, l'homme a une conscience intuitive, ce qui va créer la religion, du côté de l'intuition et la science du côté de l'intellect. L'intellect n'a pas besoin d'intuition, l'intuition se fout royalement de l'intellect. Un être humain qui est plus intellectualisé va s'en aller vers la science, un être humain qui est plus intuitif va se diriger vers la religion, vers la spiritualité et prochainement, l'homme nouveau va être capable de synthétiser, c'est-à-dire d'harmoniser et la religion et la science et il sera capable d'avoir un

point de vue supérieur à la religion et à la science et cela va se faire par le contact avec l'énergie supramentale, chose qui est de plus en plus probante au niveau de l'échelle du Québec, pour différentes raisons telluriques, et lorsque l'homme aura accès à cette nouvelle conscience, l'harmonisation va se faire d'elle-même. Ce n'est pas l'homme planétaire qui va harmoniser le travail entre l'énergie supramentale, l'énergie de l'ajusteur de pensée, l'énergie de l'autodisciplinaire et ces choses-là.

Cette harmonisation va se faire seule parce que l'homme sera intelligent, parce que l'homme sera suffisamment mental et parce que l'homme aura suffisamment d'énergie dans son corps physique pour pouvoir supporter le passage de l'énergie supérieure, donc le passage de l'énergie supramentale. L'énergie supramentale, on a déjà connu dans l'antiquité biblique certaines terminologies qui s'y rapportaient, comme par exemple l'énergie du Saint-Esprit, lorsque les apôtres ont eu cette connaissance instantanée, cette connaissance immédiate, de différentes langues, connaissance de la guérison, connaissances de toutes ces choses-là, connaissances sans expérimentations, ben ils avaient ce contact supramental. Et ce contact supramental va se faire chez l'homme mais il va être exclu du plan religieux, c'est-à-dire qu'il va se faire chez l'homme individuel et non pas chez l'homme collectif.

Ça ne se fera pas dans une conscience collective, ça ne peut pas se faire dans une conscience collective, cela va devoir se faire dans une conscience individuelle. Et l'homme n'aura pas besoin d'harmoniser son être avec cette conscience supramentale parce que cela va se faire tout seul. L'homme veut tellement faire de choses, qu'il dénature complètement son mode d'évolution. Maintenant qu'il est dénaturé, l'homme doit maintenant faire quelque chose pour le renaturer, une fois que cela est fait, l'homme n'a plus rien à faire, tout se fera tout seul.

Question : As-tu le temps pour un autre, oui ?

DK : Ah possiblement.

Question : Possiblement, ok. La femme nouvelle sera-t-elle menstruée ? Tu as déjà mentionnée que les menstruations n'étaient pas normales. Comment alors peut-il y avoir ovulation et procréation ?

DK : Bon. J'ai... disons que j'ai déjà parlé du phénomène de menstruation chez la femme au niveau du phénomène d'évolution mais je n'ai pas dit que c'était anormal la menstruation, c'est différent. La menstruation est une perte énergétique chez la femme. C'est tout à fait normal et c'est tout à fait naturel dans l'état actuel de l'expression féminine. Comme l'homme a besoin de relations sexuelles, disons, de temps en temps, beaucoup plus que la femme d'ailleurs, et c'est naturel, ce n'est pas anormal, c'est tout à fait normal. Par contre, l'homme, dans une relation sexuelle exagérée va perdre énormément d'énergie vitale et la femme, dans son ovulation, va perdre aussi de l'énergie vitale parce qu'elle crée la vie qu'elle éjecte, comme l'homme va faire la même chose dans une relation sexuelle exagérée, il y a des spermatozoïdes, il y a la vie, il y a des cellules totalement vivantes. J'ai déjà expliqué comment une personne âgée va enfanter un enfant qui aura une peau de bébé, totalement neuve, même si elle n'a pas cette possibilité. Donc ce n'est pas anormal. Un moment donné, il va se passer des choses au niveau de ce genre de phénomène, et lorsque l'homme voudra procréer pour transmettre l'évolution et non pas simplement pour jouir —et ce n'est pas mal de jouir de la sexualité, maintenant, il faut... c'est mal de trop en jouir, hein— lorsque l'homme va vouloir procréer, il aura ce qu'il faudra pour procréer, la femme pourra aussi avoir une ovulation de façon à pouvoir procréer. Mais ça c'est quelque chose, un moment donné, il faut voir le contexte aussi de la conférence et dans quel ordre chronologique cela se plaçait. C'est tout à fait normal d'être menstruée pour la femme, la preuve, elle est menstruée. Bon. C'est donc normal. Maintenant, la femme va continuer sa menstruation, l'homme va continuer son processus sexuel pendant un laps de temps et

lentement, les 2 vont facilement arriver à un autocontrôle d'une façon énérgisée, donc d'une façon énérgétique. Mais c'est tout à fait normal et la femme va continuer à [coupure et fin]

**Troisième degré :**  
**L'énérgisation des corps (1/3)**  
**~Daniel Kemp~**

---

[https://www.youtube.com/watch?v=qGNm\\_VWV1vU...](https://www.youtube.com/watch?v=qGNm_VWV1vU...)  
[https://www.youtube.com/watch?v=JqYO\\_J-DUfU...](https://www.youtube.com/watch?v=JqYO_J-DUfU...)

François : Ce soir, on va accueillir, pour ceux qui ne le connaissent pas encore, ou ceux qui l'ont quand même entendu à la radio, Daniel Kemp, qui a son franc-parler et qui tel un tigre, déchire les voiles de l'illusion, les voiles du mensonge, et tel un pacman cosmique qui les dévore. Alors, vous allez voir que Daniel Kemp, lui, n'y va pas par 4 chemins, c'est pour ça qu'on l'aime beaucoup. On l'accueille ce soir pour cette conférence sur L'Énérgisation des corps. Monsieur Daniel Kemp ! [Applaudissements]

Alors, j'ai dit que tu déchirais les voiles de l'illusion et que tu les dévorais ensuite comme un pacman cosmique. C'est vrai que tu nous mets parfois des chocs mais tu les rebalances toujours.



Daniel Kemp (DK): Toi aussi tu nous mets des chocs quand tu nous présentes.

François : Mais il les rebalance toujours, on se rebalance toujours en bons catholiques que nous sommes, hein. On a appris ça, cette nuit, qu'on était de bons catholiques, ça fait plaisir à entendre. Alors à la dernière intervention de Daniel Kemp sur les ondes, il a eu le privilège de parler à Dieu le Père, cette fois-ci, c'était Dieu le Fils, ça devait être un animateur de pastorale ou un Jésuite. En tout cas...

DK : Mais il était bien correct, parce que... ah oui, c'était très bien.

François : Il voulait te faire dire des choses que tu ne voulais pas dire.

DK : Alors, j'étais très bien aussi.

François : Tu as été très bien, finalement tout le monde était d'accord, c'était bien correct. Alors Daniel, ce soir, tu as choisi de nous parler de ce 3e degré de l'énergisation des corps. Je te laisse démarrer, je mets le starter et tu y vas, et s'il y a quelque chose que je ne comprends pas, j'interviens. Ok?

DK : Bon. Alors disons que ce mois-ci, on fait une série qui s'intitule : Premier degré, Deuxième degré, Troisième degré et Quatrième degré. On a vu il y a deux semaines La Séparation des corps, on a révisé un petit peu la semaine dernière avec L'Harmonisation des corps, ce qui fait que je ne reviendrai pas ce soir sur ces différents corps, étant donné que je déteste les pertes d'énergie et en plus, c'est assez important de comprendre de quelle façon s'énergiser, de quelle façon se réenergiser, de quelle façon cesser de gaspiller son énergie, que je n'aurai pas le temps de revenir mais étant donné que c'est enregistré, de toute façon, ceux qui n'ont pas tout à fait le vocabulaire ou la connaissance de ce vocabulaire particulier à l'ésotérisme, ben vous pourrez toujours vous procurer ces enregistrements.

L'énergisation des corps, disons, il faut comprendre premièrement, qu'est-ce que c'est que comprendre ? Comprends-tu ?

François : Ben non, explique-moi ça, explique-moi comment. [rires]

DK : Bon, c'est ça. Qu'est-ce qui fait qu'une personne comprend des choses et qu'est-ce qui fait qu'une personne ne comprend des choses ? Qu'est-ce qui fait qu'une personne a des points de vue et qu'est-ce qui fait qu'une autre personne a d'autres points de vue ? Mais surtout, qu'est-ce qui fait qu'une personne, sur un point de vue, peut facilement le laisser pour en adopter un autre, tandis que d'autres personnes ne peuvent pas abandonner leur point de vue, même si elles ont l'évidence en face d'elles, elles ne veulent pas, elles ne peuvent pas ? Qu'est-ce qui fait ces choses-là chez l'homme ? De temps en temps, lorsque je parle de l'homme nouveau, tout ce que j'avance, c'est que l'homme peut s'améliorer, et les trois quarts de ceux qui vont écouter ça pour la première fois, veulent me sauter dessus. Et je ne démolis pas l'homme, je ne parle pas contre l'homme, je ne parle pas contre aucun système, je ne détruis rien, je ne fais rien, mais il faut croire que si je dis que l'homme est parfait, ils vont vouloir me sauter dessus, et si je dis que l'homme est imparfait, ils vont encore vouloir me sauter dessus. Alors qu'est-ce qui fait qu'à un moment donné, un individu peut avoir un point de vue différent et peut, à partir de sa propre énergie, augmenter ou hausser son niveau de point de vue pour avoir une vision d'ensemble de plus en plus vaste, vision d'ensemble qui va échapper à ceux qui veulent absolument conserver leur point de vue ? Ben c'est simple. Tout est relations, tout ça, ça a une relation, disons,

extrêmement proche, avec le potentiel d'énergie que va contenir un être humain. Ben c'est de ça dont on va parler, d'énergie.

Qu'est-ce que l'énergie ? Dieu est énergie. Quand on demande "Qu'est-ce que c'est Dieu?", on dit que Dieu est énergie ; quand on demande "qu'est-ce que l'énergie ?", on dit que l'énergie, c'est l'énergie cosmique ; quand on demande "Qu'est-ce que l'énergie cosmique?", ben c'est Dieu. Bon. Ça a satisfait l'humanité pendant longtemps mais un moment donné, ça ne satisfait plus, parce qu'une chose qui est définie par rapport à elle-même n'existe pas. Bon. C'est évident. L'énergie chez un être humain, c'est, premièrement son corps physique qui est une forme d'énergie qui vibre à un taux vibratoire relativement bas, taux vibratoire que nous appelons "matière". On sait très bien que si on augmente le taux énergétique de l'eau contenue dans ce verre, l'eau va se mettre à bouillir et à un moment donné, elle va se transformer en vapeur. Alors, ce n'est pas un cours de chimie, mais, disons que je crois que tout le monde peut juste saisir ce mécanisme, que la matière est constituée de molécules qui sont constituées d'atomes.

Les atomes, c'est exactement comme si j'avais un noyau, avec 2 électrons sur chaque "bord" (côté). Ça ici, ça pourrait créer par exemple de l'oxygène, un noyau, disons qu'on a nos 2 électrons qui tournent autour. L'énergie, c'est ce qui va faire en sorte que les électrons vont rester accolés au noyau et en même temps, c'est ce qui va faire en sorte que les électrons n'iront pas s'écraser sur le noyau. Ce n'est pas un cours de chimie mais comprenez ça, le reste va être facile. L'attraction du noyau attire l'électron vers lui, l'électron a son énergie propre, ce qui fait qu'il tourne. Tournant, il a tendance à s'éloigner, vu qu'il est attiré par le noyau, il garde, il reste dans une orbite qui est stable, il ne s'éloigne pas, il ne se rapproche pas. C'est stable, c'est harmonieux. C'est exactement ce qui se passe avec le soleil et les planètes et avec les planètes et les lunes.

L'énergie, c'est ce qui attire et c'est ce qui fait qu'une chose par exemple une planète, un atome va vouloir vivre seul, s'individualiser. Le proton attire l'électron, cette loi-là est connue depuis longtemps en ésotérisme, c'est ce que nous appelons l'amour. D'ailleurs demain, Raphaël Payeur, je crois que c'est là-dessus, sa conférence, les Lois de l'amour. L'amour humain est une forme d'attraction qui n'est vécue que par la psychologie humaine mais c'est une forme d'attraction exactement similaire à ce noyau qui tend à attirer vers lui les choses qu'il aime. Si l'électron quitte le noyau, le noyau en souffre, et c'est le même phénomène au niveau de la psychologie, si ce que vous voulez vous accaparer parce que vous l'aimez, si vous le perdez, ben vous en souffrez, sauf si un moment donné, ce qui est perdu est remplacé par quelque chose d'autre. Ah, ben là vous ne souffrez plus. Lorsque l'oxygène par exemple perd 2 de ses électrons, il souffre, et pour ne plus souffrir, il va chercher à voler 2 électrons quelque part. Si 2 molécules d'hydrogène perdent chacune un électron, elles souffrent et les 2 molécules d'hydrogène pourront venir faire partager leur électron à l'oxygène, et ici, on aura la constitution de l'eau créée par un amour intelligent, un partage. C'est le même phénomène au niveau de l'amour psychologique humain.

L'amour psychologique humain, on le vit, on appelle ça de l'émotion, mais c'est un critère d'énergie. C'est la même chose. Vous allez aimer avec d'autant plus d'ampleur quelque chose qui vous prend d'autant plus d'énergie, et vous allez en souffrir d'autant plus si vous le perdez. L'énergisation des corps, la compréhension chez l'homme, est déterminée par son niveau d'énergie, au niveau de son vécu, au niveau de son étreté, au niveau de son cerveau. Lorsque vous expliquez à un enfant qu'il a 5 doigts dans sa main et qu'on les numérote 1, 2, 3, 4, 5 et que celui-ci n'arrive pas à comprendre, ce n'est pas qu'il est imbécile, c'est qu'il n'a pas l'énergie mentale suffisante pour arriver à intégrer l'information. Alors, l'éducation va faire en sorte qu'on

va lui répéter 20 mille fois, et on peut avoir un résultat ou à la longue on va finir par lui communiquer l'énergie suffisante pour qu'il l'intègre, ou encore, on va tellement l'épuiser qu'il ne pourra même plus rien comprendre.

L'harmonisation des énergies et l'énergisation des corps dépend, premièrement, de la quantité d'énergie qu'on est capable d'accumuler, et on va voir comment au niveau du plan physique, au niveau du plan vital qui est la vie, au niveau du plan astral ou le plan psychologique et au niveau du plan mental, du plan, disons, de l'intellect. On peut, disons qu'on doit accumuler de l'énergie. Et plus on va avoir d'énergie accumulée, plus on va être capable de comprendre. Et je vais vous donner un exemple facilement compréhensible : lorsque vous comprenez quelque chose, lorsque vous avez un point de vue particulier qui est un peu nouveau et que vous essayez de le communiquer à quelqu'un qui ne veut rien savoir, un moment donné, vous allez parler avec la personne, vous allez voir clair, et l'autre va commencer à vous engueuler, à rouspéter ou à chialer, et vous allez continuer de mettre de l'énergie pour lui expliquer, et lui il continue et revient à la charge, et un moment donné, vous n'êtes plus capable de lui faire comprendre. Au début, vous avez clairement vu que vous pouviez lui faire comprendre et que maintenant, vous ne le voyez même plus. Vous n'avez même plus tout à fait la vision claire que vous aviez avant de commencer à vouloir le convaincre, avant de vous faire têter votre énergie par l'autre. Et vous ne pouvez plus voir aussi clair, pour la simple raison que vous avez perdu de l'énergie. Perdant de l'énergie, votre niveau de compréhension a diminué. Alors, un moment donné, vous l'aviez puis quand là, ça finit tout croche, comment ça se fait ? "Ben pourtant, ce n'est pas ça. - Non, je le sais que ce n'est pas ça que tu voulais dire mais c'est ça que tu as fait, parce qu'au fur et à mesure que tu as mis ton énergie dans l'autre pour égoïquement le maintenir, ben tu as perdu de l'énergie pour toi, ce qui fait que les forces que tu avais pour lui faire comprendre, tu les as transmises en une énergie de combat égoïque dans une guerre d'egos, et un moment donné, ben tout s'écrase, ça ne marche plus."

Quand une personne ne peut pas comprendre, on ne lui explique pas, on ferme notre porte et on s'en va, la vie va s'en charger. Quand une personne ne peut pas comprendre ou quand une personne ne veut pas comprendre, c'est la même la même chose, parce que quand elle ne veut pas comprendre, c'est qu'elle croit qu'elle peut mais qu'elle ne veut pas, mais en réalité, c'est qu'elle ne peut pas. Et on ne peut pas faire comprendre à quelqu'un quelque chose qu'il ne peut pas comprendre, et ce n'est pas un critère d'intelligence, ce n'est pas un critère de savoir si c'est imbécile ou non, c'est un critère d'énergie. Quand vous êtes fatigué "mort", est-ce que c'est le temps de venir vous enseigner des choses ? Pour la grande majorité, non. Pourquoi ? Parce que vous n'avez pas suffisamment d'énergie pour intégrer ce qu'on va vouloir vous donner.

L'évolution de l'homme, l'amélioration de la race humaine se fait par critère, par niveau d'énergie. Lorsque l'on dit qu'une personne est plus évoluée qu'une autre, qu'elle est supérieure, ben un moment donné, on a "snobisé" ce genre de termes. Esotériquement, ça veut dire supérieur en vibration, ça ne veut pas dire supérieur en qualité. Mais chez l'homme, évidemment, "supérieur" donne automatiquement l'idée de qualité, alors il est meilleur, c'est notre idole, il faut qu'on devienne comme lui. D'ailleurs prenons rien que la libération de la femme, qui a souvent voulu devenir l'égale de l'homme, qui a voulu devenir un homme, c'est une autre bévée magistrale de l'amélioration de l'évolution. Si nous prenons... la semaine dernière, on a vu comment accumuler un peu d'énergie, par la nourriture par exemple, par la respiration, par certains mécanismes manuels de déblocage d'énergie, et ce soir, on va surtout parler de comment faire pour cesser de gaspiller notre énergie. J'ai déjà fait une conférence un peu sur ce sujet, je crois que c'était "qu'est-ce que l'énergie" mais ce soir on va aller un peu plus loin. On a du monde nouveau mais de toute façon je crois que le monde nouveau ici, c'est du monde nouveau justement, pas besoin de comprendre.

Alors donc, comment faire pour ne plus dilapider notre énergie, de façon à ce que ce que nous accumulons involontairement ou consciemment lors d'un 24 heures, ne soit pas en grande partie dilapidé les 24 heures suivantes ou les 12 heures suivantes ou les 8 heures suivantes dans des guerres d'egos, dans des conflits psycho-physiques, dans des formes... dans des conflits d'expression, dans des luttes d'évolution, dans des souffrances d'évolution, dans un paquet de mécanismes qui ne servent qu'à vous épuiser ? Alors comment on ne gaspille pas notre énergie ? Parce que vous savez, si vous gagnez un million de dollars par jour et que vous en dépensez un million et demi par jour, vous avez beau avoir un très bon pouvoir de ramasser de l'énergie, mais vous allez... mais tous les jours, vous en avez de moins en moins. Et le gros problème, même une personne qui gagne très peu, son gros problème n'est pas de gagner plus, mais de dépenser moins et vu que si elle fait un budget, elle peut vivre. Et si elle fait un budget, elle n'augmente pas son entrée, elle diminue sa sortie, et là elle a des économies et là elle vit mieux.

A un moment donné, s'il y a moyen d'augmenter l'entrée, tant mieux, mais il faut penser à réduire les sorties d'argent par exemple avant de penser à grossir l'entrée, sinon on travaille à l'envers. On fait du gaspillage d'énergie. Ce n'est pas écologique, ce n'est pas intelligent et vous n'arriverez pas à faire ça, parce que pour pouvoir avoir plus d'entrées, il faut avoir suffisamment d'énergie pour contrôler l'entrée. Celui qui n'a pas d'argent ne peut pas augmenter ses entrées. On dit souvent qu'il faut de l'argent pour faire de l'argent, on ne fait rien que le dire mais on n'a jamais pensé à l'appliquer, par exemple. [coupure] Je manquais d'eau.

François : Tu fonctionnes au kérosène.

DK : Ah oui, c'est ça. Donc lorsque l'homme gaspille son énergie, quotidiennement, à l'instant même où l'homme se lève, il commence à se servir de son énergie, d'ailleurs tout au long de la nuit, il s'en est servie et selon la facilité qu'il a à se laisser manipuler par ses rêves, il peut aussi en gaspiller un peu plus. Certains font des cauchemars, certains font des rêves pseudo prémonitoires et lorsqu'ils attachent de l'importance à ces rêves-là, ils gaspillent encore une fois de l'énergie, en plus d'être assujettis à se faire manipuler, à se faire charrier par le plan de l'astral, le plan des rêves. Il y a des techniques faciles, il y a des choses faciles mais il y a des choses compliquées pour cesser de dilapider notre énergie. Et ce soir, je veux en amener une nouvelle. Une nouvelle forme, une nouvelle façon d'économiser presque à 100% son énergie. Bon. Tout à l'heure, je disais à François au début que ça va sans doute brasser, ce soir, pour la seule raison que c'est quelque chose qui ne sera sans doute pas compris par tout le monde, ce soir, mais ça ce n'est pas grave, le temps arrange tout. On va devoir revenir sur ce phénomène et on va, un moment donné, tout le monde doit comprendre, tout le monde doit le vivre. Le gros problème de l'homme ancien par rapport à des techniques nouvelles, c'est qu'il essaie toujours de transposer l'homme ancien dans le monde nouveau. Et là il va dire "Oui mais ça ne peut pas marcher, comment je dois faire pour ?" Ben l'homme ancien ne peut pas être transposé dans le monde nouveau parce que le monde nouveau n'existe que s'il y a des hommes nouveaux. Le monde nouveau n'existe pas peuplé de monde ancien, d'hommes anciens, ça c'est un monde ancien.

Alors l'une des choses que je veux amener ce soir, et elle doit être comprise comme elle est, mais si on essaie d'appliquer cette chose-là à notre psychologie ancienne, ben on n'arrivera pas du tout, du tout à comprendre de quelle façon cela pourrait être, ça va faire peur. Vous allez dormir ce soir, ne vous en faites pas, ce n'est pas ça que je veux dire, mais l'homme va refuser sans doute d'essayer ce genre de mécanisme parce qu'il va se dire qu'il va se détruire s'il le fait. Il va se dire "Je ne suis plus émotif, je ne serais plus humain, je vais avoir l'air d'un robot, tout

ce qu'il va me manquer, c'est de la ferraille autour et réellement je vais être un R2D2, sauf que R2D2 ne souffre pas. Bon. Mais on va être beaucoup mieux que R2D2 ou Z-6PO, hein ?

Premièrement, au niveau de l'économie de l'énergie, sachons ceci : le fait que le corps physique se repose trop n'accumule pas de l'énergie mais gaspille de l'énergie. Alors ça, c'est une bonne forme de gaspillage d'énergie qui est fréquent chez l'homme moderne, c'est qu'il préfère se reposer plus souvent qu'à son tour, au lieu de travailler —et quand je parle de travailler, c'est le travail physique dont je parle, je ne parle pas d'un travail où il est rémunéré— alors le fait de marcher, le fait de monter les escaliers au lieu de prendre les ascenseurs... on a un nouveau ici au 1<sup>e</sup> étage pour rien, hein ? [rires] Vous ne me croyez pas. [rires]

François : T'es déjà entrain de perdre du public, là.

DK : Bon on fournit quand même 3 ascenseurs, remarquez bien, mais... On sait qu'il y a des hauts et des bas sur les ascenseurs, de toute façon. Alors, ce qui fait que le corps physique, sérieusement, il faut qu'on s'en serve, il faut le mettre en forme, il faut le renforcer, il faut que l'homme, la femme et l'enfant apprennent, un moment donné, à comprendre l'intelligence de l'entretien, parce qu'avant de commencer à se guérir... vous savez, on a une société qui privilégie la cure, on privilégie les guérisons. Mais un moment donné, il faudra commencer à privilégier l'entretien, pas attendre qu'il soit trop tard pour guérir. Au Canada, c'est extraordinaire, ils ont de maudits bons hôpitaux. Peut-être. Mais un autre pays n'a pas d'hôpitaux, il n'en a pas besoin. Lequel est le mieux ? Là où il y a de très bons hôpitaux, où il y a tout le temps plein de monde dedans qui en sortent satisfaits ou qui en sortent en chialant ? Tu sais, il chiale "Aujourd'hui mon repas chaud était tiède." Ben oui, chiale, va-t-en au Mexique, tu vas voir ton repas chaud comment il va être. Alors on a une philosophie qui est une philosophie de cures, et la majorité des personnes s'occupent d'elles seulement lorsqu'elles commencent à avoir peur, la majorité, je ne dis pas toutes. Il y a ceux qui se sentent visés là et qui veulent se défendre que ce n'est pas vrai, ben ça, c'est bon pour vous-autres, c'est pour ça que vous vous sentez visés, c'est pour ça que vous voulez "astiner". On en fait toujours un peu trop. Lorsqu'on a mal aux dents, c'est là qu'on va chez le dentiste, mais tant qu'on n'a pas mal, on y va pas, la majorité. Une chance qu'on fait pas mal de propagandes pour pousser le monde à aller chez le dentiste, financé d'ailleurs par l'ordre des dentistes, hé, c'est économiquement très efficace mais c'est salubre aussi. Le corps physique, il faut l'entretenir, pas nécessairement en s'inscrivant à un million de classes mais en s'inscrivant simplement en prenant moins souvent notre automobile, en marchant un peu plus, en portant des paquets, en courant de temps en temps, en jouant dehors, faites quelques participations qui vous disent, c'est déjà l'un des meilleurs critères pour faire évoluer une société. Cessez d'avoir du monde malade. Il n'y a pas d'évolution spirituelle, d'évolution ésotérique, d'évolution supramentale, d'évolution, quel que soit son ordre si déjà en partant, dans le plan facile, on n'est pas capable. On n'arrive pas à connaître le monde spirituel et on veut travailler dedans, et le monde physique, on le connaît tout plein et on veut l'oublier. Il y a quelque chose qui ne va pas. Le corps physique, il faut l'entretenir, c'est une chose qui est primordiale et ça va vous donner de l'énergie. Vous n'en gaspillerez pas. C'est sûr que si vous passez 12 heures pas jour à faire des poids et haltères, là vous n'avez rien compris encore une fois.

Mais le fait de vivre, le fait de vous servir de votre corps physique pour vivre, on a un Mont-Royal ici, même en hiver, on a des "places" (endroits/lieux) pour faire du ski de fond, on a plein de choses. C'est extrêmement évolutif, ça va créer des êtres humains en bonne santé. Alors c'est totalement évolutif, c'est même presque "révolutif" parce que l'homme ne le fait pas hé. C'est déjà une révolution si l'homme commence à le faire, collectivement mais parce qu'il comprend, pas parce que la gang y va, pas parce qu'il se sent seul chez "eux" (lui) parce que tout le monde

est parti mais parce qu'il comprend qu'il doit entretenir son corps physique. Ça c'est le meilleur moyen de cesser de gaspiller de l'énergie physique. Lorsqu'une personne travaille 8 heures à placer des boulons, ce n'est pas du sport qu'elle fait là. Ça fait que si elle est fatiguée, elle n'est pas fatiguée physiquement, elle est écoeurée psychologiquement, et sa psychologie s'exprime dans son physique en le dégradant. Sortez-la et emmenez-la jouer au tennis, vous allez voir que quand elle va jouer au tennis, elle va être en forme après. Elle n'était pas fatiguée physiquement mais ça, elle ne le sait pas, elle est convaincue qu'elle est fatiguée physiquement. Elle ne l'est pas —Je recommence. On va promouvoir l'Aqueduc de Montréal, bien vite— Au niveau du plan physique, c'est facile. Alors je n'irai pas plus loin au niveau de ce plan-là, au niveau de l'économie d'énergie et de la réénergisation parce que c'est facile, c'est évident. On a...

François : Peux-tu quand même nous dire ce que vous faites dans le programme Maître Contrôleur, au niveau du conditionnement physique ou de l'entretien du corps physique ? Brièvement, un aperçu.

DK : Oui, oui. Bon. Disons qu'au niveau du Programme Maître Contrôleur, au niveau du PMC1, on s'arrange surtout pour que les personnes puissent voir à quel point elles en sont au départ, parce que la psychologie humaine a de ça de mauvais, entre autres, c'est que si elle n'a pas conscience de comment elle est lorsqu'elle commence à vouloir s'améliorer, elle ne prend pas conscience qu'elle s'améliore. Alors elle s'impatiente parce qu'elle recherchait le but là-bas, ça fait que si tu lui fais prendre conscience d'où elle est, ben toutes les fois qu'elle va s'améliorer, elle va en prendre conscience, ça fait qu'elle va pouvoir être plus patiente pour pouvoir continuer. Première chose. Au niveau du PMC2, il y a certains exercices qui datent de l'antiquité, donc des exercices comme le yoga, qui sont donnés juste pour redonner une souplesse au corps, une souplesse aux articulations, une souplesse aux muscles. Il y a certaines formes d'exercices typiques du PMC qui permettent à la personne de prendre conscience de son corps, conscience qu'elle vit dedans, conscience qu'elle bouge, conscience de ses muscles mais elle doit aussi apprendre un peu l'anatomie pour pouvoir se connaître, mais des choses qui sont extrêmement faciles. D'ailleurs il y en a plusieurs qui l'ont faites qui n'avaient pas été à l'école depuis 50 ans ou presque, et il n'y a eu aucun problème, alors il ne faut pas se casser la tête, sauf qu'on commence aussi en PMC2, disons, un petit programme de conditionnement physique bénin, juste bénin, juste pour que les personnes encore puissent prendre conscience qu'elles ont un petit peu de difficulté. Et quand on a de la difficulté à faire quelque chose, ça prouve quoi ? Ben ça prouve qu'on en a besoin, hein, ça ne prouve pas que ce n'est pas bon. C'est pour ça qu'à un moment donné, les gens comprennent. Et au fur et à mesure, ben là évidemment ça monte. Au niveau PMC5, par exemple, on a des personnes qui, en PMC1, on les avait fait descendre 6 étages à pied en marchant et puis on leur a demandé de les remonter en marchant. La moitié a pris l'ascenseur pour remonter, les autres les ont montés jusqu'en haut et il y avait 2, 3 jeunes là-dedans, et ça allait bien. Et en PMC5 présentement, je pense qu'il n'y a pas... bon qu'ils feraient un marathon de Montréal sans problème certain.

François : L'équitation, les arts martiaux, tout ça fait partie de ce programme-là ?

DK : L'équitation, non. L'équitation, ça fait partie d'un programme au niveau du plan psychologique, parce que le cheval réagit exactement à ce que la personne émet comme impulsion psychologique. Alors sa pensée dit "Oui mais moi je veux qu'il aille tout droit, pourquoi il recule ?" Ta pensée veut ça mais ta pensée ne contrôle rien. Par contre, ta psychologie affecte certainement ses guides que le cheval t'écoute, il recule et il marche "en arrière" (à reculons), ça fait que tu ne vois pas où tu vas mais tu vois d'où tu viens [rires] Bon. Mais la personne finit par découvrir. Tu changes de cavalier, tu mets un autre cavalier dessus,

c'est comme si tu avais changé de cheval, pourtant, tu n'as changé que le cavalier. Alors disons qu'il y a des choses, disons que le PMC, ça se vit, ce n'est pas de la théorie, c'est de la pratique. Alors évidemment, les personnes, il y a une condition physique qui se développe au fur et à mesure qu'elles le font, et ça, ceux qui au début ont commencé n'étaient pas sûrs, maintenant, ils le savent, c'est évident.

François : Est-ce que vous tenez compte de l'âge des participants ?

DK : Ah ben, c'est évident. On tient compte non pas de l'âge du participant, en réalité, mais surtout de son état de départ. Alors l'âge n'a pas d'importance là-dedans et à un moment donné, il y va à son propre rythme mais ça va vite quand une personne veut, et c'est une fois par semaine. Ce n'est pas nécessaire de se casser la tête mais c'est nécessaire d'avoir une philosophie de vie qui fait que tu fais... Sais-tu pourquoi on est obligé de faire de l'exercice aujourd'hui ? Parce qu'anciennement, on n'en faisait pas, mais on marchait, on montait des montagnes, on montait des escaliers, on faisait certains travaux. C'était ça, l'exercice physique. Aujourd'hui on est obligé d'avoir un gymnase pour recréer synthétiquement des gestes naturels parce que notre société ne nous permet plus de les faire. Alors il faut que tu aies une bonne philosophie, une manière de vivre qui prend connaissance de ton corps, des lois qui régissent ton corps matériel de façon à ce que tu lui donnes la dose minimum d'entretien. Alors ce n'est pas nécessaire de faire tous les jours ton jogging, ça c'est pour avancer dans l'amélioration physique et encore, il y a des moyens qui sont très bons et il y a d'autres moyens, ce n'est pas nécessaire que tout le monde passe par le jogging, sauf qu'il faudrait au moins que la personne vive un état de vie qui au moins, chaque semaine, lui donne un entretien régulier, pour qu'un moment donné, elle ne se découvre pas vieillie. Parce que la nature passe combien d'années à monter un être et après ça, elle le laisse libre ? "Travaille maintenant, t'es parfait." C'est là qu'il se repose et c'est là qu'il s'en va. Alors c'est ça le problème et dans sa descente, de temps en temps, il fait des retombées. Bon ben si un moment donné vous faites une retombée, remontez et après ça, faites juste vous entretenir, c'est facile. Vous allez mourir un jour, oui, mais vous allez mourir en bonne santé. Ça va faire mal aux médecins, tant pis.

François : Au niveau du bloc émotionnel, maintenant là ?

DK : Au niveau de l'énergisation ?

François : Ou après le corps physique, est-ce que tu veux parler du plan vital ou ?

DK : Bon, légèrement du plan vital, après ça on va s'attaquer au plan psychologique, avec cette conception nouvelle de l'économie d'énergie, mais ça va... c'est une conception nouvelle aussi de la relation entre les autres, parce qu'au niveau du plan psychologique, qu'est-ce qui fait qu'on gaspille le plus d'énergie psychologique ? C'est la relation qu'on a avec les autres. C'est là qu'on perd toute notre énergie psychologique et c'est elle qui... on va y revenir. Au niveau du plan vital, ben ce n'est pas compliqué non plus. Le plan vital et le plan physique, c'est à peu près la même chose. Le plan mental et le plan astral, ce sont des plans similaires, alors ce qui fait que si on entretient le corps physique, on entretient automatiquement le plan vital, la vie, donc on est en forme, on est en santé, on marche. Lorsqu'on mange de la nourriture morte, c'est un problème. Ça ne veut pas dire que tout le monde doit devenir végétarien, sauf que je n'ai rien contre que tout le monde devienne végétarien. La nourriture morte, qu'est-ce qu'elle fait, la viande par exemple ? C'est que lorsqu'on la mange, évidemment elle pourrit dans le corps humain et beaucoup de systèmes digestifs n'ont pas la rapidité nécessaire pour digérer la viande et l'expulser avant qu'elle ne pourrisse. Alors évidemment, on se promène avec de la viande

pourrie, hmmm, et [BG] (bruit de gorge) disons que je pousse un peu pour que ça devienne végétarien, hein ? [rires]

Regardez... vous ne pourrez pas faire cette expérience-là mais c'est connu, en tout cas dans certains milieux, que lorsqu'on dissèque un boeuf, ça ne pue pas trop, mais lorsqu'on dissèque un carnivore ou un homme, surtout l'homme, l'homme est l'animal qui pue le plus, ouvert, et les carnivores, ensuite, les herbivores, très peu, parce que l'homme est un omnivore, il mange de tout, on le sait, hein, il mange du synthétique, il mange n'importe quoi. C'est un omnivore réel, lui, n'importe quoi. Bon. Et puis après ça, on a les carnivores, ceux-là ont un système digestif approprié à la digestion de la viande, sauf que le problème —chez l'homme surtout— même si leur système digestif est approprié à digérer la viande, cela n'empêche quand même pas qu'il y a toujours une pourriture qui se fait avant l'éjection des matières inertes à l'extérieur. Alors lorsque l'homme, lui, ce qu'il y a comme problème, c'est que la psychologie de l'homme vient interférer continuellement au niveau de son expression physique, ce qui fait que l'humanité est constipée. Et l'humanité étant constipée —et ça je l'ai déjà dit, que la plus grande maladie anti-évolution sur la planète Terre, c'est la constipation, ça en fait rire, je ne sais pas si c'est parce que t'es constipé ou si tu as la diarrhée [rires] mais c'est la constipation. Très emmerdant comme problème, j'avoue. [rires] Maintenant, le problème de la constipation, et ça il faut qu'on en parle, on parle du corps physique, un moment donné, il faut qu'on arrive à parler de ce qui cause des problèmes, pas juste devant un médecin. Lorsqu'on est constipé, alors non seulement ce que nous mangeons qui est mort, en l'occurrence la viande ou les légumes cuits ou des choses dans le genre, si on est constipé, ben évidemment, on le conserve chez nous et on a bien pour le faire vivre, et qu'au niveau de l'énergie vitale, il n'y en a plus, c'est mort. Alors ça pourrit, ça pourrit, ça pourrit, et ces pourritures font 2 choses : premièrement, elles vont inter [coupure]

**Troisième degré :**  
**L'énergisation des corps (2/3)**  
**~Daniel Kemp~**

---

[https://www.youtube.com/watch?v=qGNm\\_VWV1vU...](https://www.youtube.com/watch?v=qGNm_VWV1vU...)

[https://www.youtube.com/watch?v=JqYO\\_J-DUfU...](https://www.youtube.com/watch?v=JqYO_J-DUfU...)

... et cette intoxication-là va nécessiter de votre part, inconsciemment, un apport d'énergie vitale suffisamment puissant pour vous protéger, d'où gaspillage d'énergie massif, et deuxièmement, pour essayer d'éliminer les toxines à même l'intestin grêle et le gros intestin, de façon à expulser, d'où perte encore. Au fur et à mesure que l'homme qui est constipé mange, toute sa digestion ralentit, tout ça stagne et la digestion est chez l'homme l'un des systèmes, l'un des mécanismes qui nécessite le plus d'énergie, assez que lorsque vous êtes en digestion, vous venez de manger,



l'apport sanguin à votre cerveau va diminuer pour pouvoir nourrir plus vite le système digestif, de façon à retirer les aliments similaires dedans, ces aliments-là vont dans le sang. Alors il faut que ça circule. Lorsqu'on constipe de plus en plus, ça demande énormément d'énergie et l'homme perd son degré d'énergie mentale et psychologique, l'homme se sent mal, l'homme se sent colérique, l'homme se sent hargneux, l'homme vit mal. C'est pour ça qu'on a l'expression "Va donc... !" [rires]

François : ... te libérer, oui.

DK : Ça règle tout. [rires] Mais l'homme pense que c'est une insulte [rires]

François : C'est un bon conseil.

DK : Quand ça constipe. Ben oui. Il faut voir les choses comme elles sont. On pense que l'évolution c'est compliqué, qu'il faut avoir des livres gros comme ça et avoir des petites lunettes et des barbes, hein.

François : Ah oui, j'ai commencé à en raser une partie.

DK : Oui, j'ai vu ça. Tu commences à... Non, c'est simple, simple, simple, c'est plaisant, c'est amusant, c'est le fun, la seule chose qu'il y a, c'est qu'il faut qu'on décide de le faire et il faut qu'on comprenne pourquoi il faut le faire. Autrement dit, il faut comprendre l'intelligence de faire des choses sinon, notre plan psychologique, lorsqu'il a un désir de quelque chose, il embarque dedans et le corps physique tombe à côté. Alors vous avez le choix entre manger un cornet de crème glacée deux fois par jour, mais si vous aimez "bien bien gros" (beaucoup) la crème glacée, ben c'est ça, votre corps physique, au yard. Quand il sera malade, on lui donnera du valium, on lui donnera de quoi puis il s'arrangera. Pour l'instant, la psychologie veut se nourrir de crème glacée, et "on se garroche" (on se jette) dans les magasins. C'est toujours ce qui arrive, c'est que l'homme —comme on disait la semaine dernière— l'homme ne nourrit pas son corps physique, l'homme nourrit sa psychologie. L'homme mange ce qu'il aime. Il ne mange pas ce dont il a besoin. C'est la même chose au niveau du vêtement, l'homme habille sa psychologie, il s'habille par goût mais pas, il ne vérifie pas ça a... si c'est légalement reconnu par le corps physique, si ça marche avec le corps physique. L'homme ne vérifie pas ça. Alors au niveau du plan vital, si l'homme essaie d'absorber de plus en plus de vie, donc de légumes crus, pas pourris, hein, de fruits crus, ben automatiquement l'homme mange de la vie. Ces choses se digèrent presque instantanément chez l'homme. Maintenant, ça ne veut pas dire de manger que de la laitue, sur votre vache, c'est pas mal. L'homme n'a pas tout ce qu'il faut dans son système digestif pour digérer toutes les légumineuses et tous les fruits, pour digérer tout ce qui est nourrissant, à l'intérieur de ce genre de nourriture, de façon à vivre en santé. Son système digestif ne le lui permet pas. Donc l'homme doit s'arranger pour pouvoir mixer sa nourriture de façon à ce que ce que le système digestif humain n'a pas, d'autres plantes le lui apportent pour digérer les plantes difficilement digestibles, sinon, là vous allez être végétarien, maigre comme un pic, squelettique et malade. Et là vous allez juste appuyer la cause des carnivores. D'ailleurs les carnivores se plaignent que les végétariens, c'est pas bon parce qu'ils maigrissent trop, parce qu'ils ont peur qu'un jour, s'il faut qu'ils mangent de l'homme, ben s'ils deviennent maigres... [rires] ils poussent pour que l'homme mange et grossisse.

Alors, ça, c'est important, on ne se lance pas végétarien simplement par philosophie, il faut comprendre l'intelligence du mécanisme, si on mange de la viande encore de temps en temps, ça ne dérange absolument rien. La viande n'empêche pas l'homme d'évoluer. La viande a même permis la création du corps mental chez l'homme, sauf que présentement, dans le cadre actuel

des choses, la viande mangée comme on la mange, dans un cadre professionnel et familial qui crée une énergie psychologique comme on la connaît, cela nuit de manger de la viande parce qu'on n'est plus suffisamment intelligent pour la digérer convenablement. Donc on devrait essayer de rééquilibrer ce mécanisme anti-énergétique en mangeant un peu plus de vie, donc comme je disais la semaine dernière, manger de la viande vivante, ou encore manger des légumes, manger des fruits un peu plus souvent crus. Lorsqu'on le fait cuire, on détruit la vie, c'est-à-dire que c'est pourri après, c'est plus vivant. Alors ça, c'est bien simple encore au niveau du plan vital, il ne faut pas s'en faire la tête, faut se casser la tête, faut pas "virer" (devient) fou parce que si on devient fou on tombe dans le gaspillage de l'autre plan, le plan psychologique. C'est celui-là qui nous force à dilapider presque 90% de nos énergies. C'est celui qui chez l'homme veut évoluer, qui est le facteur le plus anti-évolution. Celui qui veut avoir la paix ne peut pas trouver la paix. Celui qui veut être en paix, n'est pas en paix. Celui qui veut comprendre à tout prix, ne peut pas comprendre. Chez l'homme, on a l'homme psychologique, l'ego, celui qui veut évoluer, celui qui dit "Je suis" et cet être pseudo-évolutif ne sait même pas où il s'en va mais même s'il ne sait pas où il s'en va, il détermine les objectifs à aller chercher et après ça il fonce pour aller les chercher. Au lieu d'être en paix, l'homme veut être en paix. Et l'homme préfère placer son énergie dans ce vouloir d'être, au lieu de la mettre dans cette expression même de ce qu'il recherche.

Alors l'homme psychologique veut évoluer parce que l'homme psychologique a peur. L'homme psychologique s'ennuie. L'homme psychologique a peur de l'enfer, il veut aller au paradis. Maintenant on ne croit plus à ça, parfait, mais si je lui demande comme à tout le monde de parler contre Satan, vous ne le ferez pas, ça fait qu'on croit encore tous à ça, mais pas autant ou pas de la même façon qu'avant. On veut toujours évoluer parce qu'on a peur. Il va falloir que l'homme nouveau finisse par envisager que l'évolution, c'est peut-être quelque chose d'autre qu'une fuite, il faudra que l'homme nouveau envisage que l'évolution, c'est peut-être intelligent. Et quand je dis intelligent je ne veux pas dire snobement camoufler le fait qu'on fuit sous le terme "intelligence", que c'est intelligent de se sauver, ce n'est pas ça que je veux dire. C'est intelligent de se sauver quand on ne peut rien faire d'autre mais ce n'est pas intelligent de se sauver quand on n'est même pas poursuivi. C'est ce qui se passe. L'homme qui veut évoluer... prenons juste l'exemple de certains mécanismes d'éducation collective où pour te pousser vers Dieu, on te crée un monde infernal. C'est ça. L'homme, pour aller vers la paix, s'invente un enfer en arrière de lui, après ça il a peur de ce qu'il a inventé et là il se pousse vers la paix. Il ne la trouve jamais, la paix, parce que c'est l'homme qui l'a placé là l'objectif, l'objectif n'était pas là. L'homme chemine continuellement dans son évolution, dans sa vie courante, il veut évoluer dans le syndicat, il veut évoluer dans le plan de Dieu, il veut évoluer dans le plan de l'ésotérisme, il veut évoluer dans le plan supramental, il veut évoluer de n'importe quelle manière, et l'homme ne sais pas ce que c'est que ce genre d'évolution. On ne sait pas ce qu'est la paix, parce que si on le savait, on serait en paix. Alors, on ne peut pas chercher la paix si on ne sait même pas ce que c'est. Et si on le sait, on ne la cherche plus, on l'a. Alors il y a un grand problème, un grave problème, au niveau de la recherche psychologique de l'homme, c'est qu'il recherche sans savoir ce qu'il cherche et sans savoir... il espère trouver mais il ne trouve jamais. Bouddha avait déjà dit —il avait bu un verre d'eau avant— que ce que l'homme recherche, ça se trouve toujours "en avant" (devant) de l'homme et que quand l'homme s'en approche suffisamment pour le toucher, ça disparaît, ça se retrouve encore plus loin devant l'homme. Ben c'est ça que l'homme fait.

C'est ça que l'homme fait ! Quel que soit l'âge que vous avez présentement, combien de fois avez-vous cru obtenir ce que vous n'avez pas obtenu ? Combien de fois avez-vous pensé trouver le chemin pour arriver quelque part et qu'en fin de compte, ça ne débouche jamais nulle part ? Et tout ça ne change pas que l'évolution, c'est quelque chose qui existe. Vous avez changé. Vous

vous êtes amélioré, pour la majorité. Pas comme vous le pensiez, parce que ce que vous pensiez n'était sans doute pas en harmonie avec la réalité. Mais tout le monde s'est amélioré. Tout le monde. Mais tout le monde ne le sait pas. C'est un problème. On ne peut pas le savoir parce que quand je vais être amélioré, je vais être bleu, ça fait que tu passes par rouge, brun, noir, violet, t'es jamais bleu, ça fait que tu dis "Je ne m'améliore pas, je me rends pire" Non, tu commences à connaître plus de plans. Ta conscience s'étend. Tu ne t'empies pas, tu t'améliores et tu ne le sais pas parce que pour toi l'amélioration c'est autre chose. Ça fait que l'homme change, l'homme cherche, l'homme cherche. Combien parmi vous pensent qu'ils ne peuvent pas évoluer où ils travaillent ? Ben tous ceux-là, vous faites fausse route ! Combien pensent qu'ils n'évoluent pas dans leur cadre familial ? Vous faites encore fausse route ! Vous avez à apprendre. Vous avez à connaître des choses. C'est sûr qu'un moment donné, quand ça n'a plus d'allure, quand ça ne le fait plus, ben là c'est fini, on s'en va, mais on ne sort pas parce qu'on a peur ou parce qu'on est écoeuré. On s'en va quand on n'est plus écoeuré, et qu'on voit l'intelligence de s'en aller, sinon on reste.

L'évolution psychologique fait qu'elle canalise toutes les énergies de l'homme, son corps physique parce que votre corps physique vous a transporté à bien des "places" (lieux/endroits) sur la planète, pour aller y mettre votre nez, votre nez psychologique. C'est correct. Mais la psychologie, la recherche psychologique, recherche spirituelle, canalise les énergies du corps physique, les énergies du corps vital. Combien de fois vous n'êtes pas couché de bonne heure en écoutant à la radio d'autres choses ? Ça canalise, la psychologie se sert donc de l'énergie vitale, elle se sert de l'énergie mentale parce qu'elle va empêcher votre énergie intellectuelle ou mentale, une énergie qui est capable de travailler logiquement, mathématiquement, une énergie que vous avez, qui de temps en temps transparait chez vous, et qui vous permet de voir les choses comme elles sont, et de temps en temps c'est coloré. Ceux qui un moment donné croyaient en Dieu comme fer, et qui un moment donné ont commencé à raisonner Dieu, le mental essayait de placer des éléments en ordre, et soudainement la psychologie prenait le dessus "Voyons, je ne peux pas douter, je ne peux pas" la foi embarquait. C'est ça. Même la recherche spirituelle manipule le plan mental de l'homme. Et cette recherche, l'homme psychologique, ce que l'homme psychologique fait, ce n'est pas que dans sa recherche, c'est mauvais, sauf qu'il ne sait pas où il va. Krishnamurti avait déjà dit que lorsque vous demandez, lorsque vous allez voir un maître, un gourou ou un prêtre pour que celui-ci vous amène à la paix, à la pureté et au ciel, alors que vous ne savez pas ce qu'est la paix, la pureté et ce qu'est le ciel, comment pouvez-vous faire pour savoir qu'eux-autres ils vont vous emmener là ? Ben c'est ça. Toute la démarche évolutive de l'homme se fait de par ce principe : on ne sait pas mais on y va. Pourquoi ? Parce que si on s'arrête pour se demander, on a l'impression que l'évolution n'existera même plus. On a l'impression de prendre conscience de quelque chose de tellement terrifiant qu'on ne pourra pas l'absorber. Ben vous allez l'absorber parce qu'à un moment donné vous allez le comprendre. Vous allez voir que c'est drôlement plus facile après, et puis ça ne défait pas tout ce que vous pensiez, mais vous allez voir clair. Et voir clair, ce n'est pas un luxe.

L'homme psychologique, qu'est-ce qu'il doit faire pour cesser de dilapider son énergie ? Première chose à faire, parce que lorsque vous manquez d'énergie psychologique, vous puisez dans votre plan vital pour énergiser votre psychologie, vous vous fatiguez vitalement. Vitalement fatigué, le corps physique se fatigue et à la longue, le corps physique finit par être malade, parce que psychologiquement, vous ambitionnez. Le plan psychologique, c'est celui qui gaspille le plus d'énergie. Chaque fois que l'homme a peur, chaque fois que l'homme est angoissé, chaque fois que l'homme est heureux, chaque fois que l'homme est malheureux, chaque fois que l'homme désire, chaque fois que l'homme s'ennuie, chaque fois que l'homme espère, l'homme gaspille de l'énergie. Est-ce que ça veut dire que l'homme ne doit plus être

heureux ? Est-ce que ça veut dire que l'homme ne doit plus être malheureux ? Est-ce que ça veut dire que l'homme ne doit plus vivre de plaisir ? Est-ce que ça veut dire que l'homme ne doit plus vivre de malheur ? Ça veut dire quoi économiser son énergie psychologique ?

Présentement, la majorité d'entre vous, vous pensez sans doute que pour être heureux, un homme ou une femme ou un enfant doit exprimer son bonheur. Et c'est là le problème. Pourquoi un homme qui vit quelque chose doit-il absolument le communiquer ? La psychologie contemporaine a décidé et elle dit et elle enseigne maintenant que tu as des blocages, communique-les, tu te libères. Tu ne te libères pas, tu t'attaches ! Toi, pour l'instant, tu te libères, mais tu te collectivises, tu te rends normal. Là on dit que c'est normal de brailler, pour un homme, là on dit que c'est normal d'avoir fait ça, là on te normalise au coton et là tu te sens bien. Sinon, tu veux tellement être normal et comme tu ne le communique pas, tu penses tellement normal que là tu es bloqué. C'est pour ça que la psychologie dit "Parle !" mais ce n'est pas ça que l'homme doit faire ! L'homme ne doit pas être bloqué. L'homme ne doit pas culpabiliser de faire des choses ou de ne pas être capable de le communiquer. L'homme ne doit pas se culpabiliser. L'homme ne doit pas se sentir anormal. Savez-vous ce que c'est que la normalité ? La normalité, c'est ce que tout le monde est. Ça, c'est la normalité. Mais tout le monde est pareil par rapport à tout le monde. Et lorsque les personnes vont voir des consultants, des médecins ou des psychologues, des psychiatres, des prêtres, des maîtres, des guides ou des gourous, la grosse question est : Est-ce que c'est normal telle chose qui m'arrive ? Est-ce que je suis normal ? Je pensais que j'étais le seul de même. L'homme ne veut pas s'améliorer à tout prix, l'homme veut être normal à tout prix. Et ça lui coûte cher.

Qu'est-ce qui crée la normalité ? Qu'est-ce que c'est la normalité ? Qui la crée, la normalité ? Vous êtes tous normaux mais est-ce que c'est toi qui a décidé ce que c'était que le cadre normal ? Ben non. Est-ce que c'est toi, si c'est toi, c'est toi... ? Qui a décidé qu'être normal c'était ce niveau-là ? Ben, tout le monde est là, c'est ça être normal. Oui mais qui a décidé que normal c'était pas là ? Ben tout le monde est là. C'est ça le problème. Être normal c'est carrément anti-évolutif et pour être normal, on gaspille la majorité de toutes nos énergies psychologiques, vitales, mentales et physiques pour être normal. Soyez anormal ! c'est-à-dire, soyez dans votre intelligence, soyez dans votre énergie ! Cessez d'être dans l'énergie de la collectivité ! Et c'est là que l'homme va cesser de gaspiller. Moi, présentement, je suis totalement heureux mais je ne suis pas là entrain de vous dire "Je vous aime, je vous aime, je vous aime !" Ce n'est pas ça que je fais, mais je suis complètement heureux. Je n'ai pas un grand sourire jusqu'aux oreilles parce que la journée est longue et ça fatigue. Mais je suis heureux. Je ne suis pas malheureux. Mais la majorité des personnes, lorsqu'elles vivent quelque chose qui pourrait être énergétiquement constructif, se sentent obligées de le communiquer. Alors l'énergie que tu accumules, tu la donnes aux autres. Ça n'aide personne, parce que l'homme ne peut pas prendre l'énergie d'une joie communiquée à quelqu'un pour s'en servir pour comprendre. Il va devoir lui-même vivre le même événement pour filer la même énergie. Alors le moyen d'arriver, on va baisser un peu le ton de la voix. Tu comprends tout là ?

François : Oui, mais là il y a une chose que je ne comprends pas, c'est que tu es entrain de faire un concours avec moi au niveau de celui qui boit le plus d'eau, c'est tout. Autrement, pour le reste, ça ne va pas trop pire.

DK : Oui mais je gagne. Ah ben je ne te vois peut-être pas, remarque. Alors qu'est-ce que l'homme doit faire ? On ne change pas radicalement, on parle, ce soir. La vie, c'est là pour le changement. Une conférence, c'est un vécu mais un vécu de 2 heures. On parle ce soir. Vous ne le faites pas parce que je le dis, vous le faites si vous le comprenez, sinon vous me traitez de fou et vous allez vous coucher. C'est parfait. Mais pensez-y. Chaque fois que vous êtes

malheureux, vous voulez communiquer et si vous ne le pouvez pas, vous allez être encore plus malheureux, pour la majorité, parce que l'homme se sent seul, l'homme se sent rejeté, l'homme a besoin d'être aimé. L'homme est complètement assujéti à l'extérieur. Ce n'est pas lui qui mène, c'est le reste. Et ça, il faut que ça cesse. Chaque fois que vous allez vous prendre en main, vous allez libérer les autres qui s'occupent de vous autres. Et ça, énergétiquement, c'est incroyable le résultat qu'on va pouvoir en retirer. Prenons l'exemple que tous nous-autres ici ce soir, on est la constitution globale de l'humanité planétaire. Alors on est 5 à s'occuper de l'évolution de François, il n'est pas assez évolué, il ne comprend pas, il ne file pas, il est niais, puis... bon. On s'en occupe. Mais il y en a 5 autres qui s'occupent de mon évolution, 5 autres qui s'occupent de l'évolution d'une autre personne qui fait partie des 5 et 5 autres qui s'occupent de la sienne, et lui s'occupe de celle d'un autre, mais moi je n'ai pas le temps de m'occuper de moi, parce que je m'occupe de lui. Mais "la journée" (le jour) où il se prend en main, lui, et qu'il décide qu'il s'occupe de lui, je ne le prendrai pas, parce que je m'en vais chercher quelqu'un avec qui m'occuper.

Mais par contre, il me libère, il me libère complètement parce que je suis libre maintenant, je peux prendre mon temps, mon énergie pour moi, je n'ai plus besoin de m'occuper de lui. Qu'il en libère 5 ou 15 ou 20, il y en a du monde qui s'occupent de vous-autres. Puis si moi, un moment donné, ben moi aussi je décide de m'occuper de moi-même parce que maintenant j'ai le temps, je n'ai plus mon énergie chez lui, ben j'en libère 5 autres. Et si les 5 qu'il a eu à libérer font la même chose, ça fait 25 qui sont libérés, sinon il embarque 5 mais souvent, on est plus que ça à s'occuper d'une personne. Il y a le patron, il y a les employés, le voisin, il y a le policier qui vous arrête, il y a le professeur d'école, il y a la maîtresse qui appelle, il y a plein de monde qui s'occupent de tout le monde. Et on trouve que c'est normal de s'occuper des autres, alors qu'en réalité, il serait beaucoup plus naturel de s'occuper de soi, à condition que l'homme comprenne l'intelligence de l'utilité de la relation. Alors même si je ne m'occupe que de moi, ça ne veut pas dire que je ferme mes portes à François, parce qu'il a des choses à m'apprendre et maudite plus s'il commence à s'occuper de lui-(même), parce que là il va découvrir des choses qui vont être authentiques, qui ne seront pas copiées chez quelqu'un d'autre, colorées par sa psychologie parce que l'autre camoufle par tout ça. Il va fouiller chez lui. Fouillant chez lui, là, j'ai de quoi à apprendre chez lui. Et je m'occupe de moi et il ne vient pas pour m'instruire. Il vient pour parler, et en parlant, il va apprendre et moi en parlant avec, je vais apprendre, et tous les deux, on fait un échange d'énergie totalement équitable et tous les deux, on est correct, on ne gaspille pas notre énergie. Mais présentement, l'homme, ce n'est pas ça qu'il fait. L'homme a besoin, lorsqu'il est heureux, de le dire. L'homme a besoin, lorsqu'il a peur, de crier, de trembler, de shunter, de le communiquer. L'homme a toujours besoin de communiquer ses problèmes. L'homme a toujours besoin de communiquer son schéma émotif, et ça ne veut pas dire que l'homme ne doit plus en avoir, mais ça veut dire que l'homme doit commencer à essayer d'assumer lui-même ce qu'il vit, et non plus essayer de le partager pour le faire assumer en collectivité. C'est ça qu'est le problème.

Si vous pleurez dans le métro et que tout le monde vous dit "Ben voyons, c'est normal, lâche-toi, pleure, ça va te faire du bien", ça va bien. Mais si tout le monde commence à vous regarder comme si vous aviez la peste bubonique, ben vous allez vous sentir mal. Pourquoi ? Il ne s'est rien passé de plus. "C'est-tu" (Est-ce) bon ou est-ce pas bon ? C'est bon, juste parce que les autres vous disent que c'est bon et que c'est mauvais quand ils vous disent que ce n'est pas bon ? Est-ce bon ou c'est pas bon ? ben c'est ça qu'on doit se poser comme question "Est-ce bon ou est-ce pas bon ?" hein. Mais là, vous vous faites avoir parce que, c'était bon parce que tout le monde disait oui mais si tout le monde vous dit que ce n'est pas bon et que vous avez l'air d'un homme normal total, ben vous n'êtes plus capable de savoir si c'est bon. C'est pour ça qu'il faut

prendre conscience de ce mécanisme-là où on n'est plus capable par nous-autres-mêmes de savoir ce que nous-autres-mêmes nous valons, nous sommes obligés de le demander aux autres, et les autres, ben on accrédite ce qu'ils disent mais les autres ne peuvent pas savoir comment on est. Je fais quelque chose et tout le monde applaudit, je me dis que c'est bon. Je fais la même chose, personne n'applaudit, je me dis que ce n'est pas correct. "Oui mais je ne peux pas savoir de par moi-même si ce que j'ai fait est correct ou non. J'ai toujours besoin de savoir par les autres". L'homme est debout, l'homme est nouveau, l'homme est dans son énergie, lorsque lui, sait que ce qu'il fait est bon ou mauvais, pas par rapport à ce que les autres en pensent. Et l'homme va donc commencer à vivre pleinement, non plus la communication de lui-même pour rechercher l'accréditation extérieure, il va vivre pleinement une communication envers lui-même, et lorsqu'il y aura intelligence de communiquer avec un autre, comme on le fait ce soir, comme on le fait souvent, ben, on communique.

Mais lorsqu'il n'y en a pas... vous savez, quand quelqu'un, comme par exemple, si quelqu'un ici dans la salle se lève et me traite d'un... qu'il me "donne" (lance) un paquet d'injures et qu'il s'en va, ben je l'astine pas. Hier sur les ondes, on a eu une personne qui justement nous a envoyé promener et puis, ben c'était tout à fait compréhensible. Dans l'état où cette personne-là était, c'était tout à fait normal. Et elle a rappelé deux heures après pour s'excuser, mais elle s'attendait à ce que nous-autres "avec", on l'envoie promener. C'est une perte d'énergie ! Pourquoi le ferait-on ? Et même pourquoi se sentirait-on frustré qu'une personne fasse ça ? Qu'est-ce que ça peut vous faire qu'un autre trouve que vous êtes laid ? Qu'est-ce que ça peut vous faire ? Il y a toujours du monde qui vont vous trouver laid, et toujours du monde qui vont vous trouver beau. Alors pourquoi faut-il que, "du moment" (dès lors) qu'il y en ait un qui te trouve laid, tu ailles mettre toute ton énergie pour prouver que c'est faux ? C'est de même qu'on perd de l'énergie. Tu dis quelque chose "Voyons, t'es bien niaseux de penser comme ça !" Quand tu vas au Centre de l'Universalité, pouf, ça va piailler en tabernouche. Pourquoi faut-il que tu te défendes ? Pourquoi faut-il que tu t'expliques ? Pourquoi faut-il absolument que tu permettes à l'autre de prendre toute ton énergie pour que lui puisse s'alimenter avec ça. Et puis toi, ben tu es encore tout nu, tu as encore perdu toute ton énergie, tu es encore tombé dans le doute, tu ne vois plus clair comme tu voyais. C'est normal, tu as perdu en énergie, tu ne peux plus comprendre comme tu comprenais, parce que tu as brisé des strates d'énergie pour pouvoir énerger l'autre, pour pouvoir le convaincre. Et ça, il faut arrêter. Il faut arrêter ! Soyez donc sûr que ce que vous faites, c'est ce que vous faites.

François : Alors plus il y a d'ego chez une personne, plus elle va passer son temps à vouloir convaincre les autres, moins il y a d'ego, plus elle va passer son temps à vouloir se justifier et tout ça, de toute façon, c'est parce qu'il y a de l'émotion dans la pensée, dans le mental, donc en fin de compte, ça revient à ça.

DK : Exactement. Bon. Alors, je ne sais pas si vous avez compris ce que François vient de dire, mais tout ça, c'est parce qu'il y a de l'émotion dans le mental. C'est ça. Alors, il faudrait qu'on essaie —et c'est surtout là que ça peut être difficilement compréhensible— il faudrait qu'on essaie, de temps en temps, à titre d'expérience pour commencer, avant de dire que c'est bon ou pas bon, maintenant ne demandez pas aux autres si c'est bon. Ça ne sera pas bon. Faites-le, observez-vous, observez ce qui se passe, demandez-vous pas si vous êtes des fous, vous êtes des fous. [rires] Bon. Ça, réglez ça une bonne fois pour toutes : une personne qui veut s'améliorer est anormale.

François : Inquiétez-vous pas, vous n'êtes pas tous seuls, on est là, nous. [rires]

Fin de la vidéo de 56 minutes

**Troisième degré :**  
**L'énergisation des corps (3/3)**  
**~Daniel Kemp~**

---

[https://www.youtube.com/watch?v=qGNm\\_VWV1vU...](https://www.youtube.com/watch?v=qGNm_VWV1vU...)  
[https://www.youtube.com/watch?v=JqYO\\_J-DUfU...](https://www.youtube.com/watch?v=JqYO_J-DUfU...)

DK : On est tous fous.

François : On va se la faire la microsociété de l'homme nouveau.

DK : Et ce n'est pas un problème, ce n'est pas important... si vous êtes heureux, êtes-vous normal ? Non. Ce n'est pas normal d'être heureux dans la société. Et allez devant quelqu'un, vous avez même sans doute déjà réagi comme ça. Quand on demande à quelqu'un... passez à la télévision un moment donné, et on vous interviewe "Êtes-vous heureux ?- Oh moi, totalement, tous les

jours." Tout le monde a une seule pensée quand ils vous entendent "C'est un (gars low/galop?)" [rires] Oui. Vous ne pouvez pas croire. La personne est anormale. Et si on lui dit "Oui mais, sortez-vous de Saint-Jean-de-Dieu là, vous ?" Ben là, ( ), parce qu'il vient d'apprendre que c'était pathologique. Mais tout le monde recherche ça mais personne ne peut l'être. Et ça, c'est pour ça je vous dis que vous devez vous déconnecter de la conscience collective, vous devez en arriver, de par vous-autres, à savoir si vous êtes corrects, et sachez-le en partant, vous ne pouvez pas être autrement que ce que vous êtes, ça fait que VOUS ÊTES CORRECTS. Vous n'avez pas le choix ! Vous ne pouvez pas être autrement, vous êtes corrects ! Sauf qu'on demande aux autres. Ça fait que l'autre te dit "Ben vois-tu, ça va mieux avec des cheveux verts" alors on se met des cheveux verts ; "mon père a une quincaillerie, il vend de maudits bons clous", on met des clous. [rires] On se met "en mode" (à la mode). Être collectif, jusqu'au bout, pour être à la mode. Il ne faut pas être à la mode, il faut être dans son énergie. Si votre énergie, c'est être à la mode, tant mieux, si on ne "fite" plus, tant pis. Soyez heureux ! Soyez malades. Soyez normaux, soyez heureux.

Un exercice qui est très bon pour vous permettre — encore je répète : demandez pas aux autres si ça marche. Et juste le fait — je reviens encore là-dessus, c'est très important— de savoir de par vous-autres ce que vous êtes, vous-autres, ça va vous faire avancer comme jamais, l'homme a évolué. Il y a quelques rares exceptions qui ont su de par eux-autres ce qu'ils faisaient, et ceux-là, on les a déifiés et on les a appelés "maîtres" et on est allé leur demander "Ce que je fais, est-ce que c'est correct, maître ?" Bon. Mais ça, ne venez pas me demander ça parce que vous n'aurez pas de réponse, et je vais vous charger de faire en maudit, et vous allez payer pour.

Lorsque cette nouvelle, disons, cette forme d'expérience que vous pourriez tenter, c'est très bon, c'est simplement d'essayer de parler, pour commencer, parlez, après parlez et pensez, donc les deux phénomènes, parlez. Bon, parlez et pensez en essayant d'exclure totalement, sur chaque mot prononcé, l'émotion qui tend à monter avec le mot. Et lorsqu'on construit une phrase, on ne doit pas non plus laisser aucune émotion venir se placer sur la phrase. Pas d'émotion.

François : Il faut donc d'abord être capable de voir l'émotion qu'il pourrait y avoir dans le mot, hein.

DK : En faisant cette expérience-là, on va automatiquement justement arriver à voir toutes les émotions, de quelle façon vous vous charriez vous-mêmes.

François : Ça c'est encore le collectif qui a mis cette émotion-là. C'est dans notre mémoire.

DK : Ben évidemment. Evidemment. Alors ce qui arrive, tu sors quelque part et quelqu'un arrive et "As-tu vu sa robe ?" Elle parle avec une émotion. Toi, tu comprends "As-tu vu sa robe?- Ben oui, elle a une belle robe, ça va." Mais vous ne pouvez pas être malheureux ! Et puis, n'importe quoi, tu le vois arriver. Quelqu'un vous "donne" (dit) une insulte, c'est quoi une insulte ? C'est une insulte, ce ne sont pas des mots. Une insulte, c'est un paquet d'émotions. Mais c'est vous qui décidez que l'émotion en vous est reliée à ce mot-là "moche", et c'est donc vous qui vous insultez.

François : parce qu'en fait, la couleur des lunettes de la personne qui nous regarde, elle se fait à travers ce filtre-là.

DK : Oui, c'est ça. Si moi je dis que tu es laid, moi je ne sais rien, mais si le mot "laid" dans toi ramasse une énergie dégueulasse, que ça monte au cerveau et que tu deviens bleu, tu t'es insulté. Mes mots ont permis d'aller chercher chez toi des choses. Mais ce que vous trouvez insultant chez vous, c'est ce qui se trouve chez vous que les mots d'un autre viennent monter à votre surface. C'est ça que vous trouvez écoeurant. Ce n'est pas l'autre. C'est ce que ses mots à lui,



viennent chez vous faire remonter. Si vous ne savez pas ce que ça veut dire le mot "laid", il ne peut pas vous insulter. Alors ça dépend de ce qui est attaché à ce mot-là, chez vous, pas chez l'autre. Essayez ça, de voir les mots, clairs, pas d'émotion dans vos mots, et parlez en essayant de vider l'émotion dans le mot. Vous ne vous engueulez plus, vous ne vous chiffonnez plus et ça va être drôlement mieux.

François : On transmute de cette façon-là l'énergie émotionnelle en énergie mentale c'est récupéré par le mental.

DK : Totalement et facilement.

François : Ça c'est une clé.

DK : Et l'homme reste humain, mais mauditelement plus efficace par exemple.  
[coupure]

DK : Quelle est la différence entre de l'émotion et un sentiment ? Bon. Pour pouvoir comprendre la différenciation entre différents mots, il va falloir qu'on n'ajuste une définition à un mot, après à un autre mot et qu'on s'y tienne à ces définitions-là. La majorité des personnes, lorsqu'elles vont s'engueuler, au niveau de problèmes spirituels, ésotériques et même politiques, même familiaux, ça va être surtout parce qu'ils emploient les mêmes mots avec des définitions différentes. Alors donc, je vais définir ce que pour moi est l'émotion, je peux définir ce qu'est l'émotivité, et on peut aussi définir ce qu'est un sentiment. Maintenant, pour bien comprendre la suite, si après je réemploie ces mots à partir des définitions que je vais donner, il faudra qu'on les accepte à partir des définitions que j'ai données. Vous, vous les employez comme vous voulez, mais ne dites pas "Ah oui mais une émotion est importante" parce que tout à l'heure j'ai défini l'émotion comme étant quelque chose de mauvais. L'émotion chez l'homme, disons que le sentiment, c'est lorsqu'il y a une expression extrêmement bénigne d'une harmonique vibratoire et cette expression est conscientisée par la psychologie de l'homme, donc l'homme en prend conscience. L'homme a un sentiment. Lorsque le sentiment peut s'approprier des énergies de l'homme pour pouvoir grossir, il finit par devenir une émotion, et l'émotion peut aller jusqu'à une phase très perturbatrice chez l'homme qui peut même aller jusqu'à emporter le corps de l'homme dans une inconscience, c'est-à-dire on a les chocs psychologiques où les personnes tombent dans les pommes parce que psychologiquement, elles vivent des choses trop grosses, souvent émotives. Donc le sentiment est quelque chose qui est l'expression et disons qu'on ne devrait pas permettre à l'émotion ou au plan de l'astral, au plan psychologique de s'exprimer plus puissamment que dans un sentiment. En haut de ça, ça peut commencer à devenir dégénérateur pour le corps physique, pour le corps vital, pour le corps mental, donc ça peut entraîner des pathologies à la longue. Et on connaît suffisamment de maladies psychosomatiques, presque toutes les maladies le sont d'ailleurs, pour savoir qu'effectivement, l'émotion vécue, pas l'émotion mal vécue, l'émotion vécue... On a des personnes qui ont des problèmes coronariens ou des problèmes stomacaux, des ulcères d'estomac, des choses comme ça, parce qu'elles vivent des émotions, elles vivent très bien mais des émotions que nous appelons négatives. Et d'autres personnes qui vivent des cancers de la rate, du pancréas, parce qu'elles ont trop d'expressions heureuses, rient trop, s'amusent trop, tout le temps. Alors on n'a pas de mauvaises ni de bonnes émotions. On a des émotions.

Et L'émotion chez l'homme dégénère son corps physique parce que l'émotion, je ne parle pas du sentiment, le sentiment, vous sentez que vous allez, bon, vous avez un sentiment, vous avez un sentiment que vous aimez quelque chose. Parfait. Est-ce nécessaire de l'exprimer, de le dire à tout le monde ? A la chose, si c'est un être humain, vous allez lui dire pour l'attacher, faut

qu'elle sache que vous l'aimez, parce que quand elle va le savoir, elle va être attachée. C'est ça l'amour humain, ça, c'est tout à fait normal, sauf que le fait de trop mettre de l'énergie dedans crée une émotion, et lorsque la chose s'en va, votre peau rouille, votre femme, votre mari ou encore votre blonde, votre chum casse avec vous, ben si c'est rien qu'un sentiment, vous n'en souffrirez pas, si c'est une émotion, cette émotion-là va virer de bord complètement et va se transformer en émotion que l'homme va appeler négative mais c'est la même émotion, elle est suscitée par le même problème.

Combien de personnes sur la planète sont morts d'avoir trop aimé ? Et combien ont tué parce qu'elles aimaient trop ? Ben c'est ça, l'émotion. Et on ne peut pas dire "Oui mais c'est parce que lui là, réellement, il l'aimait trop, lui, il dépassait les bornes". Qui va les fixer, les bornes ? Le corps physique va les fixer les bornes, pas votre corps psychologique, c'est lui qui s'exprime. Lorsque quelqu'un fume, ben fumer juste, c'est correct là, ben c'est comme si tu fumes. T'as 2 paquets par jour, c'est la limite, c'est ce que je prends. Et l'autre, à côté, "ben 2 cigarettes par jour, c'est la limite, c'est ce que je prends". Et l'autre à côté, deux "cartounes" par jour, c'est la limite, c'est ce qu'il prend. Ça fait que ce n'est pas votre psychologie qui va déterminer les limites de l'expression dangereuse dans l'émotion. C'est votre corps physique. Dormez-vous bien ? Êtes-vous en parfaite santé et en parfaite forme physique ? Parfait. Sinon, ben il y a des choses qui se passent au niveau de votre corps physique qui vont être altérées par votre condition psychologique. Le sentiment, c'est normal.

Le sentiment, c'est la trace qui se fait dans le plan psychologique de l'homme lorsqu'il se passe quelque chose. C'est la relation du plan psychologique avec l'extérieur, le sentiment. Lorsque cette relation prend l'envergure de l'homme au complet, c'est l'émotion. Et cette envergure-là, même si elle est exprimée d'une façon irraisonnée ou d'une façon raisonnable, elle amène quand même des perturbations chez l'homme. Alors, au niveau perturbation, il est bien évident que lorsque vous souffrez par exemple d'un ulcère d'estomac ou vous souffrez de rhumatismes déformants, prenons cet exemple-là qui va très bien aller d'ailleurs, psychologiquement, la personne a un problème et un moment donné, elle crée un rhumatisme déformant, elle a les articulations qui deviennent tout croche, et on a découvert aux Etats-unis que si on projetait des films comiques et qu'on faisait ces personnes-là presque 12 heures pas jour pendant quelques semaines, ils font "juste" (que) rire, le rhumatisme s'en va et les articulations redeviennent normales. Et si on pousse le rire une fois qu'ils sont guéris, ils développent une autre pathologie. Alors, la vibration émotive créée chez l'être humain, vient, opère quelque chose dans le plan vital de l'homme et évidemment dans le corps physique. Donc si tu es malade, quel genre de vibration contrecarre la maladie et lorsque tu es en bonne santé, ben là, elle déforme ailleurs. Alors, il faut donc que la personne s'arrange pour avoir un équilibre. Alors si... et la nature vous donne l'équilibre, mais l'homme maintenant, perd l'équilibre. Si vous voulez être heureux et ne pas en être malade, vous allez devoir être malheureux aussi souvent que vous allez être heureux. C'est cela, s'équilibrer. Et physiquement, vous allez être équilibré. Trop malheureux, trop heureux : maladie, maladie amène le malheur.

Alors celui qui est malheureux et qui se rend malade, il se rend malade. Celui qui est heureux et qui se rend malade, il se ré-harmonise et il redevient heureux parce que la maladie le rend malheureux. Donc il s'équilibre. Le sentiment, c'est la trace laissée par un événement dans la psychologie de l'homme. Si le sentiment grossit, prend de l'énergie pour devenir l'envergure de l'homme, l'homme devient émotif, l'homme devient l'émotion, tu es la colère, tu le penses du moins, tu es la peur, tu es l'angoisse, tu es la jalousie, tu es l'amour total et planétaire, ben tu risques de payer le prix. Le sentiment, pas de problème. L'émotion, c'est autre chose. Et chaque fois que vous avez un sentiment, il ne se passe rien dans votre corps physique mais chaque fois

que vous avez une émotion, le cœur s'accélère, vous transpirez, il se passe des choses. C'est ça le problème. Les sentiments, pas de problème. Les émotions...

François : Si les paroles des autres sont une question de résonance au niveau de notre psychologie, pourquoi les parents "s'offensent-ils" (s'offusquent-ils) tant d'entendre leurs adolescents répliquer ? Deuxièmement, que pensez-vous de la politesse ?

DK : Je ne sais pas si c'est un adolescent qui pose ces questions-là, ... elles sont bien précises. Bon. La politesse est une diplomatie nécessaire parce que créée par la société, créée par l'homme qui a décidé de camoufler, c'est-à-dire que la politesse, c'est d'être capable de faire comme si on ne s'apercevait pas de ce qu'on voyait chez les autres. La politesse, c'est de faire "le cave" (l'idiot) un peu. Quand je "parle" (dis) de faire le cave, il faut s'entendre. Si tu entres quelque part et que tu n'es pas capable de passer là sans recevoir un coup de baguette sur la tête parce que tu n'as pas dit "Bonjour monsieur, comment allez-vous ce matin ?" ben évidemment, si tu es "cave" tu ne le dis pas. Ça fait que tu entres, tu dis "Bonjour monsieur, comment allez-vous ce matin?" et le gars il est tout content, il t'ouvre la porte. Là tu entres. Mais le cadre social fait qu'un moment donné, si toi tu arrives, on en a parlé un moment donné à la radio et une fois en conférence, si tu as un peu de moutarde sur la moustache, la politesse fait que personne ne la voie, parce qu'il ne faut pas qu'il perde la face. C'est ça la politesse. Alors l'homme nouveau n'est pas poli parce que lui n'est pas impoli. Alors moi je vais dire "Crime, tu as encore de la moutarde.- Ah oui ? ..." Tu l'ôtes, tu mets ça là et c'est réglé.

Alors, la politesse est totale parce qu'il n'en a pas, elle n'est pas nécessaire. Qui, comme je disais, qui souffre de l'impolitesse ? Le poli, pas l'impoli. Ça fait que l'impoli ne souffre pas de la politesse, il ne souffre pas de l'impolitesse, et le poli, c'est lui qui sait vivre, ben c'est lui qui souffre, ça fait qu'il paie pour savoir vivre. S'il rencontre quelqu'un de poli à son niveau, tout va bien, s'il rencontre un impoli, il est frustré. Et l'impoli s'en balance. La politesse, c'est l'art de faire comme si on ne voyait pas les défauts des autres. C'est ça la politesse. Et c'est utile lorsque l'homme communique d'ego à ego, maudiquement utile. On ne serait même pas vivant sur la planète, s'il n'y avait pas eu la politesse. Mais lorsque l'homme peut communiquer de mental à mental, il n'a plus besoin de politesse. "Crime, t'as une tache de moutarde sur la moustache". Ben ôte-là, tu la mets là et c'est tout. Il y a plein de monde qui sont dans leur ego et qui vont rire, qui vont se sentir mal pour toi, parce que l'homme aime ça, se sentir mal pour l'autre. C'est fréquent. Lorsque... bon, on ne traîne pas, vous avez compris.

François : Ça fait encore partie des règles de communication de l'homme ancien mais au niveau d'un contact supramental.

DK : Oui c'est difficile parce que c'est une diplomatie pour l'instant, tu n'as pas le choix parce que l'autre ne peut pas comprendre que toi, tu sois direct. Mais, ça c'est la 2e partie de la conférence.

François : On respecte ça parce qu'on le comprend.

DK : Il faut le respecter, c'est même intelligent de le faire, comme tout à l'heure je disais, si le gardien de la compagnie où tu travailles ne te fait pas rentrer si tu ne lui amènes pas un cadeau, ben, donne-lui un cadeau ou bien ben convertis-le, mais fais quelque chose, mais si tu penses... comme exactement un policier qui vient te donner une contravention et que tu l'envoies promener, ben il va peut-être aller promener mais il va rire en crime parce que tu as payé sa promenade, ça fait qu'à ce moment-là, ben sois plus brillant et soi poli. En plus, si t'es "dans le

tort" (en tort), ben si tu ne peux pas être poli, ben au moins, ne l'insulte pas parce que c'est rare que les policiers arrêtent les gens qui ne sont pas en tort. De toute manière, ceux qui paient une contravention qu'ils ne méritent pas, ben ils la paient pour toutes les fois qu'ils ont fait de quoi et qu'ils n'ont pas été polis... [rires]

Si les paroles des autres est une question de résonance au niveau de notre psychologie, pourquoi les parents s'offusquent-ils d'entendre leurs adolescents répliquer ? Parce que l'éducation que nous avons donnée aux enfants pour qu'ils deviennent des parents, de façon à ce qu'ils éduquent leurs enfants, c'est de là que ça part, ben les parents ont raison. Et le père et la mère ont priorité sur la connaissance dans la famille, et c'est eux-autres qui doivent avoir le dernier mot, parce que l'enfant étant jeune, étant adolescent, étant tout frais, naissant, hein, eh bien il ne peut pas en savoir plus que les parents, ça ne se peut pas, parce que les parents croient qu'ils ne sont pas capables d'enfanter quelque chose de supérieur. Les parents croient qu'ils ne sont pas capables d'éduquer suffisamment bien leurs enfants pour qu'ils deviennent intelligents plus vite qu'eux-autres, parce qu'ils ne pensent pas qu'ils peuvent ça, les parents, ils se croient minables, c'est le cas de le dire. Alors ce qui fait que lorsqu'un enfant réplique, ben le parent ne le prend pas parce que l'enfant devrait dire "Oui papa, oui maman". C'est tout. Les professeurs ne le prennent pas plus. Et dans l'administration sociale, on ne le prend pas non plus. Allez dire à un juge ce qu'il doit faire, il ne faudrait pas qu'il ait beaucoup d'ego pour pas vous coller deux, trois jours de plus de prison, parce que même si vous avez raison, vous devez passer par un protocole ; devenez avocat, devenez juge et venez lui parler. Sinon... mais il y a des juges qui sont corrects, en passant.

Alors ce qui arrive, c'est que l'ego, l'orgueil des parents fait qu'ils ne peuvent pas admettre que... Mais regardez ceci : ça vous a pris par exemple 30 ans avant de comprendre quelque chose, c'est donc normal que vos enfants en bénéficient, donc normal qu'à l'âge de 12 ans, ils comprennent ça. C'est donc normal qu'à l'âge de 14 ans, ils posent des questions que vous ne vous êtes pas posées à l'âge de 14 ans. C'est donc normal qu'à l'âge de 16 ans, ils aient un point de vue que vous n'avez peut-être pas encore. C'est grâce à vous, pas à cause, c'est GRÂCE à vous. C'est tout à fait normal. Mais les parents ne comprennent pas ce mécanisme-là. Moi, quand je suivais des cours de judo, longtemps ici, et un moment donné, j'ai fait une compétition avec mon professeur, qui était à l'époque un des champions qu'on avait au Canada —il y en avait 3 d'ailleurs, ils avaient chacun leur école— et puis, un moment donné, je l'ai battu, mais au bout de 40 combats, parce qu'un moment donné, ça arrive, hein, que j'ai été chanceux ou que lui fait une erreur que tu ne peux pas expliquer. Tout le monde dans la classe se met à rire. Alors le prof, vite fait, riait avec, et il disait "Vous êtes "caves", si un prof n'est pas capable de bâtir des élèves supérieurs à lui, ben il ne vaut rien." Effectivement. Les parents, c'est pareil. Si le parent n'est pas capable, même toi, si ton orgueil fait que ton enfant doit toujours être inférieur à toi, ben leurs enfants vont tous être inférieurs à eux-autres, puis leurs enfants inférieurs à eux-autres, il y a des chances que tu ne sais pas ce qui se passe, t'es toujours supérieur. Ça fait que les parents, qu'ils acceptent ou qu'ils n'acceptent pas, sont quand même supérieurs, ben c'est de même qu'on avance. Alors qu'est-ce qui fait ça ? C'est que les parents n'ont pas compris ce mécanisme-là. "Mon enfant a 12 ans et il m'apprend des choses." Ben mets-en toi pas spirituellement, mais parle en face. Et quand il a raison, ben il a raison. Et quand il a tort, ben je parle en face. Et un moment donné, il va accepter quand j'ai raison que j'ai raison, parce qu'il va raisonner. Mais si toutes les fois qu'il a raison, moi, je l'envoie promener, ben quand je vais avoir raison, ben il va m'envoyer promener avec, parce qu'un moment donné, moi je me ferme, bien ferme, c'est simplement ça. Puis on a déjà parlé des conflits de génération, il n'y en a pas. Les adultes s'entendent qu'entre eux-autres, ils ne s'entendent pas avec les enfants, ce n'est pas un conflit de génération, personne ne s'entend.

François : Comment canaliser l'énergie physique et vitale chez un enfant hyperactif ?

DK : Bon. L'enfant hyperactif a une facilité qui n'est pas, disons, qui est presque pathologique, d'exprimer ses énergies psychologiques instantanément et continuellement par le corps physique. Alors dépendant de l'âge de l'enfant, il y a des choses qu'on peut faire et des choses qu'on ne peut pas faire, et disons qu'il y a des choses que je pourrais amener ici mais qui pourraient être dangereuses si elles sont mal faites, parce qu'il y a des ondes de formes qu'on peut employer, disons, pour alléger un peu le fardeau de l'hyperactivité infantile, mais, disons que ce serait trop... ça pourrait être dangereux. La meilleure chose à faire, c'est d'arriver à pénétrer le champ psychologique de l'enfant, et encore là, disons que pour être bien honnête là, il n'y a pas grand monde, présentement, qui serait capable de faire quelque chose avec un enfant hyperactif.

François : Ou canaliser son énergie dans les arts martiaux ou quelque chose comme ça, peut-être ?

DK : Oui, c'est ça. Autrement, ce qu'il faudrait faire, ce serait de pénétrer sa psychologie, pour aller chercher, pour trouver ce qui s'exprime trop radicalement, immédiatement dans le corps physique, pour donner un support à cette expression-là ailleurs. Les arts martiaux, la peinture, un hyperactif peut aimer "peinturer" (peindre) mais habituellement, ils vont tout de suite aimer démolir, parce qu'un hyperactif c'est du monde qui habituellement, vont tout casser, vont démolir, vont faire mal à leurs amis, etc. Alors normalement, il y aurait les arts martiaux, mais là encore, ça dépend où on les envoie parce que d'un hyperactif, on peut en faire un bon batailleur de rue, hein, ça dépend où on l'envoie. Mais effectivement, les arts martiaux, pas le karaté, l'aïkido, ça dépend de l'âge, disons que si ça intéressait la personne, c'est que de 12 ans en descendant, le judo, c'est parfait, 6 à 12 ans, le judo, c'est ce qu'il y a de mieux pour replacer un hyperactif, à condition que le professeur ne devienne pas fou avec, parce qu'à un moment donné, j'ai déjà eu un hyperactif comme élève, et puis ça allait bien, sauf que comprenant l'hyperactivité chez un enfant, ben évidemment, on l'accepte. Alors, il faut donc avoir un professeur compétent, un éducateur qui se sert du sport pour éduquer, pas un éleveur, pas un fabricant de combattants et de compétiteurs. "En haut de" (après) 12 ans, l'aïkido peut servir, le judo peut servir, toujours pas le karaté parce qu'ici on n'a pas suffisamment de... on n'a pas d'éducateur dans le karaté qui pourrait s'occuper, il n'y en a pas. Et ce n'est pas que je ne les connais pas tous, mais j'ai suffisamment vu ce que ça donnait, il n'y en a pas, alors que ça soit le judo ou l'aïkido, et de 6 à 12 ans, ça serait le judo. Pourquoi ? Là ce n'est pas qu'il n'y a pas etc, c'est simplement que l'enfant a besoin de se battre, s'il se bat en karaté, il a des problèmes, il n'y a pas de karaté aux Olympiques, ils l'ont éliminé aujourd'hui au Québec parce qu'il y avait trop de problèmes, les parents et les éducateurs chicanaient les enfants quand ils perdaient leurs combats. Au niveau du judo, c'est un combat qui est réel, donc tu épouises ton énergie psychologique qui est trop grande dans le combat réel, et tu ne peux à peu près pas te blesser. Et donc tu ne retrouves pas ça dans aucun des autres arts martiaux. En aïkido, tu peux avoir... tu peux canaliser cette énergie-là dans le contrôle mais il n'y a pas de combat en aïkido, c'est pour ça qu'en dessous de 12, ce n'est pas suggéré, parce que l'enfant va totalement être impatient là-dedans et il va s'ennuyer à mort. Alors, il y aurait le judo, entre autres, oui.

François : Est-ce utile d'écouter des cassettes d'une conférence après l'avoir entendue, cette conférence ? En écoutant une cassette, n'avons-nous pas tendance à intellectualiser l'information ?

DK : Bon. Je ne dirais pas que ce n'est pas utile, parce que mon boss n'aimerait pas. Il n'y a qu'une seule façon d'écouter une cassette pour que cette cassette-là soit créative et constructive chez l'homme, il n'y a qu'une seule. Et cette façon-là, c'est de l'écouter les yeux ouverts, très attentivement, c'est ce que je veux dire. La personne qui est dans son lit avec des écouteurs et qui se laisse aller à écouter une conférence, il y a un très gros danger, danger de se laisser assujettir par le conférencier, un moment donné, ça ne va plus être elle qui va penser, ça va être l'autre. Vous devez écouter les cassettes, c'est très bon, aucun problème, c'est exactement comme quand on lit un livre, vous devez être attentif et écouter chaque chose qu'il dit. Un moment donné, il y a un clic "Ça, je veux le faire ; ça a de l'allure ou non" et pas faire la cassette au complet sans jamais vous interviewer, vous poser des questions. Ça, ce n'est pas bon. En conférence, on ne peut pas arrêter le conférencier tout le temps, mais on a une période de questions, mais lorsqu'on écoute une cassette, il faut l'écouter et savoir ce qu'on fait. Et là, on va être capable de sortir des choses créatrices, d'éliminer ce qui ne fait pas du tout notre affaire, d'arrêter pour réfléchir, on va être... on va savoir. Mais c'est la façon d'écouter les conférences sur cassette. Il n'y en a pas d'autres. S'oublier pendant qu'on écoute ça là, c'est très très très mauvais, très dangereux.

François : Est-ce que le fait de mentir, c'est une dépense d'énergie ? Le mensonge, une dépense de l'énergie ?

DK : Sachons bien que le fait d'avoir à s'expliquer, c'est une dépense d'énergie. Maintenant, lorsque c'est plus diplomatique, lorsque c'est plus économique en énergie, lorsque c'est plus écologique de s'expliquer que de ne pas le faire... vous savez, vous allez devant un juge et que vous ne voulez pas vous expliquer parce que ce n'est pas économique en énergie et que vous passez 10 ans en prison, ben vous ne pourrez plus vous expliquer. Bon, il y a un moment donné, il faut voir évidemment ce qui se passe. L'enfant qui ne s'explique pas devant ses parents parce que c'est une perte de temps, et le parent ne comprendra pas, ben il mange une volée à la place, il reste une semaine dans sa chambre, ben il aurait mieux fait de conter n'importe quoi. Et c'est pour ça que l'homme permet le mensonge, même si l'homme condamne le mensonge, parce que sachons bien que dans notre société, vous, vous acceptez sans doute de mentir mais vous n'acceptez pas que les autres vous mentent, et c'est pour ça qu'on a dit qu'il ne fallait pas mentir. Mais ceux qui enseignent qu'il ne faut pas mentir, sont souvent de très gros menteurs mais ce qu'ils veulent... parce que les parents se mentent régulièrement mais enseignent à leurs enfants à ne pas mentir, mais les parents mentent régulièrement à leurs enfants. On ne répond jamais comme il faut aux questions des enfants, et on leur conte un paquet de ballounes mais on ne veut pas que les enfants le fassent parce que nous-autres, on veut savoir ce qui se passe, on ne veut pas qu'eux-autres sachent ce qui se passe chez nous. Alors, ce qui fait que le mensonge est automatiquement accepté dans notre société, et l'homme... Qu'est-ce que c'est un mensonge ?

Lorsque je dis que telle montagne est belle, vous prenez le mot "belle" selon votre psychologie. Alors pour certains, c'est telle chose, pour un autre, telle autre chose, et si tu compares le "beau" d'un autre avec un autre, lui il va dire "Ben non, c'est pas beau, c'est extraordinaire, ce que tu me contes là, c'est pas beau, il n'est pas si extraordinaire... ", l'autre va dire "Ben non, crime, toi, ce que tu dis là, c'est nul", et là on va s'astiner parce que moi j'ai dit le mot "beau". Autrement dit, s'il dit que la montagne est belle, je conte une menterie. Pourquoi ? Parce que chaque personne la voit à sa manière. Il ne la voit pas du tout comme moi je veux l'expliquer. Ce qui fait qu'en partant, je ne peux pas dire la vérité. La vérité, ça ne se dit pas, ça ne se conte pas, ça n'existe pas. Le mensonge n'existe pas plus. Alors si moi je dis des choses qui —je me permet de vous le dire, parce que vos enfants vont vous le dire— que le mensonge, c'est quelque chose d'extrêmement créatif, mais il n'y a rien qu'une chose qui est importante et c'est la seule

loi qui vient régir la vérité ou le mensonge, dans le plan de la communication, c'est la loi de cause et d'effet. Lorsque vous dites quelque chose qui est la vérité à quelqu'un et que cette personne-là est détruite pour ça, vous allez payer un bon prix pour ça. Là ce n'est pas question de morale, il est question d'écologie. "Oui je sais bien qu'il s'est suicidé, mais je lui ai dit la vérité, je ne vais pas pour lui dire une menterie." Ben non, ben non, cache-toi de ta morale.

Mais les psychologues en content des menteries, les médecins en content des menteries, les policiers, les juges, tout le monde en content des menteries, parce que ça crée une certaine harmonie. Mais quand vous mentez, sachez mentir. Et il faut mentir seulement lorsque c'est créatif de conter, d'inventer, donc de mentir, et il faut dire la vérité lorsque c'est créatif de dire la vérité. Quand je parle de vérité, je parle de communication. Seulement. La vérité n'existe rien qu'au niveau des mots. Si je dis les bons mots qui cadrent avec la psychologie de la personne pour qu'elle pense que ce qui s'est passé, ça fite avec les mots que j'ai donné, c'est la vérité, mais la vérité, ce n'est rien que ça, la vérité. Alors ce qui fait je vais mentir ou dire la vérité, vous mentez régulièrement, vous contez des vérités régulièrement et puis il se passe toujours un paquet de choses.

Présentement, au Mexique, il y a eu un tremblement de terre. Il y a quelqu'un ici qui a une personne au Mexique, alors si elle va à Air Canada ou si elle va au gouvernement, au bureau du gouvernement pour savoir si on a des nouvelles de cette personne-là. La personne est là et elle pense fondamentalement que tous les Québécois, là, sont mort. Alors, elle va vous dire la vérité : il n'y a pas grande chance qu'elle soit vivante. Elle a été nécessaire mais est-ce que ça va vous arranger ? Pendant 3 semaines de temps, vous vous mortifiez. La 4e semaine, la personne arrive chez vous et elle vous fait mourir d'une crise de coeur. Tout ça, au nom de la vérité. Alors la personne est bien convaincue qu'il n'y en a pas, mais là elle vous répond "Ben, il y a de grandes chances qu'on en trouve plein plein de vivants. Attendez un peu là, on va finir par avoir des nouvelles là, mais pour l'instant, on n'a pas tous les noms, il y a quelques morts, c'est sûr mais..." Bon. Elle conte des menteries, ce n'est pas ça qu'elle croit.

Et qu'est-ce que c'est la vérité ? C'est ce que tu crois ou ce qui s'est passé ? Où on peut déterminer ça, la vérité ? Moi, je dis que, par exemple, je suis convaincu qu'au Mexique, tout le monde est mort. Alors est-ce que je peux dire ça ? C'est la vérité ou pas ? Ou bien, est-ce qu'il faut que je m'informe ? Souvent la personne n'est pas au courant, qu'est-ce qu'elle va dire ? Voyons, c'est que le gouvernement, souvent ils sont en contact avec le Mexique, ils disent qu'ils ne sont pas au courant. Ah les maudits menteurs, ils cachent tout. Ah oui. D'abord, on m'a conté une menterie. On va dire que j'étais au courant, tout va bien, et là, la personne est morte. Encore un beau menteur.

La vérité et le mensonge, sachez simplement que c'est un moyen de communication et qu'on a inventé la morale de la vérité, simplement pour mieux manipuler les individus, pour les assujettir. Lorsque vous commettez un péché, il y a une seule manière de vous faire pardonner. Cette manière-là est duelle, elle est bipolarisée. Vous devez VOUS pardonner, et pour avoir une paix karmique —c'est à ce moment-là que vous avez une peine derrière l'oreille, un moment donné— vous devez aussi vous arranger avec la personne ou avec les personnes envers qui vous croyez avoir commis cette faute. Mais un moment donné, on a créé quelque chose de salutaire pour l'homme, on a créé la confesse. La confesse, par contre, travaillait sur un plan de cette dualité. Elle permettait à l'homme de se pardonner. La personne s'en allait et elle ne se sentait plus coupable. Première partie.

La deuxième : le gars qui s'est accroché dans le village, même si à la confesse, on peut lui pardonner, si lui, décide de se tuer, il va se tuer. Alors tu as été pardonné, donc au niveau de la

culpabilité, tu te sens mieux, par contre, ça permettait à différentes églises de tout savoir sur ce qui se passait dans la population. [rires] Mais il ne faut pas rire, parce que c'était génial. Premièrement, de structurer la population si elle ne l'était pas, alors il fallait bien savoir ce qui se passe. L'église ( ) structurait ça, elle a commis des bévues, je ne dis pas que je suis pour l'église, je ne dis pas que je suis contre l'église, mais il faut voir les choses comme elles sont et comme elles ont été. Par contre, l'immensité d'humains qui n'avaient pas saisi les critères, disons, énoncés par le Nazaréen convenablement, ceux qui avaient été manipulés par les prêtres de l'époque, chez qui on avait inculqué le péché, ceux qui se sentaient coupables au point de se suicider, de se brûler, de s'immoler, ceux qui se sentaient coupables à ce point-là, ben on restait vivant parce que l'église a instauré la confesse. Alors, ils ont su tout ce qui se passait partout, d'accord, des prêtres ambitionnés, des ( ) d'églises ambitionnées, pas toutes, par contre l'homme avait un fardeau de moins.

Le péché et le mensonge, sont des criètres sociaux pour manipuler les groupes. Mais vous devez savoir, vous-autres quand est-ce... que le mensonge, ça n'existe pas et que la vérité n'existe pas non plus. Quand vous avez une relation avec quelqu'un, sauvez de l'énergie. Sauvez la vôtre, premièrement. Deuxièmement, sauver celle de l'autre. Ça se fait. Sinon, bye bye. Sauvez la vôtre. Alors, lorsqu'on doit dire une vérité, et qui va décider que c'est la vérité ? L'autre. Bon. Ça fait que vous dites ce que vous pensez qui va être le mieux pour l'autre, mais si l'autre dit que c'est un mensonge, après, ce n'est pas grave ; s'il dit que c'est la vérité, après, ce n'est pas plus grave que ça. Mais regardez par exemple le nombre d'hommes et de femmes qui se chicanent (se querellent) de temps en temps parce que la femme pense que son mari la trompe. Son mari ne la trompe pas. Alors, il arrive un soir et il lui dit la vérité, et elle, elle estime que c'est un maudit menteur. Il faudrait qu'il conte une menterie et qu'il dise "Ah je le savais, enfin, tu dis la vérité !" Il faut qu'il conte des menteries. La vérité, ne la cherchez pas, c'est toujours l'autre qui va décider si vous dites la vérité ou non. Alors, cassez-vous pas la tête. Donnez juste ce qu'il y a de besoin, donnez juste ce qu'il y a de plus créatif. Vérité-mensonge, oubliez ça parce que ça n'existe pas.

François : Vous n'avez pas parlé de l'arrêt du gaspillage d'énergie mentale. Pouvez-vous nous en glisser un mot ?

DK : Bon, je n'en ai pas parlé clairement parce que, disons, que c'est trop long. A l'instant même où l'homme cesse de gaspiller son énergie psychologique, la psychologie de l'homme est conçue d'une façon assez bâtarde pour que l'homme sache qu'il est là, pour que l'homme sache qu'il vit, il doit continuellement énergiser sa psychologie. Pour énergiser sa psychologie, l'homme va vivre des émotions, et la psychologie a besoin de savoir qu'elle vit. Elle n'a pas besoin, pour savoir qu'elle vit, de vivre heureuse ou de vivre malheureuse, elle a besoin d'exprimer des émotions. C'est pourquoi, une émotion de bonheur parfait peut virer en malheur total, instantanément, la psychologie le permet. Tout ce qui est important, c'est que vous exprimez. Exprimant, vous exprimez les énergies qui sont reprises par votre ego. Donc, vous vous nourrissez. Lorsque votre psychologie manque d'énergie pour s'exprimer, elle en prend dans le plan vital, ce qui va dégénérer en expression physique, en pathologie, maladies psychosomatiques. Avant de puiser dans le plan vital, souvent, elle va aller [coupure] parce que, plus vous avez d'émotions, moins vous êtes capables de réfléchir lucidement, parce que plus votre énergie psychologique s'autogruge, plus elle aura besoin de compenser en prenant de l'énergie dans le plan mental ou dans le plan vital. Elle doit souvent commencer dans le plan mental, donc elle va vous empêcher de voir clairement. "J'étais en colère, je n'ai pas vu ce que je faisais". Tu ne peux pas voir, ça n'existait plus. Mentalement, ton énergie était carrément assimilée par le plan astral, par la psychologie, et tu n'existais plus au niveau mental.



Tu n'as donc pas pu être là, être présent mentalement dans ces déboires parce que tu n'étais plus vivant. Tu avais été digéré par ta psychologie.

Economiser l'énergie mentale, c'est simplement s'arranger pour que la psychologie cesse de venir têter, de venir puiser dans le plan du mental. Et automatiquement, mentalement, on ne gaspille pas d'énergie mentale. On n'en gaspille jamais. Pas pour l'instant, en tout cas. Alors la grosse solution à l'énergie mentale, c'est cesser de travailler de façon colorée. Travailler d'une façon colorée au niveau mental, c'est de ne pas être capable de voir les choses comme elles sont. Alors, voir une chose comme elle est, cela pourrait être une chose facile là, disons que je parle souvent d'accident mais j'aimerais bien trouver un autre exemple un moment donné, mais c'est ce que l'homme perçoit le plus facilement, hein. Vous voyez un accident et vous braillez parce que vous ne voyez pas l'accident. Vous voyez ce que vous auriez aimé voir à la place, puis vous voyez que ce n'est pas ça qui est là, ça crée un conflit chez vous. Lorsque vous... bah tiens, un exemple encore plus facile, avec la question sur les enfants et les adolescents qui répliquent. Est-ce que c'est intelligent d'éduquer son enfant ? Bon. Lorsque l'enfant ne comprend pas et que l'enfant devrait comprendre un critère qui est tout à fait logique, on le chicane. "Est-ce que c'est nécessaire ? - Si, c'est nécessaire. - Et quand est-ce que c'est nécessaire ?" Ah ! Là on a un problème entre le mental et l'astral. Quand est-ce que c'est nécessaire de chicaner un enfant ? - Ben quand il ne comprend pas. - Oui, en le chicanant, il va comprendre ? Ben essaie. Mais si tu le chicanes et qu'il ne comprend pas plus, ça ne sert à rien de le chicaner parce que là, c'est psychologique. Ton critère mental est coloré par ton ego. Tu chicanes souvent parce que tu es écoeuré qu'il ne comprenne pas, pas parce qu'il ne comprend pas.

Alors mentalement, je pourrais dire "Tiens, il fait telle ou telle chose, ça fait que si je fais telle chose, il devrait faire telle chose. Ça fait que cette punition-là n'est pas bonne. Telle affaire, puis telle affaire puis là il s'en va dans les mauvais coups. "Fais-en bonhomme.- Pour l'instant, ché pas quoi faire, mais j'y pense. - Casses-en des vitres." J'en ai à payer des vitres. Si je le chicane, il va encore en casser et ne fait rien que retarder. Un jour il n'en cassera plus parce qu'il va avoir tellement peur de se faire chicaner, mais il ne sera pas un être intelligent, il sera un esclave. Il ne le fera pas parce qu'il va avoir peur, pas parce qu'il comprend. Le jour où elle n'aura pas peur, cassez-vous de là.

Alors ce qui fait que si je suis mental, je raisonne, et je me dis "Ben oui, c'est vrai, telle punition, peut-être que là il pourrait comprendre telle chose, si je lui explique telle affaire. Parfait. J'amène mon enfant, il a encore cassé des vitres, puis là je le mets en pénitence. Là il me traite de gros chien. [rires] Tout mon cheminement mental lucide, est-ce qu'il reste lucide ? Oh mais paf ! et là là, ah ouais ! l'éducation, plus tard. C'est ça. Encore une fois, ma psychologie vient têter mon énergie mentale, ben elle a tout pris ce qu'il y avait là-dedans, et j'ai agi en homme émotif, en homme ancien. Je n'ai pas éduqué. On élève des enfants, n'est-ce pas, comme on élève des animaux. On les élève, en troupeaux, mais on ne les éduque pas. Mais il faut éduquer. Et si c'était un gros chien, ouais, parfait. C'est normal qu'ils répondent de même, dans l'état aussi, c'est tout à fait normal. Bon...

Ça fait que là, lui, il ne sait plus parce qu'il y a une guerre d'ego, et la guerre d'ego entre ton ego et le sien n'existe pas, c'est un être mental qui est entrain d'observer un être astral, un être psychologique. Ça fait que là, tu vas t'en aller là et shnak shnak, puis là tu lui expliques tout ça, et quand il faut que tu cries, tu cries parce que si tu as besoin de lui donner un peu d'énergie, mais tu sais que tu cries pour lui donner de l'énergie, pour qu'il la ferme, un moment donné, pour qu'il t'écoute, pour qu'il arrête de rire de toi, tu lui en donnes, pas parce que tu souffres mal qu'il rie de toi, parce que s'il rit de toi, tu n'arrives pas à pouvoir l'éduquer. Alors si ça te sert de critère d'éducation, arrange-toi pour qu'il cesse de rire de toi, pas parce qu'au niveau de ton ego, tu n'arrives plus à le supporter. Alors la différenciation entre le plan mental et le plan de l'astral,

le plan de la psychologie humaine et de quelle façon la psychologie vient colorer le plan mental, ben c'est comme ça. On part avec de très bonnes attitudes, mais le moins qu'égotiquement parlant, on se fait accrocher, on perd toutes nos bonnes attitudes. Les policiers, c'est la même chose. Ils ont de bonnes attitudes quand ils commencent à devenir policiers et 15 ans après, la majorité sont devenus des policiers égoïques, et on les traite de chiens parce qu'ils sont devenus chiens parce qu'on les a traités de chiens. Pas tous, la grande majorité. Les autres deviennent alcooliques, ils ont de gros problèmes parce qu'au niveau de leur conscience professionnelle, ce n'est pas ça qu'ils voulaient faire. Alors, un moment donné, tu arrives très lucide, tu as tout programmé, tout est parfait... les professeurs d'école ont le même maudit problème, ils n'en dorment pas chez eux. Il y en a un paquet qui ont des problèmes de dépression. Alors, un moment donné, ils arrivent à l'école, ils ont tous décidé que tout ça c'était parfait, parfait, parfait, puis là il y en a un qui entre, cette journée là, puis là, lui, il ne file pas, et essaie tirer sur le tableau avec un crayon, ben il est entré dans l'oreille du voisin, et un moment donné paf ! par erreur, sur le nez du prof. Là, le prof, il fait quoi ? Avec toute sa théorie éducative, si c'est un être mental, il n'en souffrira jamais. Il va être capable de voir tous les points faibles de la psychologie de l'agresseur, pour être capable de l'éduquer, pour faire en sorte qu'un jour, chez lui, il se prenne en main. C'est ça qu'il faut faire, c'est ça l'éducation. Mais l'être psychologique, il va garocher son dictionnaire par la tête de celui qui vient de tirer son papier. J'ai déjà fait ça à mon prof, et c'était un gros livre de français qui ( ). Moi je m'étais penché et c'est son chouchou qui l'a reçu. Mais j'ai payé encore plus ce réflexe parce que le chouchou braillait et le prof braillait encore bien plus. Alors là, le directeur a pu me connaître, j'ai pu connaître le directeur, et on s'est entendu, parce que je l'estimais intelligent pour aller pousser plus loin. Bon. Mais c'est ça le problème.

Le mental est coloré parce que vous avez souvent pris des décisions mentales, intelligentes, non pas seulement intellectuelles mais réellement intelligentes, fonctionnelles qui auraient pu vous transformer efficacement. Mais toutes les fois que votre psychologie paresseuse, votre psychologie colorante vient et tout part dans ... Vous voulez être pacifique ? Vous voulez être en paix ? Tout va bien. Parfait. Maintenant, êtes-vous réellement en paix ? Pas de problème. Je vais vous amener prendre le métro à l'heure de pointe, première initiation, on va voir jusqu'où votre paix vous habite. Deuxièmement, je vais payer un gars pour qu'il aille vous "piler" (marcher sur/écraser) sur le pied, on va voir jusqu'où vous êtes en paix. Et si après tout ce que je peux faire, vous êtes non seulement en paix, mais vous avez même éduqué ceux qui venaient vous voir, c'est que vous êtes mental. Et si vous êtes mental, vous êtes en paix. Mais sinon, ben un moment donné, la moutarde vous monte au nez, et quand elle sort du nez et qu'elle "pogne" après sur la moustache, il ne faut pas le dire. [rires]

François : On a parlé de l'énergisation des corps physique, vital, astral et mental, est-ce que tu peux nous parler de l'énergisation du corps supramental ?

DK : Oui. Ça répond.

François : Oui alors, vas-y, fais-le. [rires]

DK : Ah ! Je pensais que la question finissait là. Bon. Premièrement, l'homme, encore je répète une fois aussi que ceux qui ne sont pas encore familiarisés avec le vocabulaire employé ici ou quelquefois ailleurs, il ne faut pas s'en inquiéter. Si on persévère 2, 3, 4 fois ou si on achète 2 ou 3 cassettes ou si on lit 2, 3 bouquins, disons, de nature à se rapprocher de ce qu'on fait ici, au niveau de la psychologie ésotérique, psychologie évolutive, bah on finit par tout comprendre. Et c'est normal qu'on ait un vocabulaire particulier parce que les autres mots n'expliquent pas convenablement ce que nous avons découvert et ce que nous voulons expliquer. Et si on finit

par comprendre ce vocabulaire, ben on arrive à communiquer plus rapidement, plus directement et ça va mieux, parce que l'ego psychologique, même les psychologues ont de la misère encore à le cerner, mais un moment donné, nous-autres, on a décidé qu'on définissait —quand je dis nous-autres, je ne parle pas "juste" (que) de moi, je parle de l'ésotérisme— on a défini ce qu'était l'ego, on a défini ce qu'étaient certaines choses et maintenant, on emploie ce vocabulaire, mais on se comprend mieux. Et ceux qui ne comprennent pas encore, prenez patience.

De toute façon, si énergétiquement, ça vous plaît ce qui sort d'ici ce soir, si énergétiquement ça vous plaît ce qui sort chez vous, ben ce n'est pas le vocabulaire qui doit vous empêcher de venir ou de poursuivre dans cette démarche parce que c'est l'énergie qui compte. Le vocabulaire, ça va venir et ça vous permet de clarifier votre pensée, de clarifier votre parole, ça va être plus facile. Alors c'est normal qu'on ait un vocabulaire particulier. Quand on emploie la vie, ben la vie, il peut se passer tellement de choses qu'on ne sait plus ce qu'on dit. Quand on emploie Dieu, il peut se passer tellement de choses qu'on ne sait plus non plus ce qu'on dit. D'ailleurs, hier, on avait un interlocuteur qui nous parlait de l'esprit et qui disait "Oui mais lorsque l'esprit intellectuel humain domine, il empêche complètement l'esprit de s'exprimer". Mais le problème, c'est que l'esprit ne peut pas s'exprimer, parce que l'esprit, c'est ça qui nuit à l'homme, l'esprit, et si l'esprit pouvait s'exprimer, ben l'homme serait libre. Ben là, j'ai essayé de lui faire comprendre que là, il prenait le même mot pour définir 2 choses, et que nous-autres, on a 2 mots différents pour définir ces 2 choses différentes-là et esprit, pour nous-autres, ça veut dire d'autres choses. Alors c'est pour ça qu'il faut faire attention. On parle de corps physique, de corps vital, de corps astral, de corps mental et de corps supramental. Bon. Comment énergiser son corps supramental ? On n'énergise pas son corps supramental parce que le corps supramental, ce n'est pas un corps qui peut être désénergisé, c'est un corps qui va explorer, qui va expérimenter la nature de l'homme, dans un domaine où l'homme ne peut pas expérimenter la nature supramentale, pour l'instant. De ce fait, l'homme psychologique ne peut pas expérimenter la nature supramentale, de ce fait l'homme psychologique ne peut pas capter et épuiser l'énergie supramentale. Par contre, l'énergie supramentale ne forcera pas une barrière psychologique humaine pour venir, chez l'homme, l'instruire.

Quest-ce que l'énergie supramentale ? L'énergie supramentale, c'est —pour ne pas rentrer en gros dedans, on va y revenir avec l'homme nouveau dans la prochaine conférence, de toute façon, et un peu et pas mal la semaine prochaine sur la Fusion des corps parce qu'on va aussi parler de cette fusion avec l'énergie supramentale. L'énergie supramentale, on peut la définir simplement, ce soir, comme l'énergie de l'intelligence instantanée ou de l'intelligence active. Lorsqu'un être psychologique cesse d'avoir un ego qui barre le contact supramental, lorsqu'un être est capable de s'assumer de par lui-même —tout à l'heure on disait, un moment donné, que vous n'aurez plus besoin de demander à l'autre l'autorisation d'être bien, de demander à la collectivité l'autorisation d'être heureux, c'est-à-dire de ne pas savoir que vous êtes normal.

Lorsque vous arrivez à savoir de par vous-même ce que vous êtes et de faire de par vous-même ce que vous croyez que vous devez faire parce que vous êtes dans votre intelligence, normalement ça ne sera pas long que quelque chose de nouveau va apparaître chez vous, et vous allez commencer à voir clair et à avoir des réponses à des questions que vous vous êtes déjà posées, mais vous allez surtout commencer à poser des questions que personne ne se pose. Et lorsque l'homme arrive à se poser des questions que personne ne se pose, c'est qu'il est présentement désassujéti de la conscience collective, donc il ne se pose pas des questions collectives et il est entrain de faire connaissance avec une autre forme d'énergie que nous pouvons temporairement appeler "l'ajusteur de pensée", une forme d'énergie qui est créée par

le contact de l'énergie supramentale avec le contact mental de l'homme, énergie qui va ajuster la pensée de l'homme, énergie qui va ajuster le contact entre l'homme et l'énergie supramentale. Mais cette énergie supramentale, ce n'est pas de l'énergie divine qui va venir sauver l'homme ou patati, patata. C'est l'énergie qui est tellement constituante de l'homme, de l'homme non planétaire, donc cette énergie tend à devenir planétaire, donc elle tend à être planétarisée par l'homme, à condition que l'ego de l'homme disparaisse chez lui.

On n'énergise pas l'énergie supramentale, par contre, lorsque l'homme est capable de sauver son énergie chez lui, comme on l'a vu ce soir, l'homme augmente en énergie. Augmentant en énergie, il augmente en connaissance. Augmentant en énergie, il est capable de supporter une énergie plus forte. Supportant une énergie plus forte, il va créer l'ajusteur de pensée, c'est-à-dire qu'il va permettre à cet ajusteur de venir se fusionner chez lui, et cet ajusteur ne le détruira pas parce que l'homme est suffisamment "connaissant", suffisamment énergisé, suffisamment lumineux —mettez le terme que vous voulez— pour pouvoir résister. Et là, l'homme sera capable d'avoir un contact avec l'énergie supramentale, de façon à ne pas devenir fou, de façon à ne pas mourir, de façon à ne pas en être brûler, de façon à ne pas éclater. Cette personne va être capable... Comment l'énergie supramentale pourra faire éclater quelqu'un ? Ben ce n'est pas tellement compliqué. Est-ce que présentement, instantanément vous seriez capables de me dire avec une précision totale combien il y a de personnes emprisonnées sous une usine particulière de Mexico ? Je vous pose la question et tout à coup, vous le voyez clairement, et vous le dites.

Là, vous téléphonez là et ils vont vérifier, et vous avez totalement raison. Pensez pas que vous allez être heureux. Vous allez tellement vous sentir anormaux que vous risquez de devenir fous et folles. Si un moment donné, on vous dit n'importe quoi, vous êtes capables de tout savoir instantanément partout sur la planète, instantanément tout savoir. Ben vous ne pourrez pas le faire. Vous allez tous perdre la tête, parce que vous n'êtes pas prêt énergétiquement d'assumer une énergie de cette puissance. Un savant a plus d'énergie mentale, donc il peut connaître des choses sur un plan de vue plus vaste : il peut parler d'astrophysique, il peut parler d'atomes, il peut même spiritualiser l'atome, ça a une connotation réelle chez lui. Il le sait, il le fait, il le vit, ça explique des choses. Mais pas chez l'homme conventionnel. L'homme conventionnel doit donc ramasser suffisamment d'énergie et cette énergie va être ajustée par l'intelligence supramentale, de façon à ce que l'homme, goutte à goutte, puisse avoir ses illuminations sans se prendre pour un autre et sans devenir fou, qui sont évolutivement approximativement la même chose, des freins à l'évolution. Alors, on n'énergise pas l'énergie supramentale, par contre on peut énergiser le contact supramental, c'est-à-dire qu'on peut énergiser notre mental, c'est-à-dire qu'on peut cesser de gaspiller notre énergie. L'homme est suffisamment bien fait. Si l'homme fait ce qu'il a à faire, si physiquement, vitalement, psychologiquement, il fait ce qu'il a à faire et pas plus, et si mentalement, il fait ce qu'il a à faire, l'homme aura un contact supramental qui sera rapide, les apôtres, en ont eu un, un moment donné, on parle de l'esprit saint ou de saint-esprit, un esprit non coloré, un esprit pur, mais pas un esprit humain qui se croit un esprit pur, alors c'est la même chose. Un moment donné, l'homme a des connaissances qu'il n'a pas expérimentées et ça c'est l'apanage de l'homme nouveau. L'homme nouveau sera totalement un être qui aura la connaissance de choses qu'il n'a pas expérimentées. Est-ce que c'est réellement nécessaire d'expérimenter pour savoir ? Ben chez l'homme égoïque, oui parce qu'il ne se truste pas, il truste tout le monde, sauf lui. Alors lorsqu'il se dit "Oui mais tel champignon, il est peut-être toxique, celui-là, mais il ne l'est peut-être pas." Ben un moment donné, l'homme va prendre un champignon et il va dire "Ben voyons donc, celui-là est comestible !- Ah, l'as-tu déjà mangé ?- Non non.- Mais qui te faire dire qu'il est comestible ?- Ben il est comestible ! Qu'est-ce qui te fait dire qu'il n'est pas comestible ? Ben tu le manges, il est comestible. Et un autre champignon, tu ne le manges pas, lui, est vénéneux."

Ça, ce n'est pas encore compréhensible par l'homme du poisson et même pas, l'homme du...  
[coupure et fin]

## La Fusion des Corps (1/2) ~Daniel Kemp~

---

<https://www.youtube.com/watch?v=CRtAPaqI9Dc&t=38s...>

... énormément, peut-être même excessivement employé, mais étant donné qu'elle est employée pour me faire comprendre d'une certaine populace, j'emploie les mêmes mots, je prends différents synonymes. On parle de l'ère du Poisson qui est une ère zodiacale, qui dure approximativement 2160 ans et de l'ère du Verseau qui va durer approximativement le même nombre de temps. Et présentement, on est dans une phase transitionnelle, c'est-à-dire une phase entre les deux où on va avoir soit la planète Terre, soit le système solaire au complet, soit seulement le soleil qui pénètre dans l'ère, dans un... qui va être étendu dans le signe zodiacal qui s'appelle le Verseau. Lorsque je parle de l'homme nouveau, je parle de l'homme du Verseau, c'est étymologiquement, ça n'a aucun rapport avec le Verseau, le mécanisme n'est pas astrologique. Alors, il ne faut pas penser que celui qui est Verseau ou celui qui est Poisson, celui qui est né sous le signe zodiacal, disons, du Poisson, est un être ancien. Aucun rapport. Et l'astrologie présentement manipule l'homme par différents mécanismes.

Les planètes sont des entités qui sont en évolution —de toute façon, on va revenir, disons, plus tard là-dessus— et les astres ainsi que la lune manipulent la psychologie humaine, manipulent la psychologie collective de l'homme par différents mécanismes d'attraction des vents astraux planétaires, c'est-à-dire des vents qui s'occupaient de la psychologie planétaire. Et lorsque l'homme naît, il est apparemment assujéti —parce qu'il le veut bien, parce qu'il se complaît— à ce mécanisme giratoire des astres, donc à ce mécanisme de l'astrologie. Maintenant, l'homme nouveau se désassujéti complètement de l'astrologie. Il n'a plus besoin de savoir si Jupiter lui permet de penser, pour penser. Tandis que l'homme du Poisson reste assujéti à son signe zodiacal, à son ascendant et effectivement, tant que l'homme le désire, cela fonctionne, c'est un mécanisme qui est réel. Les planètes influencent l'homme, parce que l'homme le veut. D'ailleurs tout ce que l'homme a créé et qu'il a placé dans le Ciel de l'astral influence l'homme, parce que l'homme le veut. Alors lorsque nous parlons de l'homme du Verseau, nous parlons de l'homme du Verseau d'une façon chronologique et non pas astrologique ou encore plus précisément même, d'une façon chrononomique.

François : C'est donc tout simplement pour différencier deux époques, l'époque ancienne du Poisson et l'époque nouvelle du Verseau.

DK : Exactement. Disons que vu que l'ère du Poisson a duré 2160 ans, on peut aussi parler de la psychologie piscéenne, de la psychologie de l'homme moderne, "allé en reculant", qui n'a presque pas changé dans ces 2000 années. Donc lorsque nous parlons de la psychologie de l'homme du Poisson, nous parlons d'une psychologie mémorielle, mémorisée par la collectivité évolutive, c'est-à-dire par l'homme qui a vécu pendant ces 2000 années et qui n'a jamais ou presque jamais voulu changer ses concepts de vision, ses mécanismes de perception, ses mécanismes de réflexion et qui a toujours canalisé son énergie, non pas vers le savoir mais vers la croyance. C'est normal, l'homme croyait bien faire.

François : Il était inconsciemment bienheureux, ça va changer [rires]

DK : Oui ça va changer, parce que l'homme est bienheureux, d'ailleurs l'homme n'est pas bienheureux, il est inconsciemment inconscient, oui. Présentement, l'homme...

François : Il y a une certaine forme de sécurité ou de bien-être dans cette forme d'inconscience.

DK : Il n' y a que cette sécurité, et cette sécurité, évidemment n'est soutenue que par un mécanisme qui remplit un trou, donc nécessite le trou à remplir. Et dans l'homme du Verseau, donc dans l'homme nouveau, il n'y a pas de trou à remplir, parce qu'effectivement, pourquoi rechercher la sécurité ? C'est parce qu'il y a un trou, c'est-à-dire qu'il y a une lacune dans ta psychologie et cette lacune tend à attirer vers elle des énergies similaires, des énergies psychologiques qui vont la combler. Donc l'homme est toujours en recherche d'amour pour combler ce trou, l'homme est en recherche de sécurité, surtout les facettes d'expression de la psychologie matérielle ou de la psychologie psychologique, et l'homme recherchant continuellement par attraction (qui est l'amour psychologique) à combler cette lacune, l'homme recherche la sécurité. Mais cette sécurité nécessite déjà... lorsque l'homme a la sécurité, il redevient inséure parce que l'homme ne peut pas... l'homme ne connaît pas la sécurité authentique, c'est-à-dire l'ignorance de l'inséure ; l'homme ne connaît pas ça. Et lorsque l'homme a cette sécurité, l'homme se sent inséure parce que l'homme vit un mécanisme nouveau chez lui. Et ce mécanisme nouveau le rend inséure, c'est-à-dire qu'il va canaliser les énergies de sa psychologie pour recréer un nouveau trou, et de ce fait, l'homme va encore rechercher quelque chose pour le sécuriser. Mais l'homme ne peut pas s'offrir une sécurité

authentique, une sécurité qui ne demande pas à l'homme d'avoir peur qu'un jour il perde cette sécurité. Et l'homme nouveau ne recherche pas la sécurité parce qu'il n'a pas d'insécurité, donc il n'a pas besoin d'avoir peur de se retrouver inséure.

François : Donc du fait qu'il est assuré, il n'a pas à être rassuré, on pourrait dire, c'est ça ?

DK : Si on peut dire, oui, mais il n'est même pas assuré, l'homme nouveau le sait simplement, il le voit. Pourquoi l'homme se sent-il inséure ? Parce que premièrement, il tend à être normal, donc il est assujetti à la normalité, l'homme tient à être séure parce que l'homme ne peut pas concevoir la nouveauté. C'est d'ailleurs un apanage de l'homme ancien, il ne peut pas concevoir l'homme nouveau, parce qu'il est jaloux de l'homme nouveau, parce qu'il refuse l'homme nouveau, il va mettre plusieurs raisons intellectuelles, intellectuelles pour pouvoir se convaincre qu'effectivement, l'homme nouveau n'existe pas. Mais l'homme ancien ne peut pas vivre quelque chose de neuf, donc il ne peut pas faire autrement qu'être toujours inséure parce qu'automatiquement, lorsque celui-ci... pour perdre l'insécurité, tu dois faire quoi ? Tu dois simplement accepter de vivre un moment nouveau. Et lorsque le moment nouveau vient chez toi, l'homme ancien en a peur parce qu'il ne le connaît pas. Et il doit donc le mémoriser, c'est-à-dire on appelle ça l'expérimenter et l'expérimentation nécessite l'arrêt de la vie pour la transformer en mort, en mémoire, évidemment il y a souffrance, et l'homme perd le fil même de ce qu'il allait faire, le fil même de ce qu'il faisait, le fil même de son intelligence, l'homme sort complètement de son intelligence pour pénétrer dans l'intelligence de l'astral, dans l'intelligence donc du passé, de la mémoire et continuellement, l'homme tente d'expliquer son présent à partir de son passé.

Et ça c'est typique de l'homme ancien. Et l'homme ancien va même dire "Oui mais comment... on ne peut pas expliquer quelque chose si on n'a pas nos mémoires ?" Ben c'est ça qui est l'affaire, c'est qu'un moment donné, l'homme n'aura plus besoin de ses mémoires, elles seront chez lui, mais l'homme ne fera plus référence à son bagage mémoriel pour essayer de comprendre ce qui lui arrive, l'homme va faire référence à rien, l'homme, disons, va se référer à ce qu'il lui arrive pour comprendre ce qui lui arrive. L'homme va avoir une connaissance instantanée, ce que nous pouvons justement appeler le contact avec l'énergie supramentale —maintenant, nous reviendrons encore, comme on l'a dit tout à l'heure, en décembre, sur ce mécanisme de contact supramental ou de fusion supramentale. Maintenant, l'homme, présentement, ne veut pas. Il ne veut pas parce qu'il est encore assujetti à la croyance, c'est-à-dire que l'homme croit que ça ne se peut pas qu'un jour l'homme arrive à savoir sans l'expérimentation. Alors l'homme a donc toujours besoin de vivre un événement, de l'arrêter, de le mémoriser et l'homme observe ce qu'il a mémorisé et il se dit "Tiens, je vis ceci", mais en réalité, il ne le vit plus, il l'a vécu, et ce qu'il a vécu n'est même pas similaire à ce qu'il a mémorisé ; ce qu'il a mémorisé, c'est mort, c'est de la mémoire. Et l'homme s'évertue continuellement à arrêter.

Alors continuellement, l'homme recherche la sécurité parce que l'homme ne veut pas connaître l'instant présent, l'instantanéité. L'homme ne peut pas connaître l'instantanéité pour la simple raison justement que l'homme n'est pas un être réel, c'est-à-dire qu'il est réel mais dans son expression, l'homme est un être psychologique et l'être psychologique naît de l'homme mémoriel, naît de tous les mécanismes qui vont se frotter l'un sur l'autre pour créer l'ego et cet ego ne veut pas connaître le moment présent parce que dans le moment présent il n'y a pas de mémoires et vu que l'ego est constitué de mémoires, dans le moment présent, il n'y a pas d'ego.

François : Alors, ce qui était tranquillisant ou rassurant pour l'homme du Poisson, c'était le fait qu'il pouvait avancer, qu'il avait toujours du plancher sous ses pieds, tandis que l'homme nouveau, au fur et à mesure qu'il avance un pas, il n'y a pas de plancher, il y a du vide, mais quand il va poser le pied, le plancher va surgir juste en dessous.

DK : Exactement, le pied va se placer sur du plancher même si le plancher n'est pas là. Et ça, c'est un mécanisme qui est traumatisant pour l'homme ancien parce qu'il ne veut pas se risquer. Et c'est toujours ça. Je prends un exemple bien évident, on parle souvent, on dit que la foi peut charrier des montagnes, moi je dis que la foi ne charrie plus d'humains qu'elle ne charrie de montagnes, mais enfin. Si l'être humain avait la foi, si par exemple l'un d'entre vous serait totalement convaincu mais sans être perdu, donc intelligent, présent —comme vous l'êtes présentement— mais totalement certain, même pas convaincu, il sait qu'il peut guérir instantanément une pathologie d'une personne particulière. Bon. S'il y a un accident dans la rue, la personne va voir l'accidenté, le ramasse, le lève (debout) sachant qu'il va marcher, ben il va marcher. Mais malgré cette certitude qui va même dynamiser la religion catholique, par exemple, ou d'autres religions, il n'y a pas un seul foutu pratiquant qui est capable de vivre, je parlais des Jésuites tout à l'heure qui croient en la réincarnation mais qui ne sont pas prêts à mourir pour la défendre. C'est ça le problème. Alors, moi... "Ah oui, tu t'obstines que la foi ça marche, alors pourquoi tu ne t'en sers pas ?" Parce que s'en servir nécessite le fait de vivre dans le moment présent sans ego, mais l'ego a peur de manquer son coup, parce que l'ego ne peut pas vivre quelque chose de neuf. Et tant que l'ego n'aura pas expérimenté la guérison miraculeuse, il ne pourra pas y croire même s'il y croit.

François : Donc cette dimension de foi dont tu nous parles, c'est une espèce de conscience absolue.

DK : Oui, c'est ça.

François : C'est ça, hein? Non pas une conscience spirituelle...

DK : Non, ah non, absolument pas.

François : Ok. Une question ici sur la normalité, on nous dit : pour se connaître, l'homme a besoin de comparaison.

DK : C'est faux.

François : S'il ne faut pas se comparer aux autres, comment peut-on se connaître soi-même ?

DK : Comment savoir si on est bon, s'il n'y a pas de clé à côté de nous-autres. Ça fait qu'on doit donc cultiver dans notre société des imbéciles pour pouvoir se dire "Moi je suis intelligent". [rires] Parce que si tout le monde est intelligent, ben moi, je me dis que je suis un imbécile. Mais moi je reste exactement ce que je suis, je n'ai pas besoin de savoir comment un autre est pour savoir qui je suis, je suis ce que je suis pareil. Que je me pense imbécile, que je me pense intelligent, je suis moi-même. Continue.

François : La collectivité semble être un défaut, est-ce à dire que l'homme du Verseau est condamné à l'isolement ?



DK : Non. L'homme collectif est condamné à l'isolement. Il est perdu dans le métro et il se sent tout seul parce qu'il ne se parle même pas. Donc pour se connaître, l'homme a besoin de critères de comparaison et ça, c'est encore une illusion, c'est pas un masque, c'est une farce, c'est une attrape... je cherchais un mot encore plus... C'est bien que tu aies eu un micro. Pourquoi devrais-je continuellement, pour savoir qui je suis, vivre dans un monde que d'autres choses ? Alors on va maudire l'Union soviétique parce qu'on la compare. Et s'il n'y a pas mieux que l'Union soviétique, on va adorer l'Union soviétique. Ça fait penser au livre de Tintin, chez eux un moment donné, ils parlent de la révolution, là-dedans. C'est bon, Tintin, vous savez. Ils parlent de révolution, Tintin va se faire fusiller et tout le monde est là prêt à le fusiller et d'un coup, un gars rentre "Ah, le général Machinchouette vient de renverser et la Révolution vient de gagner". Alors tous les soldats "Ah, vive la Révolution", tout le monde est content. On ne le fusille plus. Deux secondes après, un autre rentre "C'est faux, c'est faux, c'est un mauvais message. - Ah, à bas la Révolution, à bas le tyran, vive l'autre ", et là, on veut le fusiller. Et là, l'autre gars rentre, ah ben là, "Ah bas.." encore et on change encore. Regarde les sondages dans les journaux. On avait dans le journal de Montréal hier, un sondage qui mettait une personne en haut point et il avait un crochet. Les sondages, c'est génial parce que ça permet à tous ceux qui n'ont pas d'idées, qui ne pensent pas, de voter pour le gagnant, parce que l'homme vote toujours pour le vainqueur, pas pour celui qui pense qui est mieux, mais pour le gagnant.

Alors là, ce qui arrive, c'est qu'on est obligé... moi, je peux me dire que je suis meilleur. Pourquoi ? Parce que j'ai François à côté, ou je me dis que moi, je suis "pied". Pourquoi ? Parce que j'ai François à côté. C'est ça qui crée le disciple et le maître. Et le disciple ne veut pas être maître parce que s'il est maître, il se compare à qui ? Il va falloir qu'il se ramasse des disciples, qu'il se ramasse des fidèles, des caves, des "pieds" pour pouvoir dire "Moi, je suis intelligent". Et si tous les caves et les pieds s'en vont, il se dit "Crime, je suis un bâtard, je ne suis pas bon, le monde ne m'écoute pas, le monde ne me suit pas. Je suis rien." Il n'est pas capable de savoir par lui-même. Quand un être humain fait le bien parce que tout le monde dit que c'est bien, c'est un cave, parce que le bien, comme on en a déjà parlé, lors de la 2e guerre mondiale, en Allemagne, le bien c'était de tuer les Américains. Par contre, aux Etats-Unis, le bien c'était de tuer les Allemands. Le bien, c'était quoi ? Ben le bien, c'était par rapport à la collectivité. Alors, moi, je ne sais pas si je suis bon ou mauvais. Moi, je suis ce que je suis et je n'ai pas besoin de me mettre des qualificatifs ou des quantitatifs pour pouvoir commencer à dire "Tiens, j'existe." Je n'ai pas besoin qu'on me dise "T'es bon" pour savoir que je suis bon. Et moi, je me dis pas que je suis bon, je suis moi-même. Je ne suis pas bon, je ne suis pas mauvais. Pour être bon, il faut que le monde me le dise, effectivement. Et pour être mauvais, il faut que le monde me le dise. Et moi, je suis hors de cette dualité maléfique du bon ou du mauvais, je suis moi-même. Et L'homme refuse tellement d'être lui-même qu'il veut absolument être ce que les autres vont dire qu'il est. Alors on n'a pas besoin... Le culte du critère de comparaison, c'est l'homme qui est obligé de cultiver continuellement des génies, des imbéciles et des normaux pour pouvoir se placer quelque part. "As-tu réussi ta vie ? - Ben oui, j'ai réussi ma vie. Pourquoi ? - Parce que j'ai fait telle ou telle chose."

Et le critère fait que tu es dans la réussite de la vie. Et l'autre gars qui passe sa vie à se mordre les doigts parce qu'il n'a pas réussi sa vie, parce qu'il est dans le critère des ratés, mais est-il un raté ou ne l'est-il pas ? Quand un mec, un imbécile est arrivé et a dit que la terre était ronde, il était dans les ratés mais dans les ratés des ratés. On maudissait même la civilisation de l'avoir mis au monde, et la terre était ronde pareille, elle n'était pas plate, mais lui-même vivait par son énergie... On en a eu quelques autres, il y a eu Benjamin Franklin qui était un raté, qui était un écueil à récif. On en a eu aux Etats-Unis après ça qui étaient derrière son dos, mais on n'a pas besoin de critère. C'est toujours le même maudit problème. "Oui mais moi, je pense pas, je

compare encore à tout le monde mais encore, ils comprennent tous, mais moi je n'arrive pas à suivre. Penses-tu que j'ai besoin du cours ?- Tu ne peux pas te poser la question à toi sans te comparer aux autres et te répondre toi-même ?- Non non, moi, je regarde les autres et si le prof me dit..." Hier, une personne a appelé et me demande "Est-ce que, pensez-vous que c'est vrai telle chose ?" Et c'est ça, ce sont des bêtises que je lui ai données bien diplomatiquement, mais qu'elle décide donc elle-même si elle veut y croire ou si elle n'y croira pas, pas quand elle demande à moi s'il faut qu'elle y croie ou qu'elle n'y croie pas.

On n'a pas besoin des autres pour savoir qui on est. Si on a besoin des autres, c'est parce qu'on refuse de savoir qui on est, on veut savoir qui, dans quel critère, la normalité vient nous placer. Et ça, c'est du snobisme qui fait partie de l'évolution, et il y a un snobisme évolutif. "Je suis un homme nouveau". Bon. C'est un imbécile nouveau mais ce n'est pas un homme nouveau ! Bon. "Oui, moi je suis un gars du Poisson". Tabarnouche, c'est vrai que tu es un gars du Poisson, parce qu'il se culpabilise même il se frite avec la petite bête là-dessus mais ce n'est pas un critère sanguin, ce n'est pas un critère de quoi que ce soit le fait d'être ou de ne pas être, sauf que... On a donné des trucs tout à l'heure, mais on n'a pas besoin des autres pour se comparer. Moi je suis perdu en pleine jungle et je suis capable de savoir ce que je suis un homme. Peut-être un animal qui m'attaque mais je n'ai pas besoin de me dire "Oui mais c'est peut-être la nature, c'est peut-être..." Non non, je suis un homme, je sais qui je suis et moi, je continue à vivre. Et si lui, il veut continuer à vivre, il ferait mieux d'aller planter ses dents dans un arbre ou ailleurs mais pas sur moi, parce qu'il aura de maudits problèmes. Mais je n'ai pas besoin de devoir "Oui mais pour ma fille qui est toute seule au Canada, ben il faut que je revienne vivant, là, quelqu'un a besoin de moi." Voyons donc ! Ça fait que moi, je vis pour moi, je ne vis pas pour un autre. Mais l'homme passe son temps à vivre pour les autres, il a besoin des autres pour savoir qu'il est là, il a besoin de la souffrance pour savoir qu'il vit, hein, parce que sinon il oublie qu'il vit. Un paquet de mécanismes comme ça là, il faut que l'homme le comprenne parce que c'est ridicule. C'est sûr que les autres permettent de pouvoir t'imaginer que tu es quelque chose, mais tu es qui en fin de compte ? Tu es qui ?

Le gars qui est rendu à 79 ans, qui a un gros business qui marche, qui n'a plus besoin d'argent pour vivre, le business, un moment donné, perd un peu, le gars s'inquiète et il travaille, travaille, travaille. Il a plus d'argent qu'il n'en dépensera jamais. Ben ce gars-là, c'est un gars qui a réussi sa vie. Un moment donné, il y a un autre, la jeunesse va dire que c'est un imbécile. Il y a des critères et les critères changent. Tous ceux qui ont été des génies, tous ceux qui ont été des hommes corrects un moment donné, la plupart des générations qui suivent vont le traiter d'imbécile. Alors pourquoi, à quoi ça sert de vouloir être normal ? Un moment donné, il faudra que tout le monde se mette des quincalleries, des tournevis, des scies sauteuses dans les cheveux pour être normal. Puis un autre moment donné, tout le monde avait le même petit chapeau, le même pantalon, les mêmes bas, les trucs rayés, la même fleur ou le même mouchoir dedans, mouchoir qu'il ne fallait pas que tu te mouches avec, il y en avait un autre dans tes poches pour ça. Tout le monde était habillé pareil, tout le monde s'en allait, les gros chapeaux, les bébelles, c'était normal. Et quelqu'un qui était du monde, c'est quelqu'un qui était comme ça. Quelqu'un qui a réussi sa vie, c'est quelqu'un qui avait au moins 2 habits et 2 paires de petites noires, des souliers. [rires] Bon. Ça allait, il réussissait sa vie, mais un moment donné, ben non, il fallait avoir des pantalons, il fallait danser, il fallait ci, il fallait ça, mais les costumes de bain de ceux qui réussissaient leur vie, ça a rétréci de plus en plus. [rires] Bon ben alors pourquoi, sur quoi on se base ? On se base sur de la frime, on se base sur de l'illusion.

François : Donc, on n'a pas besoin de l'accréditation de la société pour être authentique.

DK : Ben voyons donc, Christi, est-ce que tu réussis ta vie quand tu es médecin ? Il y a plein de médecins qui ont changé de job. C'est quoi... On ne peut pas se comparer aux autres. Il ne faut pas ! S'il ne faut pas se comparer aux autres, comment peut-on se connaître soi-même ? Faites l'expérience et... c'est simple, commencez par cesser de vous comparer, et ça va être dur. Ça va être dur parce qu'on vous a toujours montré à regarder votre frère, votre soeur, votre tante, le voisin, qui lui avait une belle ( ) dans son bulletin, lui étant bon, et que toi, tu n'avais pas grand chose, tu n'avais rien, tu n'étais pas bon. Mais pourquoi fallait-il que tu sois comme l'autre ? C'est ça être bon, être comme l'autre. On ne peut pas être bon de cette façon-là. Ça, c'est le culte de la culpabilité, le culte de la compétition, le culte la défense, parce que si je ne peux pas monter en haut de l'échelle plus vite que toi, ben je prends un marteau et je t'assomme, ça fait que là, je vais plus vite que toi. C'est ça. Si je ne peux pas être meilleur, ben je m'arrange pour que les autres soient moins bons, et je suis le meilleur. Ça, c'est ce qui se développe dans nos sociétés. Et on éduque encore de cette façon-là. Comment se connaître soi-même ? Ben pourquoi ? Observez-vous donc, vivez donc simplement et vous allez... si vous ne vous connaissez pas, ce n'est pas grave, vous ne vous connaissez pas présentement, non plus, sauf que vous allez commencer à être vous-autres, ce que vous n'êtes pas non plus, vous êtes déjà à un bon point.

La collectivité semble être un défaut. La collectivité, ce n'est pas un défaut, c'est 2 affaires, mais le fait que l'homme veuille toujours être collectif, être normal, c'est un homme qui refuse de penser de par lui-même. Ça fait que si on déclare la guerre, si le Canada entre en guerre dans le futur, est-ce que tu veux te battre ? Tu ne veux pas te battre, et tous ceux qui se sont foutus sur le champ de bataille ne veulent pas se battre, mais tout le monde se bat. La collectivité veut se battre mais l'individu ne veut pas se battre. C'est toujours toujours toujours toujours ce qui se passe. On a des élections, les individus ne sont pas contents mais la collectivité a voté pour. C'est toujours ce qui se passe. Et là, c'est encore le même mécanisme. Les sondages servent à quoi ? Pourquoi avertir la population qu'un tel est en avance ? Parce qu'on sait que les gars votent pour celui qui est en avance. Ça fait que là, l'opposition résiste tout de suite "C'est pas bon, le sondage n'est pas bon", il y en a un autre qui dit l'inverse.

François : On joue avec les impressions, en fait.

DK : Mais oui, c'est sûr parce que l'homme est collectif. "Ah, bon ben, si tout le monde passe par là, moi je suis un gars aussi brillant qu'eux-autres, ça fait que moi avec, je vote". "J'ai gagné mes élections !" J'ai élu un gouvernement qui va me maudire dans 2 mois. Alors, c'est ça qu'il y a, c'est réellement ridicule. On fête quand on gagne ses élections, pourquoi ? Parce qu'on se fait dire par la collectivité qu'on avait raison. C'est pour ça qu'on est content de gagner des élections. Et quand le gars perd, on ne parle pas trop parce qu'on a l'impression que la collectivité ayant voté pour un autre, qu'on avait tort. Et quand on gagne "Crime, on avait raison". Alors tu n'avais pas plus raison. Si t'avais tort, tout le monde avait tort avec toi. Ce n'est pas que tu avais plus raison, il faut que tu le saches toi-même, pas à partir de ce qui se passe.

Est-ce à dire que l'homme du Verseau est condamné à l'isolement ? Je vais vous dire franchement, moi je suis capable de savoir par moi-même de savoir ce que j'ai. Je n'embête jamais François pour savoir si ce que j'ai dit, c'était correct, si la conférence était bonne, si je suis bien habillé, si je suis ci, si je suis ça. Non. Absolument pas. Et j'ai plein d'amis, et on n'est pas isolés et je vais vous dire franchement que toutes les mascarades, tous les masques, tous les visages que l'homme se donne, ben on les brise, on n'en a pas. Ça fait qu'on est tous capables d'être authentiques et je vais vous dire franchement que c'est mauditemment plus facile et que c'est mauditemment plus fun de vivre avec du monde authentique que vivre avec du monde qui ont tous un protocole pour arriver à pouvoir se toucher. Alors, on n'est pas condamné à vivre

dans l'isolement. Moi je suis capable de m'observer et de savoir si ce que je fais est intelligent ou non. Je n'ai pas besoin de demander à un autre, parce qu' imaginez-vous donc que l'autre, il me le demande quand il veut savoir. Ça fait que si lui ne le sait pas, pourquoi faut-il que je lui demande à lui, pour que lui me dise si ce que moi, je fais, c'est correct ? Toi, tu me demandes si ce que tu fais c'est intelligent, parce que tu ne le sais pas, et moi je te demande si ce que moi, je fais c'est intelligent parce que je ne le sais pas, on a l'air de 2 beaux niais. Tous les 2 on ne le sait pas et tous les 2 on se le demande, et tous les 2 on se croit et tous les 2 on embarque. Ben un moment donné, il faudra qu'on devienne un peu plus...

François : On te demande ici : 1. Que pensez-vous de la théorie du docteur Joseph Murphy ? Mais on ne parle pas de théorie, on ne l'explique pas, je pense que tu connais Joseph Murphy...

DK : Il y a un peu de mémoires qu'on trouve tous...

Question : 2. Croyez-vous dans le destin ? 3. Le hasard, c'est quoi ? 4. La chance, c'est quoi ?

DK : La chance, c'est le conférencier qui va être au symposium dimanche prochain. [rires]

Question : Alexandre, de son prénom.

DK : Alexandre Lachance, oui. 1. Que pensez-vous de la théorie du docteur Joseph Murphy ? Une théorie, c'est une théorie, ce que je pense de ça, c'est une chose, ce que le monde en pense, c'est autre chose, et s'ils suivent tous ce que j'en pense, ben le monde, il y en a d'autres qui vont arrêter de penser ce qu'ils en pensaient et qui vont penser ce que j'en pense. [rires] Alors, ce n'est pas compliqué, disons que la théorie, pour instruire ceux qui ne savent pas, c'est le positivisme, les formes-pensées positives, les projections, disons que c'est à caractère un peu chrétien mais c'est simplement d'essayer de voir la vie en rose au lieu de la voir en bleue.

François : L'autosuggestion positive.

DK : C'est une autosuggestion positive. Alors, tout ce que vous avez à faire, c'est de l'expérimenter. Si ça fonctionne, ça fonctionne, et quand ça ne marchera plus, ben, oubliez-la. C'est tout. Demandez-moi pas ce que j'en pense.

2. Croyez-vous dans le destin ? Une chose est certaine, c'est que l'homme n'a pas de libre arbitre. Et on a fait des conférences antérieurement sur la destinée, le libre arbitre. Alors si la personne veut avoir plus... je ne veux pas repasser là-dessus parce qu'on a déjà fait 2 heures de temps, et encore on n'aura fini après la conférence et ce n'est pas enregistré.

3. Le hasard, c'est quoi ? 4. La chance, c'est quoi ? La chance, c'est réglé. Le hasard, c'est tout ce qui arrive à un être humain qui n'avait pas été prévu par lui (l'être humain). C'est ça le hasard. Et l'être, l'homme du Verseau, l'homme conséquentiel n'aura plus de hasard parce qu'il va être capable de savoir ce qui va arriver et il va être capable de le prévoir, donc de l'envisager, d'être prescient. Et le hasard, c'est un mécanisme qui permet à la psychologie égoïque évolutive de l'homme de pouvoir s'excuser, au lieu d'appeler des dieux comme on le faisait dans l'Antiquité, on a fini par dynamiser l'énergie qu'on appelle le hasard. Alors le hasard a fait telle chose. Mais le hasard, ça n'existe pas. Lorsqu'une feuille doit tomber d'un arbre, elle tombe ; tu passes en-dessous en même temps, elle te tombe sur la tête et tu appelles ça le hasard. C'est un mécanisme tout à fait normal d'évolution. Et lorsque l'homme prévoit, il dit que ce n'est pas un hasard. Tu vois la feuille tomber et tu prévois quand elle te tombe sur la tête, ce n'est pas le hasard, et si tu ne l'as pas vu tomber et qu'elle te tombe sur la tête, c'est le hasard. La différence, l'homme n'a pas prévu ou l'homme a prévu. Le hasard, ça n'existe pas.

Ce sont des choses qui doivent simplement arriver, qui arrivent mais parce que l'homme ne les prévoit pas, l'homme pense que c'est le hasard. C'est un mécanisme de roulette russe qui a amené quelque chose à quelqu'un, parce que l'homme pense qu'il devrait être capable de tout orchestrer lui-même. Ça fait longtemps qu'il essaie, et dans ce qu'il orchestre, il y a le phénomène hasard, c'est-à-dire le phénomène qui n'est pas orchestrable par l'homme et qui se produit "veux-veux pas" (que l'on veuille ou non), malgré l'homme. Le hasard, ça n'existe pas. La chance, ça n'existe pas non plus. C'est bien simple : achetez le billet qui gagne, vous allez gagner, ce n'est pas de la chance, mais parce que l'homme ne sait pas quel billet va gagner, il achète n'importe quoi. Il appelle ça le hasard, il appelle ça la chance. Tout ce que l'homme entreprend, la chance, c'est l'homme qui se le fabrique, qui se l'amène, et moins l'homme est capable d'être écologique, moins l'homme est capable d'être conséquentiel, moins l'homme est capable d'entrevoir, de voir ce qu'il fait, de s'arranger pour que ça marche.

On a des hommes d'affaires... On a eu un homme d'affaires, un moment donné, qui après la 2e guerre mondiale a acheté un paquet de bateaux à 1 dollar et à 50 cents chaque, de gros bateaux tout rouillés. Et il les a, il a payé un endroit dans un port pour qu'on les conserve. Il payait régulièrement tous les ans 150 pièces pour garder une flotte de 30 bateaux, disons, des bateaux tout rouillés, des bateaux qui ont servi au transport des troupes —parce qu'on en a fabriqué pendant de la 2e guerre et après ça, on ne savait plus quoi faire avec. Il les a conservés. Était-ce le hasard ou était-ce la chance ? Rien. Mais un moment donné, on a démolit les bateaux, ceux qui n'ont pas été vendus, on les a tous démolis ; pour relancer l'économie, il fallait recréer des bateaux. Lorsqu'on a relancé l'économie navale, ben là, on a évidemment suffisamment démolit de bateaux pour qu'on ait des demandes. Lorsqu'on a relancé l'économie navale, c'est reparti, le monde voulait acheter des bateaux maintenant, et lui a commencé à vendre ses ferrailles, mais pas à 50 pièces, 55 cents ou 1 pièces, là on parlait d'1 demi million de dollars et il en a vendu suffisamment, il en a conservé certains parce qu'il a entrevu quelque chose : c'est que l'homme, après ce boom de la 2e guerre mondiale, voulait relancer l'économie planétaire et on a lancé le contexte, on l'a poussé sur le contexte d'achat ( ) qu'on appelle le, disons la consommation mais il y a un autre mot qui est encore pire que ça, qui est la dépense inutile, enfin la perte... enfin, la consommation. Lui, il s'est dit que l'homme va avoir besoin de pétrole, alors il a conservé quelques bateaux qu'il a transformés en pétroliers. Et avec l'argent qu'il avait, il a été l'un des premiers à commencer à acheter des pétroliers, à construire des pétroliers. Était-ce la chance ou le hasard ? Et ce n'était pas un gars qui était pauvre. C'était un gars qui était l'un des plus gros milliardaires de la planète terre, il aurait même pu acheter des pays au complet. Et c'est la chance ou le hasard, d'autres personnes y vont, ils s'essaient. Tu vois un magasin à chaque coin de rue, tu achètes quelques ( ), tu espères que ça va marcher. Crime, quand tu veux quelque chose et que tu espères que ça va marcher, fais-le pas, parce que si tu espères, tu laisses tout ça au hasard, tu n'as pas entrevu, tu n'as pas calculé, tu n'es pas sûr ou presque à 100% sûr, et qu'est-ce que c'est le hasard qui va rester ? C'est ce que tu n'as pas vu. Ce n'est pas du hasard. Le fait que la clientèle n'aime pas ce que tu vends, ce n'est pas un hasard. C'était déjà chez eux-autres, ce n'était pas prévu par toi. L'homme doit s'orchestrer et l'homme du Verseau va de plus en plus s'orchestrer de cette façon-là.

**Quatrième degré :**  
**La Fusion des Corps (2/2)**  
**~Daniel Kemp~**

---

<https://www.youtube.com/watch?v=CRtAPaqI9Dc&t=38s...>

François : Est-ce que le fait de penser beaucoup nous enlève de l'énergie ou bien est-ce qu'il nous permet de poser des questions et d'évoluer ?

DK : C'est un des deux. Le fait de penser beaucoup nous ôte énormément d'énergie et le fait de penser un peu, nous permet de nous poser des questions et d'évoluer ; évoluer, disons, de s'améliorer. L'amélioration évolutive de l'être du Verseau se fera simplement par l'efficacité, elle va se transparaître par l'efficacité, par l'économie d'énergie. Alors évidemment, si on pense trop et qu'on gaspille de notre énergie, il y a un problème. Le fait de se laisser penser, le fait de penser à n'importe quoi, ça n'a aucune relation. L'homme doit se poser des questions et doit s'évertuer à y répondre, mais il doit surtout penser dans l'action. Il ne doit pas être un être qui médite. Il doit penser dans l'action, c'est-à-dire en vivant quelque chose. Donc il ne doit pas se refuser le luxe de vivre des événements nouveaux, c'est ce que l'homme piscéen fait, c'est ce

que l'homme ancien fait : il a peur des nouvelles choses. Donc, le fait de penser... Moi je ne pense pas souvent.

Les seules fois où je vais penser, c'est lorsqu'on me pose des questions, mais je pense même pas, je réponds, c'est plus rapide. Les seules fois où je vais penser, ça va être, soit pour m'amuser, pour me distraire, me divertir, soit pour essayer d'envisager les conséquences de certains mouvements qu'on peut appeler des actions, que d'autres ou que moi, je vais poser. Et de plus en plus, je ne penserai pas parce que je vais savoir en même temps que je vais voir l'action, que cette action-là est correcte ou que cette action-là est une farce.

Présentement, l'homme doit se poser des questions et il doit tenter d'y répondre mais sans s'obliger d'y répondre, c'est-à-dire que l'homme n'arrive pas, l'homme qui pense, qui pense, qui pense et qui pense, s'épuise dans la pensée et l'homme oublie de vivre, parce que sachez bien que la pensée, c'est un mécanisme qui présentement occupe l'esprit de l'homme, c'est un mécanisme qui permet d'interpréter l'énergie mentale pour l'ego, d'instruire l'ego quand la pensée devient... se met au service du mental. Présentement, l'ego, l'homme, la pensée n'est qu'un mécanisme totalement psychologique, totalement égoïque qui essaie de rassurer la psychologie, qui essaie de rassurer l'ego, donc on pense pour essayer de se donner des structures qui vont pouvoir supporter l'insécurité de l'ego.

Ce mécanisme, ce genre de pensées n'est pas correct. Lorsque l'homme crée, lorsque l'homme pense, lorsque l'homme dessine un plan, l'homme pense. L'homme pense dans l'action. Ce mécanisme de pensée n'est pas une perte d'énergie, même si tout ce que l'homme dessine et que l'homme planifie, l'homme l'oublie après ; il n'a pas nécessairement perdu son énergie. L'homme a commencé à exprimer sa pensée, à exprimer l'énergie intentionnelle même s'il la colore, à exprimer donc l'énergie créative même s'il la colore. Alors, ce qui fait que penser dans l'action n'est pas une perte d'énergie. Vous marchez, vous pensez, vous jouez avec quelqu'un, vous pensez, vous construisez quelque chose, vous pensez... [coupure] ...constructive, elle n'est pas en évolutive. L'homme envisage, l'homme spéculé, l'homme philosophie, l'homme pense depuis longtemps et l'homme ne fait rien. Ceux qui méditent, méditent. Dans l'instantanéité de leur méditation, ils ont l'apparence de la béatitude. Pendant qu'ils méditent, donnez-leur une petite "pichenotte" (pichenette) sur l'oreille, vous allez voir que la béatitude va partir vite en maudit. Pourquoi ? Parce que l'homme vit une béatitude qui appartient à une technique mais l'homme n'est pas en paix. L'homme pense qu'il pense et l'homme pense qu'il ne pense plus, mais l'homme est déconnecté d'une réalité. Et la réalité, c'est celle-là qu'il faut vivre, pas fuir la réalité, être dedans. Et si on pense dedans, on n'est pas mal plus proche d'une pensée vivante que d'une pensée morte qui essaie d'expliquer ce qu'on a vécu et qui essaie d'expliquer un avenir dont on a peur, un avenir qu'on ne vivra jamais en plus.

François : A propos de la procréation, il ne faut pas procréer pour combler une lacune psychologique, dites-vous. Pourtant, le monde de l'homme du Verseau, privé d'émotions, semble être un monde extrêmement inflexible, inhumain, dans lequel l'homme serait l'esclave de sa logique pure dictatoriale. Qu'en pensez-vous ?

DK : Bon.

François : C'est une grosse Bertha, ça.

DK : J'en ai chopé une longtemps, quand je faisais de l'ambulance.

François : C'est intéressant comme question, ça.

DK : Oui. C'est une question qui est correcte. Bon. "Il ne faut pas procréer pour combler un besoin psychologique, dites-vous", cela veut dire qu'on pourrait dire qu'il faut procréer pour combler des besoins psychologiques. Alors, on pourrait donc parler d'une société humaine où l'on procrée pour combler des besoins psychologiques. L'enfant qui ne nous aime pas, ben on le saque dehors, un enfant qui ne fait tout ce qu'on lui demande, l'enfant qui n'est pas l'enfant de nos rêves, ben celui-là, non seulement il ne comble pas nos besoins psychologiques mais il nous "en crisse". Alors ce qui fait que là, celui-là, on le tapote, on le tapoche, on l'éduque, on le bat, on l'envoie dans une école spécialisée, on fait tout, on met des lois pour qu'il comble les lois psychologiques de la société et si ça ne marche pas, ben là, on lui demande de sacrer son camp. Bon.

"Pourtant, le monde de l'homme du Verseau, privé d'émotions", le monde du Verseau ne sera privé d'émotions, elle sera privé de souffrance, et si la souffrance c'est l'émotion, ben il sera privé d'émotions. Mais on a une autre conception de l'émotion qui est la souffrance. L'homme du Verseau est capable d'aimer, et il n'y a pas grands hommes du poisson qui sont capables d'aimer. L'homme du Verseau n'est pas capable de haïr. C'est une perte d'énergie, c'est stupide de haïr. Lorsque je vois quelque chose, je le trouve beau, je le trouve neutre. L'homme du Poisson le trouve beau ou le trouve laid, et il y a différents paliers de beauté et de laideur. Lorsque l'homme du Verseau observe quelqu'un, il ne peut pas le juger. On peut dire que ce n'est pas un monde humain, parce qu'il faut juger, il faut dire que tu ( ) "Ah j'aimerais être comme lui" Parfait. Mais ça, c'est un maudit humain, parce que l'homme du Verseau va être capable de s'amuser, sans perdre, sans gagner, donc il n'aura pas ce stress-là. Il va être capable de travailler en admettant l'erreur, il va être capable de trouver une fleur extraordinairement belle et quand la fleur est morte, il comprend que la fleur meurt. Il va être capable de trouver une fleur belle pour ce qu'elle aimait, pour ce qu'il y a comme communication énergétique entre la fleur et lui.

L'homme du Poisson ne peut pas. L'homme du Poisson trouve une fleur belle parce que cette fleur-là suscite chez lui une émotion qu'il aime. Alors il arrache la fleur et la tue, il la met dans un bocal et continue à la trouver belle. Et quand la fleur est morte, il en arrache une autre, la met dans un bocal et la trouve belle ou bien il prend une photo et il admire la photo. C'est ce qui se passe chez lui, mais pas la relation entre la fleur et lui. Et ça, c'est le monde de l'humain présentement. Alors il aime l'enfant mais l'enfant vieillit, parce que l'enfant, il l'aime quand il est petit. Tout le monde aime les animaux quand ils sont petits, ils les aiment moins quand ils sont plus grands. C'est la même chose. Et vous êtes capables d'aimer tous les enfants que vous rencontrez. Êtes-vous capables d'aimer tous les adultes que vous rencontrez ? Non. Mais l'homme du Verseau va être capable d'aimer tous les adultes, tous les chiens, tous les chats, tous les singes, tous les crapauds, toutes les sangsues, tous les vers de terre, tous les enfants. Ils ne sont pas capables d'en détester parce qu'ils n'ont pas d'intelligence dans la répulsion.

Alors, ce ne sera pas un monde humain, ça va être un homme surhumain. Privé d'émotions ? Non, d'émotions qui viennent manipuler son mental et qui viennent l'envoyer dans la merde ? Oui. Il n'aura pas d'émotions comme ça. Un être extrêmement inflexible. C'est évident. Entre ce qui est intelligent et ce qui ne l'est pas, faut-il être flexible ? Ben l'homme du Poisson est flexible. L'homme du Poisson voit un juste milieu entre la vérité et le mensonge. "Si c'est la vérité, fais ça. Le mensonge, ce n'est pas bon. Ben on va vivre entre les 2. C'est plaisant, c'est bon". Ben ça ne vivra non plus. C'est sûr qu'il va être inflexible, l'homme Nouveau. Est-ce qu'on fait la guerre ? C'est stupide la guerre. Donc on ne le fait pas au nom de l'argent, au nom de Dieu, au nom de n'importe qui, on ne fera pas de guerre. Il n'y a pas de juste milieu entre ce qui



doit être fait et ce que l'homme aimerait faire émotivement. Tu veux t'acheter une auto et tu n'as pas d'argent, "ben je vais m'endetter et quand je ne pourrai pas payer, ben je la revendrais ou je verrai en temps et lieu. Moi, je vis au jour le jour. " Ce n'est pas ça, vivre au jour le jour, c'est souffrir au jour le jour, pas vivre au jour le jour. L'homme nouveau ne fera pas ce genre de choses. Alors, il ne fera pas... présentement, l'homme est complètement l'esclave de son émotion, parce qu'il ne voit même pas qu'il souffre, il ne voit même pas pourquoi il souffre et en plus il ne veut même pas cesser de souffrir. L'homme nouveau ne sera pas l'esclave de son intellect, il n'aura pas d'intellect. L'homme nouveau va être l'intelligence qui va s'exprimer chez l'homme et non plus juste l'émotion. L'émotion régie par l'émotion collective en plus, parce que ce n'est pas votre émotion qui s'exprime. Vous aimez ce que vous devez aimer, vous aimez ce qu'on vous a montré d'aimer ! C'est important vos avis.

Inflexible, inhumain, surhumain dans laquelle l'homme serait l'esclave de sa logique pure dictatoriale, qu'en pensez-vous ? Une logique dictatoriale, effectivement. Présentement, on pollue énormément. "C'est pas grave, on a du fun, ça fait du temps qu'on pollue". Et quand on aura bien pollué, ben là, on paiera les pots cassés. La logique dictatoriale de l'homme nouveau va faire que "Non non non, on pollue pas, ce n'est pas bon de polluer, ce n'est pas intelligent de polluer. Cassons-nous la tête et cherchons. Mettons-en de l'argent, pas pour dépolluer, mettons-en de l'argent tout de suite, pas dans 15 ans, pas dans 20 ans pour dépolluer, tout de suite, et mettons nos énergies tout de suite, même s'il faut qu'on dorme moins souvent pour régler ça tout de suite. Et quand on polluera pas, là on pourra recommencer à s'amuser. Ça, c'est dictatorial mais c'est la même dictature, plus intelligente que celle de l'homme du Poisson. Lui, il dit "Non non, tripons, amusons-nous, oublions tout" et quand ce sera trop tard, là on l'arrangera". C'est dictatorial, ça passe par-dessus son intelligence. "L'intelligence, je veux rien savoir de l'intelligence, pour l'instant, il faut s'amuser. Il faut vivre notre vie tout de suite et quand ce ne sera plus vivable, comme plusieurs vont dire, s'il y a une guerre nucléaire, moi je me suicide". Parfait. Quand on ce ne sera plus vivable, on se tirera une balle dans la tête en espérant qu'il reste encore une balle de 7 pouces. Et l'homme du Verseau se dit "Ben non, quand ça ne sera plus vivable, voyons, arrangeons-nous pour que ce soit vivable et commençons tout de suite !- Oui mais l'air n'est pas encore assez impur pour dire que. - Non non. N'attendons pas que l'air soit irrespirable pour commencer à dire que c'est irrespirable, faisons-le tout de suite".

L'homme va jouir de la vie comme l'homme n'a jamais joui de la vie. Et quand l'homme va avoir un enfant devant lui, l'enfant va être heureux, pas parce qu'on va l'avoir éduqué à être heureux, pas parce qu'on va lui dire "Crime, tu as tout, tu dois être heureux." Mais non, il n'a pas tout, mais parce qu'il va être dans son énergie. Il va dormir, il n'aura pas peur. Il va sortir, il va savoir quand il veut sortir. Il va être en campagne quand il va être en paix qu'il veut aller apprendre. Il va s'instruire parce qu'il va comprendre l'intelligence d'apprendre, pas parce qu'il est émotif, pas parce qu'il a peur de voler ce que son père va lui donner, c'est pas pour ça qu'il va aller à l'école. Il va aller à l'école parce qu'il va comprendre. Et ça, ce mécanisme-là, ben il comprend déjà. Et ce n'est pas un mécanisme inhumain, c'est un mécanisme SURhumain. L'homme n'a jamais été humain, si on veut dire par "humain" que c'est un humain, un moment donné, de battre son enfant, parce qu'il vient de... parce que tu en as par-dessus la tête, parce que tu es trop humain pour dire à ton boss ce que tu en penses, ben tu buches sur ta femme quand tu rentres. C'est ça être humain ? Ce n'est pas être esclave dictatorial de son émotion.

Ben j'aime mauditeusement mieux être l'esclave de mon intelligence qui va me dire quand je rentre à la maison que le patron c'est autre chose, je rentre à la maison et c'est intelligent qu'il y ait une harmonie dans la maison, ça me plaît, ça lui plaît. C'est intelligent. Alors moi je rentre, je m'amuse dans l'harmonie dont on a besoin là, pas parce que je veux être un bon père de famille,

pas parce que je veux bien paraître auprès des voisins, pas pour aucune foutue raison mais parce que je vois que c'est intelligent. Ça fait que quand je rentre et que ma fille vient me voir et qu'elle me dit quelque chose et que moi "Ah oui mais là, vas voir ta mère là". Je ne fais pas ça parce qu'il faut que je sois émotif, pas émotif dans le sens que l'humain l'est, je ne me fais pas charrier par mon émotion. Alors oui, j'ai besoin de créer une harmonie, j'en ai besoin, ce serait encore un peu psychologique mais je serais dans mon intelligence pour comprendre que j'en ai besoin. Alors je vais créer et je vais fonctionner en harmonie. Je ne vais pas être individuel dans le sens que je vais être racheté ou être tout seul physiquement, je vais être individuel dans le sens que je vais penser, moi. Si untel ne comprend pas l'intelligence de telle chose, moi je le comprends pareil. Présentement, si la collectivité n'accrédite pas, on n'embarque pas. Ça, ce n'est pas correct, parce que la collectivité attend que la collectivité l'accrédite pour l'accréditer.

Ça fait qu'on ne l'accrédite pas. Alors ce n'est pas un monde inhumain, c'est un monde qui est maudiquement plus humain que ce qu'on a connu là. Présentement, on n'a pas de monde humain. Un monde humain, un monde intelligent par la logique, éduquerait la population, les enfants entre autres et les adultes, que l'homme doit être en santé. Présentement, c'est une philosophie, ça, que l'homme doit être en santé. On n'éduque pas ! C'est une philosophie qui devrait être vécue, comprendre un peu. Mais les médecins ne croient pas à ça, il n'y a pas grand monde qui croit à ça. On a une maudite philosophie, en parlant de ça, qui dit que lorsqu'une personne est magnétiseur, ben qu'il charge, qu'il fait de l'argent sur le dos des malades... Il fait de l'argent sur le dos des malades, ce n'est pas correct, ça. Voyez, je suis magnétiseur, je le touche pour qu'il guérisse et moi je charge après 150 pièces. Ben oui, les médecins font ça, les infirmières font ça, le personnel médical fait ça. Ils font de l'argent sur le malheur des autres. Les psychologues font ça. Et le gars qui n'a pas de char (voiture), quand il achète, "ceux qui ont des chars font de l'argent sur le malheur des autres". C'est ça. Etre intelligent, c'est de comprendre aussi la valeur de l'argent, de l'énergie de ce mécanisme-là, pour qu'on cesse un moment donné d'être des humains pauvres, des humains chialeux, des humains qui avons peur, des humains qui critiquons tout le temps, des humains qui ne bâtissons jamais rien. Et si on devient intelligent un moment donné, on va avoir des émotions, c'est-à-dire qu'on va être capables de voir les choses qui sont belles. Mais la chose, elle passe, c'est normal, à vie ; à vie mais, elle meurt. Ça, c'est normal. Et moi je continue à vivre, je vis. Je ne broie pas mon passé parce que je suis humain, je vis parce que je suis surhumain. Et l'humanité, ce n'est pas une loque, un écueil, un récif, ce n'est pas un être médiocre, c'est ça que l'homme pense, c'est ça que l'homme s'instruit et s'auto-instruit de cette médiocrité humaine. Ce n'est pas ça "pantoute" (du tout).

L'être du Verseau n'est pas un être qui va être anti-émotion. C'est un être qui va être intelligent. Alors quand ton chien vient te voir et qu'il veut avoir un peu d'affection, si tu lui en donnes, c'est intelligent. Et toi, ça va te plaire. Pourquoi ça ne te plairait pas ? Tu vas aimer ça. Et quand tu rentres et que ton chien commence à être indépendant, tu entres, tu l'appelles, il ne veut pas, il ne veut pas venir te voir, parce que ça lui tente de rester couché. Parfait. Tu n'en souffres pas. Tu t'assois et tu es aussi bien. Ça, c'est l'être normal, il va changer de chien si son chien ne l'aime pas. Il ne peut pas changer d'enfant, ben il tape dessus.

François : Bon accroche-toi bien là pour la prochaine question en 3 volets là, mets ta ceinture. C'est intéressant. On a l'impression que ça ne fait pas partie de la conférence mais il y a un lien. Que pensez-vous de la vasectomie comme méthode contraceptive ? [rires] 2. Est-ce qu'un homme vasectomisé conserve son énergie quand il éjacule ? 3. Quel est l'effet de la vasectomie sur la psychologie de l'homme ?

DK : Ce n'est pas drôle. [rires]

François : C'est la réalité, quoi.

DK : Ah oui, mais au moins, c'est une question qui pourrait toujours avoir un apanage constructif. Le seul foutu problème, c'est que je ne peux pas répondre à cette question-là, pour la simple raison que je suis conscient de l'écosystème psychologique de l'homme. Je ne peux pas répondre pour la simple raison que certaines personnes ont été vasectomisées. Si ce n'est pas bon, qu'est-ce qu'elles vont foutre psychologiquement si elles n'ont pas la résistance psychologique et énergétique pour pouvoir endurer ce choc. Si je dis que c'est bon pour contrebalancer ce mécanisme, si je parle, je conte de la foutaise, et il y a des choses qui le sont et des choses qui ne le sont pas. Une chose est sûre, c'est que présentement, il y a beaucoup de formes de tendances évolutives dans notre société et le temps passant, même une vasectomie qui ne peut pas être réinstaurée chirurgicalement, peut l'être quand même, un moment donné, chez la personne sans chirurgie. Et je ne veux pas dire que c'est bon ou mauvais, j'explique simplement un principe qui est un phénomène qui est correct, comme les personnes qui sont incurables du cancer et qui, à un moment donné, guérissent.

Alors, ne cherchons pas pourquoi ça fonctionne. Donc, on est rendu à stériliser l'être humain, parce que l'être humain recherche continuellement des mécanismes psychologiques, lorsqu'on est rendu... lorsque je vous disais lors d'une conférence La séparation des corps, que l'être humain n'a pas de corps physique, il n'a qu'un corps psychologique et que pour le plaisir psychologique, il fait subir à son corps physique immensément de phénomènes, et on sait très bien que le corps physique est le véhicule qui permet l'expression du corps psychologique. Et plus on altère le corps physique, plus on altère le corps psychologique. Alors, c'est évident qu'un être qui a une altération physique change. Prenez de la boisson, vous n'êtes psychologiquement plus le même. Droguez-vous, vous n'êtes psychologiquement plus le même. Qu'est-ce que vous transformez ? Votre nature physique.

Au niveau énergétique, l'énergie sexuelle, ce n'est plus ce qui privilégie, ce qui est de prime importance chez l'homme du Québec, parce que pendant longtemps, l'énergie vitale, l'énergie... l'évolution vitale se faisait du bas vers le haut. Donc tu as un centre d'énergie qui était en corrélation avec les glandes surrénales, donc le centre qui s'appelle le Medulla, que certains pensent, disons, relié aux glandes sexuelles mais ce n'est pas celui-là, l'énergie passait du bas vers le haut. La conscientisation humaine présentement se fait à l'inverse, du haut vers le bas, et un contact non plus tellurique planétaire mais un contact supramental vers la planète, parce que l'homme physiquement et planétairement est constitué. Il n'a plus à se constituer. Alors lorsque nous perdons de l'énergie sexuelle, ce n'est pas parce qu'on est vasectomisé ou non, nous perdons de l'énergie dans des relations qui sont trop fréquentes —on la déjà vu et on va revenir sur ce mécanisme, un moment donné, dans une conférence juste là-dessus— mais ce n'est pas parce qu'un être est vasectomisé ou qu'un être a subi différentes autres phénomènes, hystérectomie et ces choses-là que la personne cesse d'évoluer. L'énergie de l'évolution ne se fait plus par le tantrisme sexuel ou par ce genre de mécanisme, il va se faire de haut en bas. Alors, ne perdez pas la tête, parce que là, ça va être pas mal plus compliqué que —et ne pas perdre la tête, c'est dans les mécanismes psychologiques, dans des mécanismes de drogues, des mécanismes de boissons, des mécanismes d'excès d'amour (un mécanisme de fou, ça), dans des mécanismes de plusieurs formes d'excès où l'homme, un moment donné, perd la tête. Alors, pour le reste, ici, je ne veux pas répondre à ces questions, pour la simple raison que ça ne servirait à pas grand chose.

François : Mais est-ce que dans le privé, tu répondrais à ce genre de questions-là, si la personne vient te voir après la conférence ?

DK : En privé, j'y répondrai mais il se trouve que présentement, je ne réponds en privé qu'aux personnes que j'ai en séminaire, pour la simple raison que je les connais mieux et énergétiquement, je les perçois bien. On a la possibilité d'élaborer longuement sur un sujet, de cette façon, on ajuste convenablement comme le séminaire PMC (Programme Maître Contrôleur), comme celui qu'on fait la semaine prochaine. En privé, il y a plusieurs choses qu'on va faire ou on va pouvoir "jaser" de choses que je ne peux pas faire en conférence, alors ce qui fait que je ne fais pas de consultation en privé, les seules fois où je rencontre des personnes en privé, ce sont des personnes qui sont en séminaire ou les personnes qui font le PMC parce qu'elles sont suffisamment ajustées, je les connais, donc sais ce qu'elles peuvent prendre, ce qu'elles peuvent ne pas prendre, je sais ce qu'elles veulent savoir même si elles posent une question qui est complètement différente, et on travaille beaucoup plus sur le mécanisme humain, réel de l'être humain, plutôt que sur la phase psychologique à exposer. Alors, si une personne me pose une question, ce n'est pas nécessairement sur sa question que je vais répondre, je vais répondre beaucoup plus sur ce dont elle a besoin pour pouvoir se transformer. Alors, ce qui fait qu'en privé, dans un séminaire, je réponds à certaines choses, les mécanismes comme ça, on pourrait l'élaborer convenablement, oui, mais pas en privé, je ne fais pas de consultation ou d'assujettissement, si on peut dire.

François : Lorsqu'il y a fusion, est-ce qu'il y a autonomie des 4 corps régis par le mental ? Tu as déjà dit qu'une fusion peut bloquer le processus d'évolution. Est-ce que c'est parce que ce n'était pas la même sorte de fusion ?

DK : Exactement, oui. Ce n'est pas... d'autres personnes ici ont suivi d'autres conférences, des conférences un peu plus spécialisées. Lorsqu'il y a fusion des corps planétaires, cela libère, cela donne la possibilité à chacun des corps de se contrôler lui-même, c'est-à-dire que la psychologie n'intervient plus dans le corps physique, dans le corps vital ni dans le corps mental, le corps physique fait ce dont il a besoin et il en est ainsi pour les autres corps.

Lorsque j'ai dit que la fusion pouvait être un blocage de l'évolution, je parlais de la fusion supramentale dans un cadre égoïse supramental par l'être planétaire, donc **je parlais de la création des maîtres du monde, de ceux qui vivent dans l'Agartha, dans ceux qui vivent dans Shambala, de ceux qui ont certaines liaisons avec le Prieuré de Sion**, avec différents autres personnages, qui se sont fait avoir par, disons, si on peut dire là, je parle ainsi simplement pour bien brasser la cage de ceux qui suivent ces maîtres-là et c'est un processus fusionnel —sur lequel on va revenir peut-être sans doute un peu plus au mois de décembre— ce processus fusionnel est un processus qui limite l'être humain à ne plus pouvoir entrer en contact avec les énergies supérieures à l'énergie supramentale parce qu'il crée un corps qui va être planétaire et qui va contenir 5 corps de base, c'est-à-dire le corps physique, le corps vital, le corps astral, le corps mental et le corps supramental, ce qui est une chose qui ne doit pas se faire. Il y a une fusion psychologique, il y a encore une fusion par contact entre l'être planétaire et l'être supramental mais lorsque la fusion se fait d'une façon égoïque, c'est-à-dire que l'être supramental mental astral vital et physique devient un être planétaire, donc il n'a plus de relation, il ne peut plus par attraction attirer l'énergie supérieure à l'énergie supramentale, comme l'énergie bouddhique etc, cet être-là a un blocage évolutif, il devient donc ce que nous appelons les maîtres du monde, et ils ont (ces maîtres du monde) comme fonction d'empêcher l'évolution humaine vers l'énergie supramentale d'une façon normale, ils ont comme fonction de forcer l'être humain à se fusionner, donc à devenir des maîtres du monde pour pouvoir créer un plan suffisamment puissant pour enfin se libérer de ce marasme évolutif. Alors donc, je parlais donc d'une fusion totalement différente de la fusion des corps planétaires.

François : Pour harmoniser les corps, votre suggestion est-elle de toujours sortir l'émotion de notre pensée, de notre parole, ou y a-t-il d'autres méthodes pour arriver à voir clair à travers notre ego psychologique ?

DK : Bon, pour répondre à ce genre de questions, je reviens encore sur les séminaires, c'est que je donne des séminaires spécialement conçus pour permettre aux personnes d'intégrer la décoloration de leur psychologie tout en gardant leur émotion. Alors ce qui fait que je ne peux pas répondre en conférence simplement comme tel si pour harmoniser les corps, je ne suggère pas de toujours sortir l'émotion. Disons que brièvement, il y a chez l'homme un seul mécanisme d'état de conscience, il n'y en a un, pas 50, il n'y en a qu'un. Il faudra que l'homme développe 4 mécanismes d'état de conscience, 4 autres mécanismes d'état de conscience. Présentement, dans ce seul et unique mécanisme d'état de conscience, la seule voie par lequel l'homme peut être conscient, c'est à l'intérieur de ce qu'il appelle sa pensée. Lorsque l'homme est conscient de son corps, il ne peut pas penser à d'autres choses.

Alors si je prends un marteau et que je vous enfonce un clou dans le pied, vous ne pouvez pas méditer, vous ne pouvez pas penser à vos problèmes professionnels, vous ne pouvez pas penser à la couleur de votre peau, vous ne pouvez pas penser à rien. Pourquoi ? Parce que la conscience corporelle habite la pensée. Lorsque l'homme a une conscience dans cette pensée qui est émotive, il ne peut pas avoir une conscience intelligente. Et lorsque l'homme a une conscience intelligente, il n'a pas de conscience émotive, et de ce fait, lorsque l'émotion tente de venir s'intercaler dans la conscience à travers l'expression du mental, il colore le mental. L'ego pense qu'il vient de raisonner intelligemment alors qu'il a raisonné d'une façon colorée. L'émotion ne pénètre pas l'énergie mentale. Par contre, dans la conscience où l'ego vient se référer, lorsque le mental et l'émotion viennent s'exprimer ou la mémoire colorée par l'émotion viennent s'exprimer, l'ego croit que c'est l'intelligence, l'ego que c'est juste lui, l'ego croit qu'il est authentique. Donc l'homme doit développer un endroit chez lui, autre que la pensée, un endroit où il y aura une conscience physique, où il y aura une conscience vitale, où il y aura une conscience astrale (conscience psychologique émotive mémorielle), où il y aura une conscience mentale et où il y aura une conscience supramentale.

Maintenant, élaborer sur ces techniques dans une conférence, je ne peux pas le faire parce que c'est long, et en plus je dois avoir un tableau, plusieurs choses, il y a des choses qu'il faut expliquer pour que l'homme comprenne, et vous devez surtout pouvoir assumer au bout. Au bout d'une heure, ce que vous ne comprenez pas, ben vous le dites et on ne lâche pas tant que ce n'est pas compris, et les portes ne sont pas barrées, évidemment, la personne qui trouve qu'elle n'a plus d'affaire là, peut s'en aller, il n'y a aucun problème, mais normalement, ça n'arrive pas, les personnes comprennent et on finalise. Chaque personne arrive au bout, il doit comprendre et après ça, on passe à un autre processus. Et de cette façon, les personnes peuvent commencer à vivre et à intégrer plus ce qui se passe. Mais dans une conférence, je ne peux pas parce que là, on répond à une question sur papier et si je réponds et que ce n'est pas compris et qu'il n'y a pas d'autres questions, sauf toi lorsque tu peux canaliser l'énergie de la salle ou tu peux intégrer ou tu poses une question, disons, au nom de la salle, mais c'est au nom de la salle, de l'ensemble. Alors ce qui fait qu'il y a différents mécanismes qui sont faciles mais qui nécessitent quand même un travail, une compréhension et une expérience, une initiation, on pourrait dire, une expérimentation d'un mécanisme pour pouvoir arriver à l'intégraliser. Alors ce qui fait que c'est surtout en séminaire que je réponds à ce genre de choses.

François : Es-tu plutôt sensible aux compliments ou aux reproches ?

DK : Présentement, je suis extrêmement sensible quand on me pince un doigt, comme sur l'oreille, dans une boule de neige.

François : On va vérifier ça, ton degré de sensibilité ou d'intégration des reproches, on voit là tout le temps, conférence pas assez simple ni précise, mots trop compliqués, pas assez d'exemples vécus pour comprendre le sens, ça devient stressant à écouter à la vitesse que c'est dit.

DK : Moi j'ai juste 2 heures pour parler. Disons que, personnellement, moi, ça ne changera pas mon type de conférence. On enregistre sur cassette, pas pour rien, et en plus, sachez bien que je ne parle pas de façon à ce que vous mémorisiez tout ce que je dit, ça ne devrait pas. La conférence, c'est beaucoup plus énergétique, et ce qui se passe chez l'homme va être beaucoup plus énérgisé, énérgétique, un caractère beaucoup plus énérgétique qu'un caractère didactique. Si la conférence ne semble pas précise et que les mots sont compliqués, c'est que la conférence est très précise mais que les mots étant compliqués, les mots n'étant pas assez simples, la conférence n'étant pas comprise, elle paraît plus compliquée ou paraît trop simple. Alors il faut bien comprendre que ça ne change rien à rien, sauf que c'est beaucoup plus énérgétique. On a des personnes qui viennent de temps en temps, d'ailleurs, il y en a peut-être même ici, ce soir, dans la salle qui viennent —à l'époque on avait des tables— et qui venaient à toutes les conférences, tous les vendredis, ils dormaient pendant toutes les conférences et s'en allaient, et ils étaient mieux, de mieux en mieux, physiquement, psychologiquement, vitalement et tout ça, ils ne comprennent rien. Elles achetaient les cassettes et chez elles, elles réécoutaient par la suite. Alors ce qui fait que je fais un travail, je fais ce que je fais. Si le travail n'est pas nécessairement compris, ça, ce n'est pas plus grave que ça, le temps arrange les choses mais la conférence est compliquée, elle n'est pas simple, parce que les mots sont compliqués parce que les mots se veulent précis. Et on a des enregistrements, d'ailleurs même qu'on donne la première partie de la conférence à celui qui achète déjà le billet, alors ce qui fait que la conférence, il l'a gratuitement, spécialement... Pourquoi on fait un spécial comme ça, ce n'est pas pour attirer le monde, le monde vient quand même, ils achètent leur billet quand même et ils viennent. Le monde ne vient pas à une conférence parce qu'il y a une cassette gratuite, si la conférence n'intéresse pas, la cassette non plus. On fait spécialement justement pour que la personne puisse réécouter après parce qu'au niveau de la conférence, c'est quelque chose qui est beaucoup plus vivant, qui est énérgétique, qui n'est pas didactique.

François : Il y a donc un temps d'intégration et puis tu sembles dire qu'il y a un transfert d'énergie, transfert vibratoire d'énergie que tu fais dans la salle là, au travers de la parole.

DK : Au travers de la parole et c'est pour ça aussi qu'on a un salon de ce genre parce que les énergies sont conservées, les énergies sont particulières, et les personnes vont comprendre des choses après, demain, après-demain, après après-demain. A un moment donné, ils vont comprendre des choses comme ils ne les ont pas vues, et ce n'est pas grâce à moi, c'est grâce simplement à l'énergie que tout le monde peut constituer dans le salon. Et moi, pour ne pas briser, parce qu'évidemment je pourrais prêcher, je pourrais répondre d'une façon plus lente, je pourrais aborder pour laisser le temps au monde d'intégrer, des exemples plus concrets, plus pratiques, mais un moment donné, ça n'aurait plus la teneur énérgétique que ça a.

François : On le sent.

DK : Certains s'ennuieraient, là, je pourrais accélérer un peu, mais qu'est-ce qui se passerait ? C'est que vous comprendriez tout, en comprenant rien, tout le monde intellectualiserait. Et là, c'est vachement dur d'intellectualiser ce que je dis, la seule affaire qu'on peut faire, c'est de dire "Oui mais c'est trop intellectuel, ton affaire !", je vais vous dire "As-tu compris quelque chose ?- Non.- Ce n'est pas intellect. Tu n'as rien compris. Ce n'est pas intellectuel."Sinon, tout le monde dit "Oui, oui, ta ta ta" et à partir de là, plein de mots, plein de concepts et il ne pourra pas l'appliquer. Et moi, je m'applique justement à m'arranger pour que le monde ne retienne pas ce que je dis. Il y a des cassettes qui les retiennent suffisamment mieux qu'eux-mêmes. Et c'est surtout parce que je ne veux pas être intellectuel. La personne qui a une affinité intellectuelle à suivre exactement ce que je dis à la même vitesse, si elle parle aussi vite que moi ou qu'elle pense très vite, ben c'est presque une lacune parce qu'elle va intellectualiser, elle ne pourra jamais l'appliquer. Alors, évidemment, je me force pour parler vite. [rires]

François : Bon il y a tout un processus intéressant là à décortiquer, il faudra qu'on fasse un jour un interview là-dessus. Il reste quelques questions mais on ne pourra pas les poser, de toute façon, il y en a une ou 2 qui sont illisibles, ceux-ci tu as répondu concernant le destin, tu en as parlé, différents tableaux, les différents comportements entre l'homme ancien et l'homme nouveau, on ne fait que ça et puis, une autre qui concerne ton projet du village scientifique, alors ça, cette personne-là je préfère qu'elle te pose la question en particulier, en ce qui concerne l'OFSA. Peux-tu nous toucher un mot sur le symposium qui aura lieu dimanche ici, ta participation et qu'est-ce que tu vas faire ?

DK : Cette conférence, c'est juste une conférence qui a été demandé longtemps sur les thérapies intelligentes, un symposium, disons médical sur les guérisons intelligentes, il y a plusieurs conférenciers mais moi, ce qui m'intéresse surtout, ce sont les thérapies intelligentes. Alors, je vais aborder des mécanismes nouveaux pour entrevoir la santé, mieux entrevoir la guérison. Ça permet quand même aux personnes de s'ajuster, disons, de ce qu'on pourrait dire se guérir mais c'est une conférence qui va être assez...

François : La compréhension entre la relation qu'il peut y avoir entre le mécanisme de...

DK : C'est que la compréhension amène souvent la guérison. Mais l'homme ne cherche pas à comprendre, l'homme cherche à être guéri parce que...

François : tu abordes ça du point de vue psychosomatique, au niveau de l'action mais... [coupure et fin]

